

Vol. 4 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 14 JUILLET 1961 PRIX: 10c

Période d'enquête au sujet des effets de la sécheresse

Une pluie assez abondante le mardi soir au Manitoba et vers l'Ouest a dissipé l'incertitude la plus angoissante au sujet de l'avenir des récoltes et des troupeaux cette année. Il est possible maintenant de prévoir un peu mieux comment approvisionner les animaux et aussi réduire le pourcentage des pertes de récoltes.

Entre-temps le gouvernement Roblin s'est renseigné à l'occasion de trois grands ralliements municipaux. Le premier ministre manitobain a tenu aussi à expliquer que le mot "désastre" serait trop fort, étant donné que la production globale de la province dépasse le milliard de dollars en temps ordinaire. Même si la perte de revenus agricoles atteignait les 100 millions, il ne faut pas se laisser aller à la panique.

Les gouvernements poursuivent leurs efforts pour obtenir du foin des pâturages au repos aux Etats-Unis. Au Manitoba un comité d'experts a été constitué pour aviser l'administration. En Saskatchewan, l'hon. T. Douglas a révélé qu'il a soumis un programme en sept points à Ottawa, dont deux ont été accordés.

Le plan d'assurance-récolte manitobain s'apprête à rembourser environ 4,000 membres qui toucheront apparemment une valeur de $3,600,000. Un autre facteur qui affecte la situation est l'augmentation du nombre des sauterelles, qui se répandent d'autant plus que la récolte sur laquelle elles s'abattent est si mince.

D'ici une semaine ou deux, les autorités espèrent avoir une idée plus exacte des problèmes à long terme qui résultent de la sécheresse.

Le contingent maximum aux livraisons de blé

OTTAWA — Le contingent maximum des livraisons de blé aux élévateurs durant la campagne agricole 1961-1962 sera de sept boisseaux par acre désignée, a déclaré à la Chambre le ministre de l'Agriculture. M. Hamilton a fourni ce renseignement au nom de la Commission canadienne du blé.

Les premières autorisations de contingentement aux postes pourvus de l'espace voulu pour justifier l'augmentation ont déjà été transmises aux personnes concernées.

Pour le reste de la campagne agricole, dit le ministre, la Commission canadienne du blé s'efforcera, dans la mesure du possible, de donner à tous les producteurs l'occasion de livrer le contingent maximum.

Ainsi donc, à compter du lundi 3 juillet, l'agent principal, aux postes de livraison où les producteurs ont eu l'occasion de livrer un contingent de six boisseaux et où l'espace est suffisant pour permettre une augmentation à sept boisseaux par acre désignée devait, avec le consentement des autres agents au poste, demander au service de contingentement de la Commission canadienne du blé, à Winnipeg, d'autoriser un relèvement à ce niveau.

Versement initial sur les céréales

OTTAWA — Les versements initiaux sur les principales catégories de blé, d'avoine et d'orge demeureront inchangés durant la campagne agricole 1961-1962. La Chambre en a été informée par le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton.

Voici le prix fixé pour chacune de ces céréales à partir du 1er août 1961:

Dans le cas du blé, le versement initial à faire le premier août prochain est de $1.40 le boisseau pour le blé no 1 du Nord, en entrepôt à Fort William-Port Arthur ou Vancouver.

Pour l'avoine no 2, Canada Western, il est de 60c le boisseau, en entrepôt à Fort William-Port Arthur.

Pour l'orge, qualité no 3, Canada Western à six rangs, en entrepôt à Fort William-Port Arthur, il est de 96c le boisseau.

Pour toutes les autres qualités de blé, d'avoine et d'orge, les versements initiaux de la campagne agricole 1961-1962 seront fixés plus tard sur recommandation de la Commission canadienne du blé.

Prix de soutien du miel maintenu

OTTAWA — Le prix de soutien du miel demeurera inchangé à 13.5 cents la livre — même niveau qu'en 1960 et 1959 — durant la période de 12 mois 1er juillet 1961 — 30 juin 1962, annonce le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton.

Le soutien sera appliqué par voie d'un paiement de compensation ou d'appoint. L'Office de stabilisation des prix agricoles soldera pour l'année, s'il y a lieu, la différence entre 13.5 cents et le prix moyen du marché versé au producteur pour le miel blanc extrait, de catégorie no 1.

Est admissible au soutien tout miel extrait, classé, produit au Canada et vendu ou livré aux fabriques et stations d'emballage enregistrées.

La production de miel au Canada s'établissait en 1960 aux environs de 32 millions de livres — 640,000 livres de plus qu'en 1959.

NOTES DE LA SEMAINE

Le gouvernement vs M. Coyne

Les questions de la haute finance gouvernementale comme celles de la chirurgie spécialisée, des projectiles téléguidés, etc., dépassent la compétence de l'homme de la rue. Malgré les discours nombreux aux Communes et les témoignages au Sénat, le fond du débat entre MM. Fleming, ministre des Finances, et Coyne, gouverneur de la Banque du Canada, demeure par conséquent assez obscur. Le spectateur amateur peut cependant apprécier deux faits élémentaires dans toute cette question: à savoir, que le ministère et la Banque doivent pouvoir collaborer d'habitude et que l'ultime responsabilité du gouverneur de la Banque soit à l'égard du parlement plutôt qu'envers le gouvernement au pouvoir.

Sur le deuxième fait les exemples cités par M. Coyne sont frappants. Il a souligné que le gouverneur se trouve dans la même situation que le directeur général des élections, l'auditeur général, le président de la Commission du service civil, etc. Ce sont précisément des postes d'où l'on veut éliminer autant que cela est possible l'exercice d'une influence indue par l'un ou l'autre des partis politiques. Dans le cas du gouverneur de la Banque, ce poste est une sorte d'institution comme l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, la Cour suprême, le Gouverneur général, qui empêche le parti au pouvoir de tout bouleverser. Ainsi la stabilité financière est en partie à l'abri de la politique partisane. C'est pourquoi aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, il y a un poste semblable dont le détenteur est reconnu comme défenseur du dollar, du livre sterling, du franc, etc.

A la lumière de ce fait, M. James E. Coyne est un héros. Il a établi, par sa résistance que l'on ne se débarrasse pas à la légère du gouverneur de la Banque du Canada. Il a réaffirmé ainsi l'indépendance de ces fonctionnaires qui, au service du bien commun, relèvent du parlement plutôt que du parti au pouvoir.

Il est regrettable que le gouvernement n'a pas compris les dimensions du geste qu'il posait en demandant la tête de M. Coyne. Faire valoir en premier lieu et par des réitérations émues la question de la pension de M. Coyne et lui refuser l'occasion de se présenter devant un Comité de la Chambre sont autant de petitesses peu dignes de la question en litige.

Enlever un gouverneur s'est s'attaquer à un poste auquel le peuple a donné une certaine autonomie. Ce peuple comprendra et appuiera un gouvernement qui se donnera la peine d'étaler clairement les raisons de son geste. Il n'est pas nécessaire d'y aller d'une façon arbitraire, rancunière, secrète.

* * *

Jour de gloire ukrainien

Les Ukrainiens du Canada ont connu des heures de gloire au début de cette semaine. Une statue de Shevchenko a été dévoilée sur le terrain du parlement manitobain par l'hon. John Diefenbaker. Plusieurs autres dignitaires ont participé aux manifestations et aux congrès d'associations nationales. On a estimé à 25,000 le nombre de visiteurs du Canada et des Etats-Unis. Enfin, l'hon. Duff Roblin a annoncé que, dorénavant, l'enseignement de l'ukrainien fera partie du programme scolaire officiel de la province.

Il y a cinquante ans, dans l'Ouest canadien, l'élément ukrainien, parfois considéré comme "galicien" ou "ruthène", était sans biens matériels, sans prestige, sans chefs, à la merci de l'incompréhension et de l'avidité anglo-saxonnes. Ce groupe s'impose aujourd'hui par le nombre, par sa représentation dans toutes les professions, par sa vie familiale, par ses richesses folkloriques, par son patriotisme. A ce titre, la fête du 9 juillet fut l'affirmation de la puissance de ce qu'on appelle le Néo-canadianisme. Fête qui couronne beaucoup de luttes, de défaites et de relèvements.

Dans le passé, les Canadiens français et les Ukrainiens ont souvent parcouru la même route de la survivance, les premiers frayant chemin aux seconds. Dans un sens, Taras Shevchenko aura pu être un grand poète du Québec, car son oeuvre se résume en ces mots "Je me souviens . . .". L'aîné et le cadet, tous deux adultes maintenant, peuvent certainement s'entraider dans le travail qui reste à faire, embellir la maison paternelle.

Télévision française à Sudbury

La télévision française vient de faire un autre pas de l'avant. Cette fois, c'est le Nord-Ontario. En effet, M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, vient d'annoncer que cette société procédera bientôt à l'aménagement d'une nouvelle station réémettrice de son réseau français de télévision à Sudbury.

Il va sans dire qu'une telle initiative est tout à l'honneur de ses responsables et cette nouvelle réjouira sans aucun doute non seulement tous ceux qui pourront bénéficier d'une telle innovation mais aussi les groupements qui réclamaient cette amélioration pour ne mentionner que l'Association Canadienne-française d'Education en Ontario.

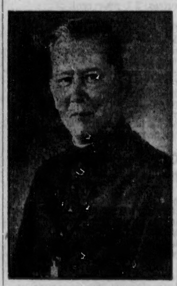
Il convient de noter que le nouveau poste CBFST-1, canal 13, n'aura pas de studio et ne fera que transmettre des émissions d'un autre poste de langue française situé à Sturgeon Falls et qui n'est entré en ondes qu'au mois de mars dernier. Cependant, dans les circonstances, c'est un progrès considérable.

Grâce à cette nouvelle station, les programmes du réseau français de Radio-Canada atteindront 30,300 foyers de plus, dont 10,500 de langue française. Si l'on calcule une moyenne de quatre à cinq personnes par foyer, environ 50,000 de plus de nos compatriotes pourront bénéficier de la télévision française. Si l'on joint à ce nombre, les nôtres à Sturgeon Falls et dans la banlieue, on peut dire que la population canadienne-française de l'Ontario-Nord vient d'être l'objet d'une attention spéciale dans ce domaine. Quant aux émissions locales, elle peut se consoler à la pensée que plus tard, si le projet est réalisable, la distance à franchir sera moins grande.

Ainsi, le réseau hertzien des stations de télévision française de Radio-Canada s'étend maintenant de Moncton, N.-B., à Sudbury, Ont., (en plus du poste satellite à Winnipeg). Par rapport à cette société, quel travail formidable! Néanmoins, eu égard à la minorité française dispersée à travers tout le pays, que de chemin à parcourir! Rome ne s'est pas fait en un jour. Le nouveau poste de Sudbury est un autre rayon d'espoir.

Félicitations à Radio-Canada!

Gérard BERNIER.
(Le Droit)



Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, sera de passage à la maison provinciale de Winnipeg au début de la semaine. Le Père Deschâtelets, originaire de Montréal, vient de visiter plusieurs centres des vicariats du Nord canadien que dirigent les Oblats.

Inscriptions bilingues au parlement fédéral

OTTAWA — Toutes les inscriptions en langue anglaise seulement dans les immeubles du gouvernement seront remplacées par des inscriptions bilingues — en langue anglaise et en langue française — a déclaré, aux Communes, le ministre des Travaux publics, M. Walker.

"Mon ministère est actuellement à faire ce travail, corrigeant ainsi une anomalie que les libéraux n'ont pas vue au cours de leurs 22 années de pouvoir."

Le ministre, qui s'exprimait en français pour l'occasion, répondait au député progressiste conservateur de Matapédia-Matane, M. J.-Alfred Belzile.



Son Hon. le juge Léon-H. Bénard a été assermenté vendredi par l'hon. juge en chef C. C. Miller. Sur la photo l'on voit (à gauche) le nouveau juge de la Cour de Comté de St-Boniface au moment de la signature des registres.

Cérémonie d'assermentation de Son Honneur le juge L.-H. Bénard

Son Hon. le juge Léon-H. Bénard a prêté serment d'office vendredi matin dernier, à 10 h., en présence d'une nombreuse assemblée d'anciens et nouveaux confrères, de sa famille et de parents et amis.

Le juge en chef de la province, l'hon. C. C. Miller, présidait la cérémonie. Avant de prendre la parole lui-même, il invita successivement les représentants officiels à dire quelques mots.

De courtes allocutions de félicitations et de bons voeux furent prononcées par le juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, l'hon. E. K. Williams, Son Hon. le juge C. Philp, de la Cour du Comté, l'hon. S. E. McLean, ministre d'Education, représentant le gouvernement provincial, Me Campbell Haig, C.R., au nom du Barreau canadien, le magistrat A. Stringer, au nom du Barreau manitobain, et Me I. Nitikman, C.R., de la "Law Society" du Manitoba.

Parmi les autres membres de la magistrature présents, on remarquait les honorables juges S. Freedman et R.-D. Guy, de la Cour d'appel; A.-M. Monnin, W. G. Ferguson et F. M. Bastin, de la Cour du Banc de la Reine, et leurs honneurs, les juges A. R. MacDonnell et W. A. Molloy, de la Cour du Comté.

Le juge Bénard remercia individuellement en français et en anglais tous ceux qui, par leurs paroles ou leur présence, lui avaient témoigné leur estime et exprimé leurs voeux de succès dans sa nouvelle carrière.

La famille entière du nouveau juge était présente: son épouse, ses trois fils, Robert-Michel, 15 ans, Léon-Henri et Aimé-Richard, 11 ans, de même que sa mère, Mme Aimé Bénard, et sa soeur, Mlle Cécile Bénard, ainsi que sa belle-mère et son beau-frère, Mme R.-A. Trubey et M. R. Trubey, de Mount Vernon, N.Y.

Nominations et obédiences chez les Oblats du Manitoba

R. P. Hilaire Gagné, supérieur du Scolasticat de Lebret pour un troisième triennat.

R. P. Victor Bilodeau, supérieur du district de Lebret pour un second triennat.

R. P. Isidore Joyal, principal et directeur à l'Ecole indienne de Lestock.

R. P. Fernand Delaye, principal et directeur à l'Ecole indienne de Fort Frances.

R. P. Gaston Gélinas, principal et directeur à l'Ecole indienne de Marieval.

R. P. Arthur Massé, principal et directeur à l'Ecole indienne de Camperville.

R. P. Henri Desrochers, prédicateur à la Maison de retraites fermées Villa Maria.

R. P. André Florentin, professeur au Collège de Gravelbourg.

R. P. Royal Carrière, assistant-économe à la Maison de retraites fermées Villa Maria.

R. P. Jean Méthé, recruteur au Collège de Gravelbourg.

R. P. Paul-Emile Tétrault, économe au Collège de Gravelbourg.

R. P. Albert Lafrenière, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg.

R. P. Joseph de Rocquigny, curé de St-Ambroise.

R. P. Denys Audette, assistant à la parcisse de l'Ecole indienne de Fort Frances, Ont.

R. P. Adéodat Ruest, aumônier à la Ferme St-Louis de Lebret.

Le R. P. Albert Fournier, fils de M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, Sask., ayant terminé ses études théologiques au Scolasticat de Rome, a reçu du T. R. Père Général son obédience pour la province du Manitoba. Durant l'été, il suivra des cours à l'Université d'Ottawa avant de commencer son année de pastorale, en septembre. La province du Manitoba se réjouit de son retour au pays.

Nouveau baccalauréat en éducation physique à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — Le ministère de l'Education d'Ontario vient d'approuver, pour fins d'enseignement, le nouveau baccalauréat en éducation physique dispensé par l'Université d'Ottawa.

C'est la première université de la province à recevoir une telle approbation en faveur de ses bacheliers qui désirent enseigner dans les écoles secondaires de l'Ontario.

L'université décernait son premier baccalauréat du genre en mai dernier.

Le Pape trouve le temps de lire avec profit "L'Osservatore Romano"

ROME — A l'occasion du 100e anniversaire de la parution du premier numéro de "L'Osservatore Romano", le pape Jean XXIII a reçu en audience tout le personnel du journal conduit par le directeur, M. Raimondo Manzini. Les directeurs des principaux journaux catholiques italiens, ainsi que les journalistes accrédités près le Saint-Siège étaient également présents.

Un lecteur satisfait

Dans une adresse d'hommage, M. Manzini a réaffirmé "la fidélité immuable du journal à des principes immuables".

Répondant, Jean XXIII a loué l'activité du journal au service de l'Eglise pendant un siècle, puis il a relevé qu'au cours des derniers temps "L'Osservatore Romano" s'est enrichi de nouvelles rubriques qui en font un organe d'information complet et varié, et où il est heureux de trouver lui-même, à ses moments de loisir, une source de délassement spirituel. Le Souverain Pontife a ensuite assuré les membres de la famille de "L'Osservatore Romano" de son affection et de sa bienveillance, ainsi que de ses prières. Avant de quitter la salle, il s'est entretenu familièrement avec plusieurs des personnalités présentes, journalistes, employés et ouvriers.

Dans une lettre autographe qu'il a adressée à M. Raimondo Manzini, directeur de "L'Osservatore Romano", à l'occasion du 100e anniversaire de ce journal, le Pape, après avoir dit qu'il a été non seulement témoin, mais aussi protagoniste de l'histoire, ajoute: "Il a affirmé la vérité, défendu la justice, appuyé la cause de la liberté véritable, protégé l'honnêteté et l'honneur de la condition et de la dignité humaines".

Le Souverain Pontife poursuit: "Dans les temps tranquilles comme dans les temps orageux, il a toujours fait preuve de la même constance, de la même modération, de la même équité, du même sentiment de piété pour le genre humain alimenté par la charité chrétienne, parce qu'il fondait sa façon de penser et d'agir non pas sur les passions des pauvres mortels, mais sur la vérité et la justice divine.

Constance du journal

"Il a été ainsi un exemple éminent pour toutes les autres publications du même genre. En effet, mépriser la religion, donner de fausses interprétations du vrai, se moquer de la vertu, célébrer les vices et les crimes est chose souverainement honteuse et devient encore plus néfaste lorsqu'au nom de la liberté on s'abandonne à la licence effrénée en préparant ainsi la ruine de la société humaine".

Jean XXIII conclut: "Nous ne savons pas ce que nous prépare l'avenir au milieu de tant de changements aussi vastes que rapides. Cependant, quoi qu'il advienne, le journal fera preuve de la même force, du même dévouement pour que, les erreurs ayant été éliminées, la vérité puisse resplendir victorieuse parmi les hommes dans la charité et la paix du Christ".

1,000 malades traités chaque mois à bord d'un navire-hôpital américain

A BORD DU USS HOPE, SAIGNON — On trouve ces jours-ci au pied de l'artère principale de Saïgnon un grand navire d'un blanc éclatant. Sa cargaison principale est un idéal, une conception toute nouvelle dans le domaine de l'assistance américaine aux pays étrangers, son nom: le USS Hope, navire-hôpital.

Sous les ponts, on peut voir chaque jour des scènes du genre. Deux infirmières souriantes préparent un petit Vietnamien à une opération de la vue qui guérira son strabisme.

Dans la salle d'opération, un chirurgien supprime un ulcère du duodénum tout en discutant des techniques opératoires avec ses assistants vietnamiens.

Le paquebot est d'abord et avant tout une école et son oeuvre consiste surtout à enseigner les plus récentes découvertes aux médecins, aux infirmières, aux étudiants et aux sage-femmes.

En fait, au cours des 18 mois passés dans le sud-est asiatique, le personnel médical a traité 18,000 patients, effectuant 700 opérations.

"Mais ce n'est qu'une goutte d'eau dans cet océan de misère, dit le directeur de l'entreprise, M. le Dr William B. Walsh, de Washington, D.C.

C'est ce spécialiste des maladies cardiaques qui a recueilli les $3,500,000 nécessaires pour maintenir le projet pendant la première année et c'est aussi cet homme aux cheveux noirs qui a convaincu quelques-uns des plus éminents spécialistes américains de consacrer une année à cette mission.

Le navire est resté huit mois en Indonésie et il est maintenant au Vietnam. Les 28 médecins et les 18 infirmières ont fait certaines découvertes assez étonnantes au cours de leur séjour.

Ainsi, dans une jungle d'Indonésie, ils ont découvert une nouvelle méthode d'accouchement; là, les femmes, aidées par les sage-femmes de l'endroit, mettent leurs enfants au monde en se balançant du haut d'une branche d'arbre.

Les coutumes locales

Autre phénomène extraordinaire: les tumeurs géantes. Une femme avait une excroissance de 40 livres pendant qu'un jeune homme souffrait d'une tumeur aussi grosse qu'un dactylo.

Sur un archipel, ils ont trouvé un médecin qui soigne à lui seul 300,000 personnes; il en voit 300 par jour.

Dans plusieurs cas, les coutumes et les croyances locales affectent la science médicale; ainsi il y a des tabous touchant les autopsies et les banques d'yeux. Ailleurs, certaines infirmières, bien que très maternelles envers leurs propres enfants, ne voyaient pas la nécessité de témoigner de l'affection aux nouveau-nés qui leur étaient confiés.

D'autre part, la philosophie fataliste des Orientaux joue un grand rôle: ainsi une indigène ne pouvait comprendre que toute une équipe de médecins et d'infirmières ait lutté pendant des heures pour tenter de conserver la vie à un enfant atteint de cancer. Sa seule constatation fut: "Tant d'efforts pour une seule vie"!

Maladies modernes

Il semble aussi que les crises cardiaques et l'hypertension, deux affections qu'on croyait particulièrement rattachées aux exigences de la civilisation moderne, commencent à se manifester chez les pêcheurs et les cultivateurs asiatiques qui mènent une vie toute simple.

Il y a d'intéressantes comparaisons à faire entre les données du mode de vie des Asiatiques et des Américains, qui mènent une existence très différente.

Ainsi, les Asiatiques ont un régime alimentaire qui comporte très peu de gras mais beaucoup de riz, de poisson, de légumes et de fruits. La nature même de leur travail leur fait prendre beaucoup d'exercice en plein air. En général ils sont minces et rares sont les obèses. On pourrait présumer que leur paisible entourage les soumet à moins de pressions et de tensions que les personnes vivant dans des sociétés très évoluées.

Au contraire, l'Américain moyen a une diète riche en corps gras, fait beaucoup moins d'exercices, a une tendance marquée vers l'embonpoint, une fois le cap de la quarantaine passé et, au foyer comme au travail, il est soumis à des pressions constantes et fortes.

Plusieurs éminents cardiologues se sont dit d'avis que ces facteurs contribuèrent largement à augmenter l'incidence des crises cardiaques et des cas d'hypertension aux Etats-Unis.

Mais il semble que ces mêmes affections atteignent de plus en plus de gens à travers tout le Sud-est asiatique.

Mort de Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.

MONTREAL — Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., évêque titulaire de Bonusta, ex-vicaire apostolique du Keewatin, assistant au trône pontifical, est décédé lundi à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 70 ans.

Né à Ste-Marguerite-du-Lac-Masson, le 11 novembre 1890, il fit ses études classiques au collège de l'Assomption, de 1906 à 1914. Il entra chez les Oblats, à Lachine, le 7 septembre 1914 et fit profession le 8 septembre 1915. Après une année d'études au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, sa santé faiblissant, il alla terminer en pays de mission, à Beauval, Saskatchewan, où il fit profession perpétuelle. Il fut ordonné prêtre à l'Assomption le 11 avril 1920 des mains de son oncle, Son Exc. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., et au même endroit, le 25 avril 1933, il fut sacré évêque des mains de Mgr Charlebois. Pendant plus de 20 ans, Mgr Lajeunesse travailla sans calculer comme vicaire apostolique du Keewatin, y laissant sa santé, donnant l'exemple des plus fortes vertus apostoliques.

En 1954, il donna sa démission et vint résider à la maison des Pères Oblats de Rougemont où il rendit encore de grands services, soit en aidant les évêques dans leurs fonctions liturgiques, soit en travaillant aux causes de béatification.

Il s'éteignit à l'Hôtel-Dieu de Montréal après quelques jours de maladie seulement. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Pierre-Apôtre, jeudi. L'inhumation eut lieu au cimetière des Oblats à Richelieu.

Les écoliers de Québec recueilleront des livres pour les écoles minoritaires

QUEBEC — La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec réclamera la création, autour des écoles secondaires régionales en milieu rural, de pensionnats destinés aux enfants qui habitent à plus de trente milles de ces écoles.

Les parents contribueraient au financement de ces pensionnats jusqu'à concurrence du montant qu'il leur en coûterait pour entretenir leurs enfants dans leur foyer. L'excédent serait fourni par le gouvernement.

Cette suggestion constituera le principal point du mémoire que la Fédération présentera à la Commission royale d'enquête Parent sur l'éducation, en juillet prochain.

Minorités françaises

La Fédération organisera, à la mi-novembre, une semaine du livre français dont l'objectif sera de recueillir 200,000 volumes pour les élèves des écoles françaises dans les autres provinces.

Cette semaine, qui sera réalisée en collaboration avec la corporation des instituteurs catholiques de la province, profitera aux jeunes qui y participeront autant qu'aux minorités françaises qui en bénéficieront, selon M. Paul Desrochers, président.

En effet, cette semaine du livre permettra aux jeunes Québécois d'apprécier le privilège d'avoir des écoles de leur langue et de leur religion et de se rendre compte de l'existence de minorités qui ne bénéficient pas de ce privilège.

La Fédération coordonne aussi une campagne auprès des commissions scolaires invitant celles-ci à octroyer des bourses à des jeunes filles d'expression française d'autres provinces, leur permettant d'étudier dans une école normale du Québec.

Enfin, la Fédération recueille du mobilier scolaire qui sera cédé à des écoles françaises minoritaires. D'ici le 15 août, le collège St-Joseph, à Maillardville, C.-B., recevra 600 pupitres de la Fédération.

Lettre circulaire de Son Exc. Mgr G. B. Flahiff

Voici le texte d'une lettre adressée le 7 juillet dernier, par Son Exc. Mgr G. B. Flahiff au clergé séculier et religieux de l'archidiocèse de Winnipeg.

"Au cours de l'après-midi du dimanche 25 juin, à la Chancellerie de l'Archidiocèse et en présence des consulteurs de l'archidiocèse, il y eut lecture fidèle des documents en vertu desquels le Saint-Siège m'a nommé Archevêque de Winnipeg.

La présente lettre est une sorte d'avis pour vous dire que je confirme en office Mgr S. E. Zielonka, P.D., vicaire général, les anciens membres du conseil archidiocésain, M. l'abbé Norman Chartrand, chancelier, et M. l'abbé Charles Halpin, vice-chancelier, et tous les anciens membres de l'administration archidiocésaine.

La réception, tant collective qu'individuelle, que m'a faite le clergé de l'archidiocèse, m'a profondément touché. Je veux que vous sachiez combien je suis heureux d'être ici. La chaleur de votre accueil témoigne, j'en suis sûr, de votre dévouement et de votre loyauté envers le Saint-Siège, à la demande duquel je viens à vous, et de votre grand amour pour le Christ, le Grand Prêtre suprême, au nom duquel je viens. De tels sentiments de votre part m'assurent à l'avance de votre coopération dans le travail pour les âmes et pour la gloire de Dieu qui doivent toujours être notre commun et principal intérêt dans ce vaste archidiocèse. Je demande instamment vos prières pour obtenir grâce et soutien afin que je puisse remplir dignement la charge qui m'a été confiée. Veuillez croire que je suis entièrement à votre disposition selon les limites de mes capacités et du temps disponible."

La rédaction en vacances

Ce journal ne sera pas publié en date du 28 juillet. Les bureaux de la rédaction seront en effet fermés pendant toute la semaine du 24 juillet, afin d'offrir au personnel quelques jours de repos et de méditation.

On voudra bien tenir compte de ce court congé annuel dans la rédaction des nouvelles.

LA DIRECTION.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Championnat de golf

Cette année, l'Omnium de golf canadien se tient à Winnipeg et se terminera l'après-midi du 15 juillet. Pour la 52e année, ce tournoi accueillera les meilleurs golfeurs de l'Amérique du Nord. Il se disputera sur un parcours de 6,426 verges, dont la normale est de 70. En plus de tous les champions américains, vous verrez à l'oeuvre les Canadiens, Stan Leonard et Al Balding, les deux favoris des amateurs de golf canadiens.

Vous les verrez à l'oeuvre, puisque les dernières étapes de ce tournoi de golf seront télévisées directement de Winnipeg, de 4 h. à 5 h. 30 p.m., le samedi 15 juillet. Directement du club de golf Niakwa, les nombreuses caméras de télévision disposées le long du parcours vous permettront d'assister aux prouesses ultimes des champions, c'est-à-dire le défi des 16, 17 et 18 trous. Vous assisterez enfin au couronnement du champion et à la remise des trophées. Précisons que le total des bourses en argent octroyées au cours de ces courses s'élève à $30,000 et qu'un prix spécial est accordé au meilleur golfeur canadien.

Un bûcheron mécanique

De tout temps, l'homme n'a cessé de penser à améliorer son sort et d'inventer une foule de choses destinées à lui faciliter l'existence. Au cours des cinquante dernières années, les Canadiens français ont aussi mis sur le marché international un grand nombre d'inventions importantes. Pour rendre en quelque sorte hommage à leurs auteurs, le réseau français de Radio-Canada présente chaque samedi soir à 7 h. 30, "Pure invention", une émission au cours de laquelle on montre l'une de ces inventions et on interroge soit l'inventeur lui-même, soit un collaborateur ou un descendant.

Ce programme sera consacré à une invention qui pourrait peut-être révolutionner toute l'industrie forestière au Canada. Il s'agit d'un bûcheron mécanique, machine activée par un seul homme, qui peut, à la fois, abattre les arbres, les assembler et transporter la charge.

Les travaux et les jours

L'émission "Les travaux et les jours", présentée auparavant au début de l'après-midi chaque dimanche, est télévisée depuis le début de juillet à 6 h. du soir.

L'invité de dimanche sera M. Henri Brunelle, agronome. Il expliquera à son interlocuteur, Gustave Larocque, et à tous les téléspectateurs qu'il est encore possible de s'établir sur une bonne terre ou de payer ses dettes, grâce au crédit agricole. Il dira en quoi consiste ce crédit et ce qu'il faut faire pour l'obtenir.

On verra ensuite un documentaire sur le Festival de la pomme de terre, au Nouveau-Brunswick.

Concours national des Jeunesses musicales

CBWFT diffusera le dimanche 16 juillet, à 8 h. du soir, le gala artistique donné au camp musical du mont Orford à l'occasion de la proclamation des gagnants du Concours national des Jeunesses musicales du Canada. La cérémonie-concert se déroulera en présence du premier ministre de la province de Québec et de M. Peter Dwyer, président du Conseil des Arts du Canada.

Au premier prix du concours, le mouvement des Jeunesses musicales du Canada offre 50 concerts J.M.C. et l'enregistrement d'un disque microsillon; le Conseil des Arts lui donne 10 concerts avec orchestre; la Société Radio-Canada lui promet des invitations à ses émissions musicales; les Jeunesses musicales de France lui offrent une tournée de récitals en France. Il obtient aussi un concert à New York et à Paris.

On comprend aisément que ce concours s'adressait à des pianistes ayant terminé leurs études régulières de piano. Le règlement réclamait même du concurrent qu'il ait poursuivi des études de perfectionnement pianistique à l'étranger. Tous les concurrents invités à participer à la finale du Concours sont âgés de moins de 30 ans; ils habitent les provinces suivantes: la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, l'Ontario, le Québec et la Nouvelle-Ecosse.

Un fâcheux état d'esprit

"Un fâcheux état d'esprit", comédie de Claude-André Puget, inspirée d'un conte de H. G. Wells et adaptée pour la télévision par Jeanne Frey, sera à l'affiche du "Théâtre d'été", au réseau français de Radio-Canada, le mercredi 19 juillet, à 9 h. du soir.

Puget n'est pas un inconnu chez nous où plusieurs de ses oeuvres, notamment "La peine capitale" et "Les jours heureux", furent représentées maintes fois.

Pour les enfants

Une nouvelle série d'émissions pour les enfants, "Pépé le Cowboy", remplace "Antoine" le lundi soir à 6 h. Le mercredi, "Le moulin aux images" prend la place de "Roquet belles oreilles" dont la série s'est terminée la semaine dernière. Les jeunes téléspectateurs sont sans doute heureux du retour de "Caravane", avec le maître de piste Guy Mauffette, le clown Jean-Louis Millette et tous les personnages du cirque, le jeudi soir à 6 h. Pour eux toujours, "Kermesse", le mercredi soir à 7 h. 30, offre l'occasion de participer de coeur aux jeux de leurs petits compagnons du Québec dans des jeux de chance et d'adresse.

Un prix d'histoire attribué à Rops

ROME — Le prix d'histoire et de littérature de l'Institut St-Pie V pour la défense des valeurs chrétiennes a été décerné pour 1961 ex-aequo à Daniel-Rops, de l'Académie française, et au R. P. Pietro Pirri, de la Compagnie de Jésus, pour leurs ouvrages: "L'Eglise des révolutions" et "Pie IX, Victor-Emmanuel II et leur correspondance privée".

A propos de l'ouvrage de Daniel-Rops, on souligne que le portrait qu'il a fait de Pie IX est réellement digne du titre: "Grandeur de Pie IX" et fait ressortir la piété profonde, la finesse de l'esprit et la fermeté avec laquelle ce Pontife sut défendre les principes et la majesté souveraine de la papauté.



Guy Bouchard est le plus jeune auteur qui ait publié un volume dans la collection format de poche "Alouette des jeunes", chez Fides. Il nous offre "Vénus, via Atlantide", un récit riche en aventures fantastiques.

Vient de paraître

Lucien Rainier

par Claude Lavergne

Un prêtre-poète qui, au témoignage de nombreux critiques, fut un des meilleurs versificateurs de notre littérature, fait le sujet d'une nouvelle brochure de la collection toujours plus importante des "Classiques canadiens", éditée par la maison Fides.

"Lucien Rainier" (M. l'abbé Joseph-Marie Melançon) est le 2e écrivain dont les oeuvres, présentées sous cette forme, soient jugées dignes d'être étudiées dans les classes et lues avec plaisir par ceux qui s'intéressent à ce que nos lettres ont produit de meilleur.

Les amateurs de la belle poésie de toujours ne seront pas déçus par le choix qu'a fait le R. P. Claude Lavergne, C.Ss.R. De "Avec ma vie", l'unique recueil publié par l'auteur, ils reliront avec intérêt plusieurs poèmes des Saisons Mystiques, des Stèles et Médaillons, du Chantier au bord du rêve. Ils éprouveront la joie de la découverte devant certains inédits. Ils constateront peut-être avec surprise la pointe de méchanceté qui se glisse dans certaines poésies de circonstances. Enfin, le recueil donnera à plusieurs l'occasion de faire connaissance avec la belle prose de M. l'abbé Melançon, qu'il s'agisse de souvenirs, de pages religieuses ou d'extraits du journal.

"Lucien Rainier, par le R. P. Claude Lavergne, C.Ss.R., 96 pages. Collection: Classiques canadiens. $0.75 (par la poste $0.80). Aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

• • •

Jacinte et François

par le chanoine C. Barthas

Deux livres de M. le chanoine C. Barthas, intitulés "François, pastoureau de Fatima" et "Jacinte, la confidente de Marie", viennent d'être publiés par les Editions Fides, dans la collection "La Grande Aventure".

Il s'agit de l'histoire de deux des trois enfants à qui la Vierge apparut à Fatima, au Portugal, en 1916.

Les apparitions de Fatima sont un sujet qui est cher au chanoine Barthas. Celui-ci a déjà écrit "Il était trois petits enfants" et "Fatima, merveille inouïe", devenu dans ses éditions actuelles "Fatima, merveille du XXe siècle". Ces travaux ont été plusieurs fois honorés par des lettres approbatives et élogieuses du Saint-Siège et par la bénédiction spéciale de Sa Sainteté Pie XII.

Les enfants, à qui les deux livres sont destinés, auront plaisir à apprendre l'histoire des trois enfants de Fatima, et, s'ils la connaissent déjà, à la relire dans une présentation nouvelle.

"Jacinte, la confidente de Marie" et "François, pastoureau de Fatima", par le chanoine C. Barthas. Respectivement 80 pages et 64 pages. Collection: "La Grande Aventure". $0.90 chacun (par la poste $0.95). En vente partout et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

• • •

Le choix de Catherine

par Rena Ray

"Le choix de Catherine", un roman de Rena Ray, traduction par Blanche-Irma des Combles.

C'est l'histoire d'une vocation religieuse qui triomphe de tous les obstacles, même d'un amour humain tout plein de noblesse.

L'action se déroule à Ottawa et dans la campagne environnante; plusieurs lecteurs reconnaîtront avec plaisir les lieux qui y sont décrits.

Mais ce sont les paysages intérieurs qui sont dépeints avec le plus d'amour. On constatera que l'auteur excelle dans la description de l'âme humaine et que sa compréhension de la psychologie féminine, en particulier, est admirable.

"Le choix de Catherine", par Rena Ray. 128 pages. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, aMn.

Au poste CBWFT

SAMEDI 15 JUILLET
3.45—Mire et musique
4.00—Championnat de golf canadien
5.30—Sports d'été
6.00—Les Boucaniers
6.30—A vous Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Pure invention
7.45—Les affaires de l'Etat
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Long métrage: "Symphonie inachevée"
10.00—Rythmes de danse
10.30—Long métrage: "Il est fou"

DIMANCHE 16 JUILLET
4.00—Mire et musique
5.00—Contes du dimanche
6.00—Les travaux et les jours
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—La bonne nouvelle
8.00—Concours national
9.00—Petit théâtre
9.30—Sérénade estivale
10.00—Artisans de notre histoire
10.30—Tribune libre
11.00—Echos du cinéma

LUNDI 17 JUILLET
5.00—Mire et musique
6.00—Pépé le Cowboy
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Isma Visco
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—L'Afrique en marche
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage: "Pas de vacances pour M. le maire"

MARDI 18 JUILLET
5.00—Mire et musique
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Caméra '61
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Tête à l'ombre
8.00—Attachez vos ceintures
8.30—Vedettes en pantoufles
9.00—Dans ma rue
9.30—Expédition
10.00—Théâtre O'Henry
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Gros plan

MERCREDI 19 JUILLET
5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Kermesse
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Cinépolicier
9.00—Théâtre d'été
9.30—Passe-d'armes
10.00—Temps présent
10.30—Long métrage: "Gentleman Jim"

JEUDI 20 JUILLET
5.00—Mire et musique
6.00—Caravane
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Exploits sportifs
7.45—Au delà des apparences
8.00—Clé de sol
8.30—En quête de chansons
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Cinéma canadien
10.30—Ciné-Club: "La mort de Siegfried"

VENDREDI 21 JUILLET
5.00—Mire et musique
6.00—Guillaume Tell
6.30—J'ai fait un beau voyage
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Pour elle
8.00—A vous Paris
8.30—Une étoile m'a dit
9.00—Cinéma international: "Vivre un grand amour"
10.45—Promenoir des poètes
11.00—Cinéma: "Sciuscia"

Le monde du sport

Winnipeg reçoit la visite des meilleurs golfeurs du monde

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Quand on lit la liste des joueurs qui participent à l'Open canadien, disputé au cours de la fin de semaine à Winnipeg, on a l'impression d'assister à un véritable congrès du base-ball. L'Open d'Angleterre a certainement attiré de bons golfeurs, mais il en reste quand même de très importants pour se disputer la riche bourse de $30,000 et la coupe d'or d'une valeur de $5,000 offerte par la maison Seagram. L'Open canadien a servi bien souvent de tremplin à quelque jeune golfeur, alors à peu près inconnu, qui est devenu une vedette par la suite. Le tournoi a débuté en 1904 et la coupe d'or n'a été disputée que depuis 1936, alors que le tournoi a été sauvé par la maison Seagram. Les organisateurs manquaient du "nerf de la guerre" quand la maison Seagram a accepté d'y apporter son concours. Cette compagnie en a retiré une belle publicité, mais a en même temps permis à notre pays de demeurer sur la liste de parcours des professionnels du golf.

Si nous n'avons pas vu de grands joueurs comme Sammy Snead, Lawson Little, Byron Nelson et Craig Wood remporter les honneurs de ce tournoi, nous avons assisté, au lendemain de la guerre, aux victoires de Bobby Locke et de George Fazio. Ce dernier était alors un des nombreux inconnus qui ont été lancés par suite de leur victoire dans l'omnium canadien.

Les organisateurs souhaitent, chaque année, qu'un joueur canadien remporte les honneurs. Nous nous souvenons de ces deux jours au cours desquels Stan Horne, de Montréal, avait dominé le classement. Il fut suivi, le troisième jour, par une foule record, mais il ne put malheureusement garder sa forme des premiers jours et il retomba bientôt loin en arrière. Jules Huot a aussi été un autre golfeur canadien à faire sa marque dans l'Open sans jamais parvenir à remporter le tournoi. Il reste donc à Leonard et à Balding le soin de bien défendre les couleurs de notre pays. Toute proportion gardée, les chances du Canada de remporter la victoire sont à peu près dans l'ordre de 50 pour 1, mais on ne sait jamais ce qui peut se produire au cours d'un match de golf. Ceux qui en ont la chance pourront suivre les dernières phases de ce grand tournoi sur le terrain même. Il est bon de se souvenir que le silence est de rigueur quand un golfeur approche du drapeau.

La coupe Davis

Tandis que Winnipeg reçoit la visite des as du golf, la ville de Québec attend, pour la fin du mois, la visite des joueurs mexicains et canadiens choisis pour se disputer la première ronde de la coupe Davis. Personne ne croit que l'une ou l'autre de ces équipes remportera la série finale contre les Etats-Unis, mais on verra des matchs de bonne qualité et c'est ce qui intéresse surtout les spectateurs. Il est probable qu'advenant une victoire du Canada dans les deux premières rondes, la finale serait disputée à Québec même où les touristes américains se mêlent à la population locale pour faire de ce tournoi un véritable triomphe financier. L'équipe mexicaine qu'on opposera à l'équipe canadienne formée de Bédard, Godbout et probablement John Swann, sera composée de deux vétérans et d'un jeune joueur fort prometteur. Les vétérans sont Mario Lamas qui est déjà venu au Canada à plusieurs reprises et qui a remporté des victoires importantes pour son équipe. Il y aura aussi Antonio Palafox qui a atteint la quatrième ronde dans le tournoi de Wimbledon et qui, en plus d'être un joueur de fort calibre, est probablement un des athlètes les plus spectaculaires du court.

Mais le joueur qu'on surveillera le plus sera le jeune Rafael Osuna qui, en 1960, remportait le championnat des doubles à Wimbledon en jouant avec l'Américain Dennis Ralston. Osuna jouera un rôle important dans ce tournoi, car il est fort probable que les deux équipes se partageront les simples et que le double devra décider du championnat. Bédard et Godbout manquent certainement de pratique actuellement, mais leur séjour en Angleterre devrait les voir revenir au Canada en pleine forme. Il est fort probable que Bédard sera le joueur à surveiller dans ce tournoi, bien que François Godbout ait appris passablement de trucs au cours des dernières années. Une chose qu'il est agréable de noter, c'est que ce sont surtout des joueurs de langue française qui ont le mieux représenté le Canada dans les épreuves de la coupe Davis. On se souviendra certainement du regretté Marcel Rainville, de Longtin, de Leclerc, tandis que le nom d'Henri Rochon vient seulement de disparaître de la fiche du Canada, après une carrière brillante de plus de quinze saisons. Il sera fort intéressant de suivre ce tournoi important disputé par des joueurs populaires non seulement au Québec, mais partout à travers le Canada. Il faudrait bien un jour qu'on organise ce tournoi à Winnipeg.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE
9.00—Bonjour dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Pères Blancs
11.15—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Artistes invités
12.00—Nouvelles et Variétés
12.30—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Nos nations au micro (Italiens)
2.00—Concert léger
3.00—Nos nations au micro (Polonais)
4.00—Vedettes de la chanson
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
7.00—Symphonie du soir
8.00—Tour de chant
8.30—Cabaret du soir qui penche
9.00—Radio-Journal
9.15—Sur la route
9.30—Chants sans paroles
10.00—Albums populaires
11.00—Chansons et orchestre
11.30—Nouvelles et fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Prévisions
7.20—Réveil matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Réveil matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveil matin
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveil matin
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Radio-Journal et Jeunesse Dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions, marchés, routes
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Réveil rural
1.45—Trio Lyrique
2.00—Siesta
2.30—Miss Music-Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Vivent les vacances
5.00—Radio-Journal, commentaires, sports
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Chronique sport.
6.10—Sélections spéciales
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Coeur à coeur

LUNDI
7.30—Mélodies d'antan
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Présence de l'autre
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Rythmes de Paris
10.00—Concert d'été
10.30—Valses et mélodies
11.00—Oeuvres de Bach
11.30—Harmonies du soir
12.00—Nouvelles et fermeture

MARDI
7.30—Interviews et reportages
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Radio-Journal et commentaires
9.30—Une guitare et quatre mots d'amour
10.00—Orchestre de Radio-Canada
11.00—Valses et mélodies
11.30—Harmonies du soir
12.00—Nouvelles et fermeture

MERCREDI
7.30—Café continental
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.45—Panorama
11.00—L'heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

JEUDI
7.30—Interviews et reportages
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Place publique
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Musique de ballet
10.00—Concert d'été
11.00—Petites symphonies
11.30—Harmonies du soir
12.00—Nouvelles et fermeture

VENDREDI
7.30—Cabaret latin
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Paysage de la chanson
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Nos nations au micro (Hongrois)
10.00—L'heure exquise
11.00—Epopée des civilisations
11.30—Piano et violon
12.00—Nouvelles et fermeture

SAMEDI
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Prévisions du temps
7.20—Réveil matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Réveil matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveil matin
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveil matin
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés musicales
9.30—Chansons pour enfants
10.00—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.30—Fête au village
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions, routes
1.10—Vers demain
1.25—Nouvelles
1.30—Chant lyrique
2.00—Siesta
2.30—Chansonnettes
3.00—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—Succès du jour
5.45—La langue bien pendue
6.00—Nouvelles
6.05—Chronique sporti.
6.15—Sélections spéciales
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet social
7.15—Intermède
7.30—Rien qu'une chanson
8.00—Omer Dumas et ses ménestrels
8.30—Ma bibliothèque idéale
9.00—Radio-Journal
9.15—Orchestre Château Laurier
9.30—Orchestre Château Frontenac
10.00—Orchestre de Chanteclerc
10.30—Orchestre du Reine Elisabeth
11.00—Orchestre de l'Aérogare de Mtl.
11.30—Harmonies du soir
12.00—Nouvelles et fermeture

Hymnes révolutio[illegible]s et cantiques au départ des Espagnols de Cuba

LA HAVANE — Le transatlantique espagnol "Marques de Comillas" a quitté le 13 juin le port de La Havane, rapatriant environ 800 Espagnols, parmi lesquels se trouvent 120 prêtres et religieuses.

Des centaines de personnes sont venues dire adieu aux partants et ont entonné des cantiques, notamment l'"Ave Maria" et l'hymne de la jeunesse catholique étudiante cubaine. Dans la foule, on notait la présence de nombreux élèves d'établissements scolaires catholiques, récemment confisqués par l'Etat. Portée à bout de bras, une statue de Marie Auxiliatrice apparaissait au-dessus des têtes.

Des groupes de partisans du gouvernement intervinrent alors en scandant: "Fidel et Nikita". Les catholiques répondirent par les cris de: "Christ! Christ!". Des groupes de miliciens, montés sur des jeeps, dispersèrent la foule et obligèrent les voyageurs à pénétrer dans les locaux de la douane. Un milicien déclara que l'on ne pouvait tolérer cette "provocation phalangiste".

Avant que le calme soit définitivement rétabli, les fidélistes entourèrent des prêtres et des religieuses en partance en chantant des hymnes révolutionnaires et en agitant des foulards rouges. De nombreuses religieuses fondirent en larmes.

La Hollande n'est plus un pays protestant

LA HAYE — Les résultats définitifs du recensement de 1960 des Pays-Bas ne sont pas encore publiés, mais les résultats provisoires laissent apercevoir les grandes mutations qui se sont produites dans la structure confessionnelle du pays. En effet, pour la première fois depuis la Réforme, la population catholique enregistre un chiffre supérieur à la population protestante du pays, si bien que les Pays-Bas ne peuvent plus être considérés comme une nation protestante. Lors de la Réforme, environ les deux tiers des habitants du pays se détachèrent de Rome.

Selon les résultats provisoires du recensement de 1960, les confessions se répartissent de la façon suivante: catholiques, 40.5 pour cent; presbytériens, 28.6 pour cent; calvinistes, 8.9 pour cent; sans confession, 17.9 pour cent; autres, 4.5 pour cent.

En 1930, les proportions étaient les suivantes: catholiques, 36.4 pour cent; presbytériens, 35.5 pour cent; calvinistes, 9.3 pour cent; sans confession, 14 pour cent. En 1947, le recensement donnait les indications suivantes: catholiques, 38.5 pour cent; presbytériens, 31.1 pour cent; calvinistes, 9.7 pour cent; autres, 3.7 pour cent.

Si l'on veut indiquer en chiffres les résultats du recensement de 1960, on arrive aux données suivantes: catholiques, 4,500,000; protestants (presbytériens et calvinistes), 4,500,000; sans confession, 2,140,000; autres, 490,000. Les commentaires du recensement de 1947 indiquaient que les catholiques formaient la partie la plus stable de la population néerlandaise.

Officiers canadiens prêtés au Ghana

OTTAWA — Un groupe composé d'environ 25 officiers partira pour le Ghana dans deux semaines pour y passer de 18 mois à deux ans comme instructeurs de la petite armée de ce pays d'Afrique occidentale.

Deux officiers de l'ARC les rejoindront en septembre pour jouer le rôle d'instructeurs sur des avions canadiens Otter et Caribou. Deux autres officiers de l'ARC se rendront au Ghana l'été prochain.

C'est lors de la conférence des pays du Commonwealth, en mars dernier, que le président N'Krumah a demandé au premier ministre Diefenbaker de lui fournir des instructeurs pour l'Armée de Ghana qui comprend une seule brigade.

Les officiers qui doivent se rendre au Ghana n'ont pas encore tous été choisis. Le commandant du groupe sera le colonel V. R. Schjelderup, d'Edmonton.

Le groupe comprendra des instructeurs militaire et du personnel technique seulement.

La solde des officiers est leur salaire normal et sera versée par le gouvernement. Toutefois, le Ghana y ajoutera une allocation de pension.

Je voudrais avoir été missionnaire depuis la création du monde et continuer de l'être jusqu'à la consommation des siècles.

Sainte Thérèse de Lisieux.

Des religieuses feront-elles la grève?

LONDRES — Les membres du corps enseignant de Grande-Bretagne ont approuvé une grève de 24 heures, s'il n'est pas tenu compte de leurs revendications de salaires. Si cette grève a lieu, les religieuses enseignantes se trouveront placées devant une question délicate.

La plupart des écoles catholiques de Grande-Bretagne sont soutenues par l'Etat, et, par conséquent, les religieuses sont également rétribuées par celui-ci. Son Exc. Mgr Beck, évêque de Salford et responsable de l'enseignement catholique en Grande-Bretagne, a relevé que, il y a quelques années, les soeurs ne se sont pas associées à la grève, mais ont pris congé. Des membres laïques catholiques du syndicat des instituteurs ont demandé à l'évêque ce qu'ils avaient à faire; le prélat a répondu que la grève avait été décidée par le syndicat, et que, par la solidarité, les catholiques devaient s'en tenir à la décision prise par la majorité.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

PLUIE ET BEAU TEMPS

Depuis une semaine ou deux, dans l'Ouest canadien, plusieurs curés et leurs paroissiens plus érudits ont fouillé le missel romain et le missel quotidien pour trouver les oraisons pour la pluie. Elles se trouvent là comme toujours entre les prières "En cas de tremblement de terre" et "Pour demander le beau temps". C'est assez consolant de pouvoir se dire, en cherchant le remède à la sécheresse: "Au moins il n'y a pas de tremblement de terre". Et si, par hasard, l'on passe par-dessus les prières pour la pluie pour tomber dans les prières pour le beau temps, l'idée surgit tout naturellement: "Drôles de gens que nous sommes, nous nous plaignons qu'il y a trop de beau temps".

Et entre ces deux pensées, une troisième se glisse silencieusement: "Si la Providence tenait compte de tous nos désirs contradictoires en fait de température, il n'y aurait pas moyen d'y mettre de l'ordre. Il serait peut-être mieux de ne pas prier, car si ça dépend de Lui, on a l'air d'insinuer qu'Il ne fait pas bien les choses, et si ça ne dépend pas de Lui, nous perdons notre temps et nous faisons rire de la religion".

Réflexions fugitives qui distinguent l'homme de la brute, car cette dernière qui a soif hurle tout simplement, tandis que l'homme souffrant entoure ses suppliques de motifs et de raisons.

C'est pourquoi les prières de l'Eglise pour la pluie ne sont pas des demandes brutales. Elle y insère une image de Dieu à qui l'on s'adresse. Elle y inscrit aussi une image de l'homme suppliant. On y trouve toute une philosophie de la pluie. Il en résulte que la sécheresse devient une occasion de progrès spirituel pour le priant.

Et d'abord il y a l'acte de foi en la puissance divine: "O Dieu, en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être . . .". Voilà une description de Dieu, Providence, qui a tout créé et qui est le premier principe de l'existence et l'activité de toute créature, de tout homme. Moyen indirect de dire: nous dépendons entièrement de Vous, et Vous pouvez tout faire.

Ensuite, la requête . . . "accordez-nous la pluie nécessaire à la terre . . ." Autant de mots à peser.

"Accordez" . . . donc c'est une faveur. Une autre des trois prières, la postcommunion, dit comment . . . "S'il vous plait".

"Nous" . . . même dans la détresse il faut prier comme membres de la même famille divine, comme des enfants qui se préoccupent du sort de ceux qui endurent la même épreuve.

"Nécessaire" . . . Il ne s'agit pas d'être gourmand et de demander un revirement qui nous garantira la pluie en tout temps. A chaque jour suffit sa peine. Les autres textes disent: pluie suffisante et pluie salutaire.

Acte de foi et acte de demande raisonnable. Que veut-on de plus?

La prière ecclésiastique, après avoir satisfait aux exigences du moment, ajoute trois petites leçons, qui permettent aux victimes de la sécheresse d'envisager leur état d'un oeil plus chrétien.

Première leçon: "afin qu'étant suffisamment soutenus par les biens du temps présent, nous aspirions avec plus de confiance aux biens de l'éternité". St-Thomas l'a dit: la pratique de la vertu demande un certain niveau de vie matérielle. Motif de plus pour exhorter la Providence à la générosité. Mais motif qui, en toute sincérité, doit stimuler les bénéficiaires des biens matériels à s'en servir comme base d'une vie spirituelle plus dégagée et plus intense. L'usage que l'on avait intention de faire des fruits des récoltes, justifie-t-il la pluie d'en haut? Si non, que l'usage que l'on en fera, y supplie.

De fait, selon le texte de la deuxième prière, le bon Dieu a des raisons de ne pas gratifier tous les hommes de ses bienfaits, car ils s'en sont servi pour faire du mal: "Seigneur, nous vous en supplions, laissez-vous apaiser par ces offrandes (de la messe) . . .". Il y a en effet un obstacle à enlever du chemin, la colère divine, soulevée par le péché. La sécheresse peut être un châtiment.

Enfin, une belle pensée qui réunit les bienfaits matériels et spirituels, la vie humaine et la vie de la grâce: "répandez avec bonté les eaux du ciel sur la surface desséchée de la terre".

L'eau est un mystère. Elle est nécessaire à la croissance au point de faire croire aux anciens qu'elle était l'élément de base de toute la création. Il n'est pas surprenant que tout en laissant une marge de prévoyance aux hommes, la Providence en a gardé le contrôle final. La sécheresse vient rappeler cette dépendance humaine. On n'a pas droit à la pluie. Il faut la mériter.

Lettre de Paris

Le syndicalisme chrétien et le "vide" politique français

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Les vieux syndicalistes en sont restés bouche bée. Même ceux qui, à un moment ou à un autre de leur carrière, ont été mêlés à l'action politique, n'ont pu dissimuler leur étonnement devant le communiqué publié le 27 juin par le bureau de la Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.).

En effet, tout en prenant quelques précautions de style, la centrale syndicale chrétienne s'introduit tout de go dans la négociation d'Evian entre le gouvernement français et le F.L.N. et n'hésite pas à conseiller les parties en présence; elle va même jusqu'à prendre position sur un des points majeurs du débat, le Sahara, en déclarant, contrairement à la thèse du gouvernement français, que le grand désert fait partie intégrante du territoire algérien. Elle ajoute que la France devrait reconnaître la représentativité du "gouvernement provisoire de la république algérienne" et traiter avec lui de l'avenir de l'Algérie.

Ce texte, qui relève de la prise de position politique pure et simple, n'est pas, en soi, blamable. Quoi qu'on en dise, la France vit encore dans un régime où les options politiques sont libres et peuvent être publiquement affirmées. Ce qui étonne, cependant, c'est qu'il ait été publié par le bureau d'une centrale syndicale qui, pendant plus de quarante ans, s'est farouchement gardée de toute intrusion dans le domaine politique. Ainsi, au lendemain de la libération de 1944, alors qu'une certaine confusion pouvait s'établir entre l'action du Mouvement Républicain Populaire (M.R.P.) et les syndicats chrétiens en raison de la double appartenance, celle de certaines personnalités, la C.F.T.C. exigea de ses membres engagés des deux côtés qu'ils choisissent entre l'action politique et l'action syndicale. A ses yeux, les deux routes pouvaient être parallèles; mais il ne fallait pas qu'elles se confondent.

Dans le même temps, la C.F.T.C. reprochait aux syndicats communistes, parfois avec une certaine véhémence, de s'adonner à l'action politique derrière le P.C. et aux ordres de celui-ci, au lieu de se consacrer exclusivement à la défense des intérêts économiques et sociaux des travailleurs. "Vous trahissez la Charte d'Amiens", disaient les syndicalistes chrétiens à leurs homologues communistes. Cette charte, du syndicalisme français, qui date de 1904, distinguait soigneusement entre l'action syndicale et l'action politique et excluait en principe toute participation directe des militants syndicalistes et des syndicats à la bataille politique.

Donc, en ce qui concerne la C.F.T.C., l'évolution est très nette. La pénétration dans le domaine politique s'est faite d'abord avec prudence, puis de plus en plus ouvertement. Aujourd'hui, la centrale chrétienne en est arrivée à réclamer d'authentiques responsabilités politiques. Au lendemain de son récent congrès national, son vice-président, André Jeanson, écrivait: "La C.F.T.C. est décidée à rester à la tête des travailleurs pour les conduire à cette double victoire de demain: la paix en Algérie, la participation des travailleurs, non seulement au bénéfice de l'expansion de l'économie, mais encore aux responsabilités sociales, économiques et politiques de la Nation".

Il ne s'agit donc pas d'une "déviation" due aux circonstances, mais d'une orientation nouvelle découlant de principes nouveaux. Ces principes sont affirmés dans la thèse suivante, aujourd'hui défendue par la C.F.T.C. à propos de la guerre d'Algérie: "Cette guerre pèse lourdement sur l'économie française et donc sur la situation des travailleurs; il est vain, dans ces conditions de poursuivre l'action syndicale sous sa forme et dans son cadre traditionnels, puisqu'aussi bien l'amélioration de la situation matérielle et morale des travailleurs ne pourra être envisagée que lorsque les combats auront pris fin de l'autre côté de la Méditerranée; il faut donc obtenir, avec les moyens dont nous disposons au plan politique, la fin de la guerre en Algérie; l'action politique, de ce fait, prime l'action syndicale".

* * *

En pénétrant ainsi dans un domaine qui est assez nouveau pour lui, le syndicalisme chrétien est nécessairement amené à prendre des options, à contracter des alliances politiques. Car si la thèse exposée ci-dessus est valable, il ne s'ensuit pas nécessairement que telle solution au drame algérien doive prévaloir, plutôt que telle autre. La C.F.T.C. pourtant, a choisi la solution "de gauche", celle qui réserve le meilleur accueil aux revendications du F.L.N.; ce faisant, elle est arrivée à travailler au plan politique avec divers groupements qui sont ici ses alliés naturels, mais qui lui sont opposés sur le terrain de la doctrine économique et sociale. Par exemple, le parti communiste, ou certains groupements d'intellectuels libéraux. Le risque de confusion est donc grave. Un ancien président d'un important syndicat chrétien qui, naguère, abandonna le syndicalisme pour la politique, nous déclarait récemment: "L'action politique du syndicalisme ne peut pas ne pas être une source de danger pour le syndicalisme lui-même. Car, en cas d'échec au plan politique, ce sont les fruits de l'action syndicale elle-même qui risquent d'être compromis . . ."

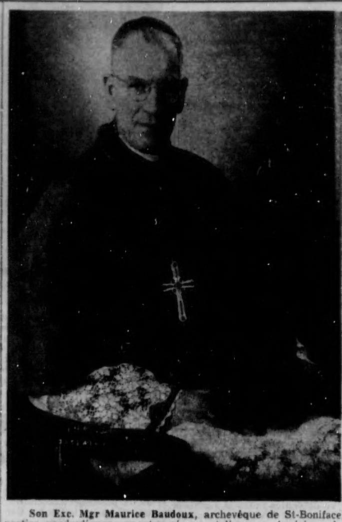
A cela, M. Maurice Boulodoux, président de la C.F.T.C., que la Confédération internationale des Syndicats Chrétiens (C.I.S.C.) vient de porter à sa présidence, rétorque:

"Dans le cas particulier de la France, il existe un vide politique qui ne peut laisser les syndicats indifférents. Nos partis n'ont guère de racines dans les masses populaires: ce ne sont trop souvent que de petits groupes de notables habitués à faire la belote ensemble. Il n'y a pas de pensée politique. Les récentes élections cantonales viennent encore de montrer l'invraisemblable éparpillement des forces politiques. Ce n'est plus du pluralisme, c'est de l'anarchie. La C.F.T.C. doit inciter les partis, dont c'est le métier, à combler ce vide. Elle doit les pousser à se regrouper. S'il ne le font pas, il faudra voir ce qu'il convient de faire à leur place. Nous y réfléchissons . . ."

* * *

De fait, et on vient encore de le voir à propos de la crise agricole qui continue de secouer la France, les "corps intermédiaires" classiques ne jouent plus que très imparfaitement le rôle qui était le leur dans le passé. Les structures politiques héritées des IIIe et IVe Républiques ne permettent plus à l'opinion de se faire entendre et comprendre du pouvoir. La constitution gaulliste y est sans doute pour quelque chose, qui a limé les dents et rogné les griffes du Parlement; mais il s'y ajoute la démission des élus eux-mêmes qui, n'ayant plus la possibilité de pratiquer le jeu de massacre avec le gouvernement, semblent avoir perdu le goût de la pensée et de l'action politique efficace. L'un d'eux se plaignait récemment au général de Gaulle des "brimades" infligées par le gouvernement à l'Assemblée Nationale. "Le gouvernement, disait-il, devrait se convaincre que nous pouvons jouer un rôle efficace d'intermédiaires entre le pouvoir et le peuple". A quoi de Gaulle répondit: "Je ne vous ai jamais empêché de jouer ce rôle. Allez-y."

C'est vrai. Ni la Constitution, ni le Général de Gaulle n'empêchent les partis politiques et les assemblées parlementaires d'oeuvrer pour le bien public avec les moyens qui leur sont propres. Mais l'autorité du président de la République est telle et son prestige auprès du peuple si grand — l'enthousiasme de l'accueil qui vient de lui être réservé en Lorraine a encore stupéfié les observateurs politiques — que les partis et les parlementaires font des complexes paralysants.



Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, partira vendredi pour une tournée apostolique en Amérique du Sud. L'itinéraire comprend des arrêts au Mexique, en Colombie, au Pérou, en Bolivie, au Paraguay et au Brésil, sur une période de cinq semaines. L'archevêque de St-Boniface sera accompagné de M. l'abbé A. Hacault, du Grand Séminaire.

En Colombie, ils visiteront à Bogota, le centre intercontinental de la C.E.L.A.M., qui s'occupe de la coordination de l'aide apostolique du Canada à l'Amérique latine, et le séminaire des Sulpiciens, ainsi que le séminaire de Manizalès, où M. Ernest Gagnon, P.S.S., ancien supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, est maintenant supérieur. Un arrêt à Lima, au Pérou, permettra une rencontre avec Son Exc. Mgr Damase, O.F.M., vicaire apostolique de St-Joseph de l'Amazone, dans le territoire duquel se trouve la mission Iquitos, vers où se dirigera M. l'abbé Louis Bédard, de l'archidiocèse. Un arrêt à La Paz et à Oruro, en Bolivie, sera l'occasion de visites à des Oblats, originaires du diocèse. Les voyageurs gagneront ensuite Asuncion, au Paraguay, en route vers Sao Paulo, Brésil, où MM. les abbés Edouard Banville et Léo Verrier préparent la mission brésilienne de l'archidiocèse, probablement la paroisse Ste-Jeanne d'Arc dans les banlieux. Sur la route du retour il y aura si possible arrêts à Caracas, au séminaire de l'Episcopat canadien au Honduras et au sanctuaire de la Guadeloupe au Mexique.

Ainsi après quatre années de préparatifs, on mettra au point la participation de l'archidiocèse à l'apostolat en Amérique du Sud, projet si cher au coeur du pasteur et si désiré par le Saint-Siège.

Billet du vendredi

De Bonneval Pacha au Prince Eugène d'Autriche

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En 1701, il y a 260 ans, Alexandre de Bonneval quitta la marine de la France, où il s'était engagé dès 1688 sous Tourville, pour acheter un régiment et faire campagne dans la guerre de Succession. Il est surtout connu dans l'histoire sous le nom de Bonneval Pacha. Car il se fit Turc, embrassa l'islamisme et entra au service du sultan, chef omnipotent de l'immense empire ottoman, après avoir trahi tour à tour Louis XIV et l'empereur d'Allemagne, qui régnait alors sur les Pays-Bas, les principautés réunies dans l'Allemagne d'aujourd'hui, l'Autriche, la Hongrie et les pays attenants, le nord-est de l'Italie.

L'homme n'était pas de caractère facile. Il avait, selon le Prince de Ligne, plus de coeur que de jugement. Sainte-Beuve souligne chez lui "ce défaut de caractère, cet esprit de raillerie et de libertinage qui, comme une paille secrète, est venu altérer la trempe de l'ensemble et rompre le milieu d'une belle vie." C'est après un duel avec un de ses compagnons, blessé par lui, qu'il quitta la flotte.

Dans l'armée de Louis XIV, il combat sous Vendôme et sous Catinat, se chamaille avec le secrétaire d'Etat à la guerre Chamillart, à propos d'une affaire de comptabilité militaire, menace de déserter et déserte, vit environ un an à Venise, dans la misère ou à peu près, pour offrir enfin son épée au prince Eugène, peut-être le plus grand général que l'Autriche, faisant partie de l'Allemagne d'alors, ait connu. Il sert alors contre le roi de France, en Italie, en Dauphiné, en Flandre. Un autre déserteur illustre, le marquis de Langallerie, l'avait engagé à passer comme lui à l'ennemi.

* * *

Le plus curieux, c'est que le Prince Eugène lui-même, dont le souvenir se trouve partout à Vienne, était aussi un Français passé au service de l'Autriche. Né en 1663, il s'appelait Eugène de Savoie-Carignan. Comme il restait petit de taille, malingre, fluet, sa famille décida d'en faire un homme de robe plutôt qu'un soldat. Mieux valait un évêque qu'un oisif et un raté. Il arriva que le jeune homme ne le prit pas sur ce ton. Se présentant un matin au lever du roi, il lui demanda le régiment dû à son rang. Louis XIV se moqua de lui et le renvoya à sa cléricature. Le prince se retira, jurant auprès de ses intimes qu'il ne reviendrait en France que l'épée au poing.

L'empereur Léopold le reçoit à Vienne avec amabilité, pour l'attacher peu après avec le grade de lieutenant-colonel à un régiment de dragons. Dès lors, le prince Eugène ne cessera de se distinguer, pendant une carrière militaire qui durera près d'un demi-siècle. Nommé feldmaréchal-lieutenant à 37 ans, il devient commandant en chef des armées de Hongrie en 1697. Il est la bravoure même, en même temps qu'un maître de la tactique et de la stratégie. Ses victoires ne se comptent plus. Il tient son serment de rentrer en France en vainqueur, à l'occasion de la guerre de Succession espagnole, poursuit ses ennemis jusqu'au coeur du sol français, pousse une pointe devant Toulon, en 1707.

Le prince Eugène est trouvé mort dans son lit, le 21 avril 1736. Il a sa tombe dans la cathédrale Saint-Etienne de Vienne. Son fameux palais de la capitale, où loge le ministre des Finances, existe encore, l'un des plus beaux monuments du baroque autrichien. Il construisit aussi le célèbre Belvédère, son palais d'été, rempli d'oeuvres d'art et converti en musée.

* * *

Quant à Bonneval, il finit par se fatiguer de guerroyer à l'étranger, sollicita son pardon et rentra en France. Sa famille en profita pour le marier avec une demoiselle de Biron, de la plus haute noblesse. Il quitta sa femme après dix jours, retourna à Vienne, y sollicita du service auprès du prince Eugène, qui l'envoya prendre le commandement de son régiment à Bruxelles. A la suite d'une querelle avec le marquis de Prié, gouverneur de la ville, on l'arrête. Il proteste auprès du prince Eugène, qui le fait ramener à Vienne. Suit un conseil de guerre, qui le jette de nouveau en prison.

Enfin libéré, il part pour Venise, intrigue pour se venger, passe en Bosnie pour échapper à la justice, se fait mahométan pour échapper à l'extradition par voie de la Porte, jure maintenant de s'en prendre au prince Eugène, quand il commandera quelques bataillons turcs. Il ne lui est pas donner de venger son honneur sur le prince, pour cette raison que le sultan ne lui confie aucun commandement. Il réorganise l'armée turque, ce qui suscite autour de lui la jalousie des janissaires.

De nouveaux coups de tête lui valent un exil de six mois en Asie. Revenu à Constantinople, Bonneval Pacha y vit dans une sorte de retraite, se consolant avec les meilleurs vins de France des rigueurs de la loi du Prophète. Il songeait à quitter la Turquie en douce et rentrer en France par quelque moyen, quand il mourut subitement le 23 mars 1747, à l'âge de 72 ans. Aucun homme, aussi doué que lui, dit Emile Henriot, n'aura plus complètement manqué sa vie. Il laissa quelques mémoires, mais il faut surtout consulter ceux du Prince de Ligne et de Casanova et la correspondance de Voltaire, pour retrouver ses traits.

L'ILLETTRE.

André Maurois est souffrant

PERIGUEUX, France — Le célèbre écrivain et philosophe français André Maurois, âgé de 75 ans, est gravement malade, ont annoncé des membres de sa famille.

Nous ne sommes pas encore entièrement Canadiens

(Traduction exclusive de "La Liberté et le Patriote")

Voici un autre Jour du Dominion. Sans aucun doute nous avons augmenté notre puissance et notre stature et nos richesses depuis le jour où, il y a 94 ans, quatre colonies s'unissaient pour former une nation.

Cependant en un sens notre confédération a failli. Il n'existe pas encore un Canada. Il y a deux Canada — Anglais et Français. La sombre description de Lord Durham en 1838 à notre sujet, nous désignant comme "deux nations en guerre au sein d'un seul état" reste encore vraie. Un peu oubliées en temps de prospérité, ces divisions restent profondes. Aux heures de crise elles apparaissent comme des blessures cruelles.

* * *

Les deux Canada sont si complètement séparés, dans leurs attitudes mentales, que nous ne partageons même pas les mêmes insignes nationaux. Quoique les deux possèdent en commun le même hymne "O Canada", les mots et les sentiments exprimés diffèrent totalement dans chaque langue.

Nos drapeaux sont différents. Québec rejette le "Red Ensign", alors que le Canada anglais n'a pas même entendu parler du "drapeau de Carillon". Même nos fêtes nationales sont différentes. Le jour national de la nation canadienne-française est le 24 juin, la fête de saint Jean-Baptiste. Les annonces dans les journaux français en cette occasion patriotique glorifient la survivance de "notre nation" en dépit de la catastrophe de la conquête britannique de 1759.

Nous, du Canada anglais, sommes largement responsables de cette division. Nous n'avons jamais réellement accepté les conséquences de la Confédération conclue par nos Pères en 1867. Car c'était bien plus qu'une union de quatre colonies; c'était une entente entre les Anglais et les Français pour former une nation bilingue.

Ce qui signifiait un gouvernement fédéral bilingue. Puisque le Québec était la seule province à population française, cela signifiait la reconnaissance du français comme sa langue officielle. Quoique les Anglais constituaient une infime minorité dans le Québec, leurs droits linguistiques furent pleinement garantis dans le gouvernement provincial et aussi leurs propres écoles.

* * *

Alors que le Canada français a loyalement rempli en majeure partie sa part du contrat, le Canada anglais au cours des années a joué une petite partie de sauve-la-face en prétendant que le tiers de la population, de langue française, n'existait pas. Dans le service civil et les forces armées, en dépit de récentes concessions, l'anglais est encore le langage de l'avancement et du succès.

Le résultat sur le plan provincial est encore pire. Alors que la nation grandissait, les Canadiens français comme les Anglo-Canadiens ont émigré vers les nouveaux territoires, de telle sorte qu'aujourd'hui l'élément de langue française constitue une portion importante de la population de plusieurs provinces. En aucune de ces provinces les habitants de langue française ont l'assurance de droits égaux.

* * *

Actuellement dans le Québec, la minorité anglaise (14 pour cent) est traité comme partenaire à droits égaux; alors que les minorités françaises (36 pour cent au Nouveau-Brunswick, 12 pour cent au Manitoba, 9 pour cent en Ontario et dans l'Ile-du-Prince-Edouard) se voient refusés leurs pleins droits comme citoyens.

Est-il étonnant qu'un habitant du Québec regarde le monde outre-frontière comme étranger?

Est-il étonnant de plus que les mouvements séparatistes du Québec puissent toujours compter sur le support d'une portion importante de la population?

C'est souvent une faute des Anglo-Canadiens d'assumer que le Québec a été forcé de quelque manière à joindre la Confédération à cause de la victoire de Wolfe, il y a plus de 100 ans, et que les quelques droits linguistiques dont jouissent les Canadiens français sont de généreuses miettes que leur ont jetées leurs bienfaisants conquérants.

* * *

Ne vous faites pas d'illusion à ce sujet: Si Québec l'avait voulu, il serait demeuré hors de la Confédération et l'aurait donc tuée avant sa naissance. Des six colonies qui ont négocié l'Union, Terre-Neuve et l'Ile-du-Prince-Edouard se sont retirés à cause de différends et n'entrèrent dans le Canada que plus tard quand les termes d'union leur plurent davantage. Le Nouveau-Brunswick décida d'abord de se retirer et n'accepta de fait qu'à la dernière minute.

Mais même s'il était vrai que le Québec fut attiré dans la Confédération comme province conquise, ceci ne justifierait pas davantage qu'on nie au tiers de la population de langue française une égalité de droits que de justifier le mauvais traitement accordé aux Noirs américains parce que leurs ancêtres étaient des esclaves.

* * *

Une nation multilingue, voilà le plus difficile modèle d'Etat à parfaire et à préserver. Plusieurs états ont failli à la tâche. Seulement la Suisse a enregistré un succès conscient. Ce pays a réussi ce tour de force en accordant la plus stricte égalité à toutes ses cultures, mais aussi en rendant chacun de ses citoyens conscient qu'il est un héritier, non d'une, mais de trois cultures.

C'est seulement lorsque nous commencerons à approcher cet idéal avec nos deux cultures, que nous pourrons nous considérer pleinement Canadiens, et non pas seulement Anglo-Canadiens ou Canadiens français.

Derek FRASER,
The Province, Vancouver.

Un Canadien, vice-président de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance

PARIS — Le Conseil supérieur mondiale de la Sainte-Enfance a tenu sa session annuelle à Paris, au siège de l'Oeuvre, les 21, 22 et 23 juin 1961.

A ce Conseil central, composé des directeurs nationaux (38 nations), des membres des Congrégations Missionnaires et des conseillers rapporteurs, tous ont souligné l'intérêt croissant de l'enfance de chacun des pays où l'Oeuvre existe en faveur du salut spirituel des autres enfants des terres lointaines où s'implante l'Eglise dans des conditions parfois très difficiles.

Ce souci spirituel s'accompagnant de menus sacrifices permet au Conseil supérieur mondial d'apporter une aide substantielle à l'enfance des pays moins développés où sévit une misère particulièrement grave.

Le succès croissant que cette Oeuvre Pontificale a connu depuis son origine montre à la fois son utilité et combien elle correspond à un besoin.

Les recettes de l'Oeuvre sont passées de $5,564,247 pour 1959 à $6,064,637 pour 1960. Ces fonds ont été distribués à des missions exerçant leur apostolat dans le monde entier, compte tenu des pays où l'enfance est dans une situation particulièrement difficile comme dans l'Amérique latine par exemple.

Mgr Edgar Larochelle

A l'ouverture de cette session, étant donné la mort de Mgr Ercole, directeur national de l'Italie, qui depuis plusieurs années agissait comme vice-président du Conseil supérieur, il a été proposé et décidé à l'unanimité d'élever à sa place Mgr Edgar Larochelle, P.A., directeur national du secteur français du Canada.

C'est un hommage rendu au dévouement de Mgr Larochelle et au grand développement qu'a pris l'Oeuvre depuis 1938 au Canada.

Si le Canada français obtient la troisième place dans la liste des pays catholiques qui contribuent à l'Oeuvre, il faut l'attribuer à la générosité des petits associés de l'Oeuvre.

Les petits enfants du Canada sont généreux parce qu'ils connaissent et aiment leur Oeuvre. Les directeurs diocésains, les religieuses propagandistes, les instituteurs et les institutrices se donnent la main pour développer dans les écoles et dans le coeur des enfants l'esprit missionnaire qui est basé sur la plus grande charité.

Faisons le point sur Cuba

(L'Office Catholique Canadien de l'Amérique Latine relève dans son bulletin courant qu'une propagande massive rend difficile une appréciation juste de la situation cubaine. Le bulletin s'applique dans une série de questions et de réponses à clarifier certains éléments de ce problème.)

(suite)

— Troisième partie —

10.—Que faut-il penser des reportages sur Cuba?

Il convient de s'en défier. Car ils n'offrent généralement qu'une vue superficielle, fragmentaire et trompeuse, de la réalité cubaine. Il faut se méfier de ces itinéraires artificiels en **technicolor**, montés avec une suprême habileté, pour l'épatement de ceux que la terminologie marxiste appelle les "bourgeois utilisables".

Tout système totalitaire a des aspects positifs qui frappent le visiteur de passage et l'aveuglent sur la réalité fondamentale d'un régime qui prive la personne humaine de sa dignité et de ses libertés essentielles.

11.—Que penser de la thèse de M. Claude Julien?

Ici, c'est le préjugé qui aveugle l'observateur et fausse complètement ses perspectives. L'ouvrage de M. Julien, que nous avons cité plus haut, est contaminé d'une couverture à l'autre par le virus anti-américain. D'après cet auteur, la révolution cubaine, humaniste au début, s'est peu à peu transformée en dictature totalitaire et communisante à cause de la politique impérialiste, entêtée et agressive des Etats-Unis, désireux de maintenir leur domination économique sur l'île. Cette thèse ne résiste pas à un examen objectif des faits. Les récents événements de Cuba en ont manifesté le peu de solidité. Les dirigeants actuels de Cuba n'ont-ils pas eux-mêmes déclaré que la socialisation totale du pays était une affaire décidée et préparée bien avant l'aventure de la Sierra Maestra?

Au sujet de "l'agression économique yankee", il n'est pas sans intérêt pour les Canadiens de comparer certains chiffres. Pour la seule année 1956, d'après un rapport fait au président Eisenhower, les investissements privés de capitaux américains ont été **plus élevés** pour le **seul Canada**, avec ses 20 millions d'habitants, que pour toute l'Amérique latine, dont la population atteint les 200 millions d'âmes. Soit 1,446 millions de dollars pour le Canada et seulement $1,056 millions pour les vingt pays d'A.L. Où donc porte "l'invasion économique"? Où "l'agression impérialiste"?

12.—Quel est le problème crucial de Cuba et de toute l'Amérique latine?

Sans négliger le facteur économique, reconnaissons que le grand problème actuel de Cuba et de toute l'Amérique latine est un problème d'**éducation populaire** sur tous les plans: politique, social, économique, religieux. C'est un problème urgent qu'une pluie abondante de dollars ou de roubles ne résoudra pas toute seule. Sa solution définitive repose principalement sur chaque Etat intéressé.

Elle incombe aussi à l'Eglise, qui est chez elle partout. C'est pourquoi le Saint-Siège demande avec insistance aux nations plus favorisées de prendre conscience de leur solidarité chrétienne avec ces pays du sud et de leur apporter une assistance fraternelle.

13.—Que fait l'Eglise du Canada pour aider à la solution de ce problème?

Sur le plan proprement religieux, 1,120 missionnaires canadiens sont actuellement au service de l'Eglise latino-américaine. Ces effectifs sont répartis sur 47 communautés différentes, soit 15 de prêtres, 4 de frères enseignants et 28 de religieuses. En outre, 5 équipes diocésaines travaillent présentement au Brésil, une au Paraguay et une autre au Pérou. Enfin, 63 laics canadiens collaborent là-bas aux oeuvres d'apostolat.

Sous l'impulsion de la Commission épiscopale et de son Office, ce mouvement de coopération tend à s'intensifier, selon un plan mieux coordonné.

D'importants projets d'entraide sont à l'étude ou en voie de réalisation: ainsi la construction et le soutien du Séminaire National de Tegucigalpa, au Honduras.

Sur le plan de l'aide aux régions sous-développées, une initiative mérite d'être signalée: le financement par un groupe d'évêques canadiens d'un fond de bourses pour la formation de travailleurs sociaux centro-américains. Dès septembre prochain, un premier groupe sera accueilli à l'Institut International Coady d'Antigonish. L'on espère avec le temps pouvoir étendre à toute l'Amérique latine le rayonnement de ce Centre de formation socio-économique, par l'établissement de succursales dans les zones stratégiques où sévit le sous-developpement.

(Fin)

De nombreux catholiques incarcérés en Hongrie

BUDAPEST — Selon des déclarations de M. Olt, chef du Bureau des affaires ecclésiastiques du gouvernement hongrois, il y aurait actuellement 60 prêtres ou laïcs catholiques en détention. Mais, selon des milieux bien informés, le nombre des personnes incarcérées atteindrait 200 ou 300.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 10 juillet avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville. M. le maire salua la délégation qui se trouvait dans la salle et demanda au Conseil de bien vouloir suspendre l'ordre usuel des règlements afin de permettre à la délégation de procéder à la présentation d'une plaque que la ville de St-Boniface a méritée lors du congrès de la Canadian Automobile Association tenu récemment à Victoria.

M. Carter, en présentant la plaque décernée à la ville qui s'est occupée le plus du contrôle et de la protection des piétons, dit qu'en 1937 le chiffre des mortalités était de 15,000 piétons et qu'en 1960 ce chiffre était réduit à 7,700 malgré l'augmentation considérable du nombre de véhicules automobiles. Ce programme d'éducation est purement canadien et s'étend à 134 villes, dont la moitié a pris part au concours. En 1960, 96 villes participaient au programme. Il remercia la ville de St-Boniface pour la coopération qu'elle a donnée et se dit heureux de voir que la ville a mérité cette plaque qui porte le nom de la Manitoba Motor League et de la Canadian Automobile Association.

M. le maire remercia la délégation et dit qu'il espère bien que le nombre de concurrents augmentera et que la ville de St-Boniface continuera son programme de protection de ses citoyens. L'échevin McKall proposa un vote de félicitations à la force constabulaire pour le beau travail accompli.

Le maire de Fredericton, N.-B., dans une lettre à la ville, donne des détails sur les ravages causés par les inondations dans le centre du Nouveau-Brunswick et fait appel à la générosité du Manitoba; il estime que les dommages s'élèveront à 7 millions de dollars. Se rappelant l'aide reçue en 1950 de toutes les parties du pays, l'échevin McKall proposa que la somme de $100 soit votée pour leur venir en aide; accepté à l'unanimité.

Dans le concours des patrouilles scolaires, pour la protection des écoliers à l'angle des rues, l'école Prendergast s'est classée en deuxième place parmi les écoles du Grand-Winnipeg et en première à St-Boniface; les écoles Archibald et Nordale suivent pour St-Boniface. L'échevin McKall proposa les félicitations de la ville, ainsi que l'appréciation du conseil pour le beau travail accompli par les policiers, surtout par M. Templeman qui consacra beaucoup de son temps, en dehors de son travail, à donner des conférences avec projections aux patrouilles scolaires.

La Chambre de Commerce de St-Boniface remercie la ville pour les octrois reçus et apprécie l'intérêt que la ville prend pour son travail, surtout celui de promouvoir les intérêts de notre ville.

La Canadian Red Cross Society remercie la ville pour l'octroi reçu, qui aidera à accomplir son oeuvre de bienfaisance.

La Victorian Order of Nurses remercie aussi pour l'octroi de $800 qui aidera à payer le coût du travail accompli par cet organisme dans St-Boniface.

Le chef des pompiers et Mme Gagnon remercient le Conseil de ville pour les félicitations et voeux reçus à l'occasion de leur 45e anniversaire de mariage.

Modère Bruneteau remercie la ville pour le joli cadeau reçu lors du banquet des sportifs, et dit son plaisir d'avoir rencontré tous ses amis et d'avoir revisité notre ville.

En réponse aux accusations portées par l'échevin Lonergan, lecture est faite d'un compte de $1,768 pour repavage du pont Provencher lors de la visite royale. L'échevin McKall dit que ce compte avait été approuvé par le comité de finances, dont l'échevin Lonergan faisait partie; que si ce compte n'était pas en ordre il aurait dû s'y objecter alors; que si l'échevin Lonergan fait de telles déclarations par ignorance il est prêt à les oublier, mais que si au contraire il cherche la chicane il faudra que toutes ces accusations soient étudiées.

L'échevin McKall croit que la ville ne reçoit pas du gouvernement métropolitain toute la coopération auquelle elle aurait droit, surtout dans le domaine du zonage et de la planification; il croit que la ville devrait être consultée dans les matières qui regardent St-Boniface. Le maire dit qu'il est certain que nous aurons beaucoup plus de coopération du Métro, mais que nous devrions être prêts à formuler nos demandes en étudiant au préalable ce que nous considérons avantageux pour notre ville.

Wardrop et Associés estiment qu'il en coûterait $1,500 pour préparer un rapport sur les besoins de la ville en ce qui a trait à notre système d'aqueduc, surtout en vue du rapport McLaren au Métro; ceci fut remis au comité.

Le chef de police fait rapport sur la plainte de M. G. Giguère, du Aroline Boat Co., qui voudrait que la loi de l'observance du dimanche soit respectée par le St. Boniface Marine Co. qui, maintient-il, vend des accessoires et autres appareils maritimes le dimanche; le chef de police rapporte que le constable désigné pour s'occuper de cette affaire rapporte qu'il n'a pas vu de ventes faites le dimanche, à part du service de gasoline à cet endroit, quoique la salle de montre soit ouverte puisque la caisse enregistreuse se trouve là; il y a aussi des affiches qui défendent de vendre le dimanche et les jours fériés, dans la salle de montre; toutefois le Conseil est d'avis que des mesures soient prises afin de séparer le commerce de vente de gasoline du reste de l'entreprise et que l'enquête à ce sujet doit se continuer.

Le premier ministre de la province, M. Duff Roblin, se dit prêt à recevoir une délégation du Conseil de ville ainsi que du comité du musée à 2 h. 30 de l'après-midi mercredi, afin de discuter de l'établissement du musée dans la vieille maison provinciale des Soeurs Grises.

En dernière heure, cette réunion fut remise à plus tard.

A lundi prochain.

Moscou et la jeunesse africaine

ROME — L'existence au Congo de nombreux hommes politiques formés dans les écoles catholiques ayant été présentée par la radio de Moscou comme une preuve de la "complicité" de l'Eglise avec "l'impérialisme colonialiste", "L'Osservatore Romano" voit dans cette attaque une preuve de l'importance que Moscou attache à la formation des jeunes générations africaines.

Le journal fait ressortir le soin avec lequel les autorités soviétiques organisent le "forum" qui devra réunir dès le 25 juillet à Moscou quelque 700 jeunes gens représentant 70 pays. Après avoir relevé que les grandes organisations de jeunesse des pays libres ont refusé de participer à cette manifestation, "L'Osservatore Romano" conclut: "Des orateurs imbus de marxisme-léninisme dirigeront les discussions des délégations afro-asiatiques et "neutralistes", qui iront à Moscou en nombre considérable. Le but du "forum" de Moscou est en réalité d'attirer les jeunes des nations asiatiques, africaines et latino-américaines pour constituer ensuite une organisation permanente, grâce aux comités locaux qui devraient exercer parmi les jeunes une action capillaire continuelle".

Lettre apostolique à l'épiscopat de Formose

ROME — A l'occasion de la fête des saints apôtres Pierre et Paul, le pape Jean XXIII a fait parvenir une lettre apostolique au cardinal Tien, archevêque exilé de Pékin et administrateur apostolique de l'archidiocèse de Taipeh, et aux trois évêques des diocèses suffragants de Taipeh.

BASE D'AVIATION VANDENBERG, Californie — L'Aviation américaine a mis en orbite le 26e satellite-fusée Discoverer renfermant un paquet de "courrier aérien" de 300 livres destiné à Hawaï.

Un porte-parole a déclaré que des postes d'observation à Hawaï et en Alaska ont confirmé que la fusée est en orbite.



Le R. P. Jean-Marie Raymond, S.J., M.A., licencié en psychologie clinique, donnera des conférences sur la psychologie de la personnalité, aux cours qui se donneront dans la salle académique du Collège de St-Boniface, du 18 au 28 juillet. Les cours commenceront à 8 h. 30 du soir.

M. Paul Beaudin, gérant de la Procure Générale des Institutions, à gauche, recevait tout récemment dans ses bureaux Son Exc. Mgr F. A. Marrocco, évêque auxiliaire de Toronto. Son Excellence questionna aussi pendant ses trois jours de visite le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., président, et le R. P. Louis Rostaing, S.J., vice-président, et se montra fort intéressé à tous les aspects de la Procure, en particulier à sa constitution, aux procédures employées et aux résultats déjà obtenus.

Le Choeur Canadien de Verdun chantera au collège le 20 juillet

Les étudiants des cours d'été du Collège de St-Boniface auront le privilège d'entendre, le jeudi 20 juillet, le Choeur Canadien de Verdun. Cette chorale mixte de 40 voix est en tournée dans l'Ouest et se fait entendre dans plusieurs centres canadiens-français.

Concert local

Le concert local sera donné immédiatement après le cours de Psychologie de la Personnalité jeudi soir, vers 9 h. 30. Le public sera admis moyennant prix d'entrée.

Fondé par M. Omer Lalonde en mai 1948, le Choeur Canadien de Verdun lui doit les succès artistiques qu'il a remportés jusqu'ici. Nul autre que lui ne saurait dire les débuts pénibles du choeur qu'il a fondé, mais il lui a fait gravir les échelons du succès et l'a placé au faîte des chorales mixtes du Québec.

Pour sa tournée dans l'Ouest, M. Lalonde a puisé dans l'immense répertoire de sa chorale des pièces destinées à mettre en relief l'extraordinaire maléabilité des voix qui la composent. Deux artistes invités, M. Marcel Tessier, basse-baryton, et Mlle Simone Dubuc, soprano, complèteront le programme.

Donc rendez-vous au collège le jeudi soir 20 juillet.

St-Eugène

Thé-bazar

Le 14 mai dernier, les dames de la paroisse St-Eugène avaient organisé leur thé annuel. En même temps avait lieu la fin de leur bazar. Au cours de la soirée eut lieu le tirage de différents articles appartenant aux comptoirs de linge, d'articles divers, cuisine, etc.

Voici les gagnantes des différents tirages: Mme V. Regent, une nappe de table; Mme L. Robidoux, une poupée; Mlle Alice Bernuy, un gâteau; Mme Ledoux, une lampe faite à la main; Mlle Anita Milette, un service de vaisselle et un poisson doré avec aquarium.

Merci sincère aux organisatrices, à toutes les personnes qui ont tant aidé et qui sont venues encourager, ainsi qu'aux dames en charge et aux paroissiens de St-Eugène.

Heureuse gagnante

Le mardi soir 20 juin, les hommes du Club St-Eugène avaient pris la responsabilité d'organiser une soirée sociale à l'occasion du tirage d'une automobile, don d'un paroissien, M. Ferdinand Gauthier. L'assistance n'était pas très grande, mais les personnes qui sont venues passer la soirée n'ont pu le regretter. M. Colin McDougall et son orchestre firent les frais de la musique.

Vers les 10 heures, un groupe de personnes se rendirent à l'école pour le tirage de l'automobile. Mme Rosaire Robitaille fut choisie pour tirer le billet gagnant. Les billets avaient été mêlés pendant plusieurs minutes par un groupe de jeunes gens. Ce fut Mme Clément Lafrenière qui fut l'heureuse gagnante.

La paroisse St-Eugène tient à féliciter cette gagnante qui a déjà beaucoup mérité de sa paroisse par son dévouement inlassable dans le passé et encore maintenant dans les organisations de sa paroisse. Elle remercie le Club St-Eugène qui s'est donné sans compter pour l'organisation de la soirée, les vendeurs des billets et toutes les personnes qui sont venues s'amuser ferme durant la soirée sociale.

Vivent les vacances!

L'école St-Eugène a fermé ses portes le vendredi 23 juin. Il y avait presque 200 enfants qui s'en allaient en vacances. Au mois de septembre prochain, ils seront beaucoup plus nombreux, entre 270 et 280. Il y aura un Jardin d'Enfance, avec déjà 25 enfants enregistrés. Au mois de septembre, à l'ouverture des classes, le 5 septembre, il y aura quatre religieuses enseignantes et quatre maîtresses laïques.

La paroisse St-Eugène ne cesse de grandir, et naturellement l'école St-Eugène ne cesse de se remplir. Prions le bon Dieu pour que le gouvernement, nos chefs, reconnaisse la nécessité d'aider financièrement les écoles paroissiales. Il faut que les paroissiens reconnaissent la valeur sans égale de leur école paroissiale comme formatrice de l'âme de leurs enfants, conservatrice de la langue de nos ancêtres, langue dont on doit être toujours fier, et comme école nullement inférieure aux écoles publiques, malgré tout ce qu'on peut en dire ou entendre dire.

Nouveau curé

Depuis le commencement de juillet, M. l'abbé Odilon Larochelle, de retour dans sa paroisse à Vassar, a quitté St-Eugène. Il a donné son temps et toutes ses forces à St-Eugène durant six mois. St-Eugène lui doit un gros merci pour le magnifique travail qu'il a accompli durant l'absence de son curé, raison de santé. M. l'abbé Gérard Toupin, nouvellement ordonné, sera vicaire à St-Eugène, tout en s'occupant bien spécialement des deux chapellenies du sud: Notre-Dame du Cap et Coeur Immaculé de Marie.

Le nouveau curé de St-Eugène, M. l'abbé Félicien Juneau, ancien vicaire à la basilique de St-Boniface, prendra la direction de sa paroisse au commencement d'août. Il faut que les paroissiens lui donnent tout leur support, leur confiance. Il a besoin d'eux comme ils ont besoin de lui pour que St-Eugène soit une paroisse bien vivante et bien prospère.

L'ancien curé, M. l'abbé Lucien Turcot, s'en va au Sanatorium de St-Boniface, à St-Vital, comme aumônier.

Statistiques

A la fin de 1961, St-Eugène aura près de 250 familles, soit une augmentation de près de 20 familles sur l'an dernier. On entend bien des Canadiens français dire: nous voulons nous en aller dans une paroisse avec une école bien paroissiale. Nous voulons que nos enfants soient bien formés à tous les points de vue.

L'encyclique "Mater et Magistra"

ROME — Selon des milieux généralement bien informés, l'encyclique "Mater et Magistra", qui exposera l'enseignement de l'Eglise sur les questions sociales, notamment sur la situation économique des milieux agricoles et la propriété des terres, sera publiée d'ici une dizaine de jours.

Le texte latin a été définitivement mis au point par la secrétairerie aux lettres latines et transmis à un un groupe de rédacteurs spécialisés, qui s'occupent de la traduction dans les principales langues. Ce travail demandera une dizaine de jours; il s'agit en effet d'environ 80 pages dactylographiées. On souligne cependant que le seul texte officiel de l'encyclique est le texte latin, même si l'on s'efforce d'élaborer des traductions correspondant fidèlement au texte original, car ce seront celles-ci qui viendront à la connaissance du grand public.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à midi (heure avancée) le lundi 17 juillet 1961, pour la position suivante:

COMMIS GRADE "B" — jeune homme
Au département du Greffier

Entrée en fonction — aussitôt que possible.

Salaire initial: $259.00 par mois, augmentations réglementaires.

Temps de probation: 6 mois.

Qualifications: dactylographie et sténographie exigées.

Les candidats devront soumettre des détails quant à leur éducation, leur expérience — s'il y a lieu — et leur âge.

Pour plus amples renseignements, formules de demande et interview, s'adresser à M. Maurice PRUD'HOMME, greffier, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice Prud'homme,
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 11 juillet 1961.



Cours d'été - 1961

Du 18 au 28 juillet

PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

L'inconscient — L'anxiété — Palliatifs modernes

Professeur: R. P. Jean-Marie Raymond, S.J., M.A.
Licencié en psychologie clinique

Conférences supplémentaires sur le problème de la liberté tel qu'il se pose en particulier dans l'oeuvre de Jean-Paul Sartre.

Conférencier: R. P. Jean Racette, S.J., M.A., Ph.D.

(Ces cours se donnent dans la salle académique du Collège, le soir à 8 h. 30)

Pour tout renseignement, s'adresser à:
Le Secrétariat,
Collège de St-Boniface,
St-Boniface 6, Man.



Cinquante-quatre étudiants ont complété avec succès cette année les cours de gardes-malades pratiquantes à l'école de St-Boniface. A l'occasion de la collation des diplômes, des prix ont été accordés à Mme E. Putnins, Mlle J. Rand, Mme J. Pujo, Mlle R. Myers, Mlle M. Duhamel, M. C. Soucy, Mlle C. Lautier et Mlle A. Pouteau. Prirent part au programme: M. le Dr A. C. Sinclair, M. l'abbé A. Hacault, l'hon. G. Johnson, Mlle W. M. Barratt, Mlle Mary Wilson, M. le Dr Paul L'Heureux et Mlle Claire Genest. Sur la photo l'on voit, dans l'ordre suivant: 1ère rangée, de gauche à droite, B. Gagnon, L. Chaput, P. Mousseau, B. Pouteau, A. Pouteau, Soeur Eugenia, S.S.M.I., Soeur M. Goretti, O.S.B., Soeur Pauline, S.S.M.I., P. Bourgouin, C. Genest, M. Judd, E. Gosselin, C. Lautier; 2e rangée, J. Coss, S. Schnerch, M. Shaley, J. Rand, M. Nielsen, A. Sabourin, S. Evely, G. Ledoux, M. Richards, R. Dmytryshyn, M. Lamoureux, J. Pujo, B. Manning, A. Zarazun; 3e rangée, B. Koch, M. Duhamel, J. Ross, C. Rumak, E. Vincent, D. Skeete, T. Schellenberg, A. Picray, A. Morissette, M. Dancho, M. Gervais, G. Hacault, R. Myers; 4e rangée, M. P. Daunay, D. Stubbs, V. Eby, M. Lisik, J. Graves, L. Bérard, M. C. Soucy, I. Cormier, V. Cherewayko, S. Lamb, L. Fournier, L. Laroque, E. Putnins, M. Geurts.

Les légionnaires en pèlerinage à St-Malo dimanche dernier

Le dimanche 9 juillet, environ 300 légionnaires de Marie du diocèse de St-Boniface se rendaient en pèlerinage à la grotte de Lourdes de St-Malo, pour implorer de la Vierge et de son Fils les bénédictions célestes, et spécialement les bienfaits de la pluie sur les provinces des prairies.

M. l'abbé E. Hébert, aumônier de la Légion de Marie à St-Boniface, célébra la messe. M. M.-G. Bulteau, P.S.S., professeur au grand séminaire, indiqua dans son sermon comment les membres de la Légion de Marie peuvent accomplir le rôle très spécial que leur confie l'Eglise. "On rencontre parfois des gens très instruits, mais qui sont par ailleurs totalement ignorants de leur religion. Il faut des légionnaires pour réveiller la foi de ces gens et pour stimuler les autres".

Après la messe, tous se réunirent par groupes sur le terrain de pique-nique et dégustèrent sandwiches et liqueurs douces tout en parlant des moyens à prendre pour implanter la Légion de Marie dans d'autres paroisses du diocèse, afin que Marie et son Fils fassent connaître leur amour à d'autres âmes moins privilégiées.

Après une partie de balle très animée, à laquelle participèrent plusieurs jeunes et moins jeunes (dont M. l'abbé Hébert), on termina ce bel après-midi par la bénédiction du Très Saint Sacrement au pied de la statue de Notre-Dame.

St-Malo

Ouverture officielle du parc récréatif de St-Malo

ST-MALO — Le parc récréatif de St-Malo sera officiellement ouvert le samedi 15 juillet à 10 h: a.m., heure solaire, par l'hon. C. H. Witney. Parmi les personnalités invitées à cette cérémonie on voit les noms suivants: M. Benoit Coulombe, président de la Chambre de Commerce de St-Malo, et les membres de l'xécutif, M. Zéphirin Audette, préfet, et les membres du conseil de la municipalité rurale de De Salaberry, M. Warner Jorgenson, député fédéral, MM. les abbés D. Roy et G. Poitras, curés de St-Malo et La Salle, MM. Edmond Préfontaine, réputé provinvial, L. Gauthier, maire de St-Pierre, Joseph Ménard, de St-Malo, Germain Gosselin, ancien président de la Chambre de Commerce de St-Malo, Léon Gagné, de St-Malo, etc.

Première grand-messe

Le R. P. Raymond Bourque, P.B., qui fut ordonné prêtre à Londres, le 3 février, célébra sa première grand-messe en la basilique de St-Boniface, sa paroisse natale, le dimanche 9 juillet, à 9 h. 30 a.m. Un sermon très approprié et très apprécié fut donné par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé.

Le Père Bourque désire remercier tous les parents et amis qui ont assisté à sa première grand-messe et lui ont offert leurs meilleurs voeux ainsi que des dons généreux pour sa mission de Nyasaland, Afrique, où il se rendra après avoir suivi un cours à l'Université de Dublin, Irlande. Il remercie aussi les Dames de Ste-Anne qui ont organisé un thé en son honneur et lui ont offert un don de $25.

Le Révérend Père compte partir pour l'Irlande en septembre. Les meilleurs voeux de tous l'accompagnent.

Livres de France

M. Fernand-M. Roullain, représentant des Editions Françaises Inc., agents généraux pour le Canada de la Librairie Larousse, est actuellement au Manitoba. Il a rencontré au cours de la semaine plusieurs personnalités du groupe franco-manitobain, spécialement des milieux scolaires. Il organise une grande exposition des oeuvres de la Librairie Larousse, qui aura lieu au Collège de St-Boniface lundi prochain, de 9 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. Non seulement les étudiants des cours d'été, mais aussi le grand public est invité. M. Roullain sera aussi à St-Claude dimanche prochain, et il projette de visiter d'autres paroisses, spécialement Notre-Dame-de-Lourdes.

Scouts catholiques



Diocèse de St-Boniface

La Nature . . . est Belle

Au cri de "La Nature . . . est Belle", 48 scouts se rangèrent devant le chef et ses cinq assistants. En effet, les éclaireurs de la troupe Provencher de St-Boniface, de la troupe de l'Immaculée-Conception de Transcona et de celle de St-Eugène se trouvaient réunis ensemble dans un seul camp.

Le S. M. Lucien Lambert, chef de camp, avait envoyé d'avance deux chefs et le C.P. pour préparer l'arrivée des campeurs. Et samedi midi, le groupe arrivait sur le terrain du camp et se lançait sans tarder au travail des installations. Encouragés par les chefs et remplis d'enthousiasme, les garçons firent vite, de sorte que dès dimanche matin le programme du camp était en vigueur. Et comme les chefs avaient préparé avec soin tous les détails, les jeunes scouts pouvaient être assurés d'un programme bien chargé.

Jusqu'à mardi soir, rien d'anormal! Après le souper, le chef appelle un rassemblement et annonce aux gars qu'ils partent en excursion dans une demi-heure. Quel branle-bas . . . On coucha sous les abris et le lendemain M. l'abbé célébrait sa messe sur la plage.

Le mercredi soir, événement traditionnel du camp, la totémisation. C'est alors que les nouveaux scouts échangent leur nom de V.P. pour un nom d'animal. Ce soir-là, visite du C.D.E. Arthur Proulx, du C.D. Herménégilde Dubé et du S.M. René Bérubé.

Au dernier feu de camp du vendredi soir, Gérald Lautruc prononça un promesse scoute. On présenta une petite histoire de la carrière de M. l'abbé F. Juneau, qui quitte la troupe. Les patrouilles purent ainsi manifester leur affection à cet aumônier qui a eu charge d'eux pendant tant d'années. Tous les chefs donnèrent leurs impressions du camp et adressèrent leurs remerciements à M. l'abbé. Il existe toujours un profond lien d'amitié à ce dernier feu de camp alors qu'on se sent unis après une semaine de vie sous la tente, ensemble . . .

Le lendemain, après la descente du camp, on présenta le fanion à la patrouille qui gagna le camp, soit celle des Hiboux dirigée par le C.P. Robert Lambert. A tous les autres, la satisfaction d'un camp très bien réussi, et l'espoir de reprendre de bon train les activités en septembre!

TOUJOURS PRET.

Mariage Bazin-Dorge bénit en l'église du Précieux-Sang, samedi le 3 juin

Le samedi 3 juin à 4 h. 30 p.m. dans l'église du Précieux-Sang de Norwood fut bénit le mariage de Mlle Vivian Dorge, fille de M. et Mme Cyril Dorge, de Norwood, à M. Raymond Bazin, fils de M. et Mme Joseph Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé et cousin de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe. Il y eut échange d'anneaux.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de nylon. Son voile était retenu par un noeud de nylon blanc. Son bouquet se composait de roses rouges.

La petite bouquetière, Maureen Clavelle, cousine de la mariée, était revêtue d'une jolie robe de nylon blanc; elle tenait un petit bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur étaient Mlles Eléonor Dorge et Aline Bazin, soeurs des mariés. Elles portaient des robes bleu et jaune, respectivement. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs.

MM. David Dorge et Denis Lamoureux, frère et cousin des mariés, agissaient comme garçons d'honneur. Les huissiers étaient MM. Patrick Finlayson et Roger Lafrenière.

Pendant la messe, Mme Louise Laurin fit entendre l'"Ave Maria" de Schubert et le "Panis Angelicus" ainsi qu'un joli cantique à la sainte Vierge, à l'issue de la messe.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle du Cercle Ouvrier, où 160 convives se réunirent à la table du souper. Environ 300 personnes étaient présentes pour la soirée, pendant laquelle il y eut beaucoup d'entrain et de gaieté. Le maître de cérémonies, M. G. Clavelle, oncle de la mariée, après avoir fait l'éloge à la mariée, lui porta le toast. Le marié, un peu ému, dit quelques mots de remerciements.

Dans la soirée, les jeunes époux partirent en voyage. Pour cette circonstance, la mariée était revêtue d'un costume vert avec accessoires beiges.

M. et Mme Raymond Bazin résident maintenant à Brandon.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Les présidents actuels des différents comités sont: activités du Conseil, Armand Larivière; activités catholiques, Louis Brisebois; activités fraternelles, Wilfrid Morin; activités des jeunes, Edouard Lachance; publicité, Yves LeGal; assurance, Joseph Alary; recrutement, André Robin.

Nous sommes certains que le nouvel exécutif remplira ses fonctions d'une façon exemplaire et suivra ainsi une tradition établie dans le Conseil Goulet.

Après avoir passé un an sur la réserve indienne dans l'Est du pays, le frère J. C. C. nous annonce la naissance d'un garçon. Félicitations au frère J. C.

Félicitations aussi au frère et à Mme Ayotte pour la naissance d'une fille. Nous sommes assurés que les tasses du Conseil ne terniront pas.

Rigoletto vient de se réveiller d'un profond sommeil. Heureusement que durant ce temps, le Conseil Goulet a continué ses activités sans égal. Maintenant, il peut vous annoncer les résultats de l'élection de son nouvel exécutif: Grand Chevalier, Oscar Rochon; député Grand Chevalier, Emile Lafrenière; chancelier, Louis Brisebois; secrétaire-archiviste, Noël Girard; secrétaire-financier, Joseph Alary; trésorier, Joseph Jamault; maître de cérémonies, Georges Filion; avocat, Yves LeGal; conférencier, Gaston Rochon; aumônier, le R. P. J. Soulodre, O.M.I.; gardes, Bert Desrochers, Dominique Turenne, Gabriel Simard et Yvon Fortier; syndics, A. Rousseau, M. Vachon et J. Dionne.

Le frère M. M., étant ex-Grand Chevalier, sait conduire les choses. Aussi a-t-il fait des remarques au Grand Chevalier, lui disant qu'il ne doit pas influencer les idées des membres.

Nous étions heureux d'avoir parmi nous le frère abbé Bédard qui nous parla de ses futurs projets dans l'Amérique du Sud. Nous demandons donc que les frères Chevaliers l'assistent par leurs prières pour qu'il réussisse à solutionner le grand problème qui existe.

On apprend que le frère G. B. et le frère Y. L. porteront un coup fatal à leur vie de célibataire vers la fin du mois prochain. Nos meilleurs souhaits, mes pauvres bougres.

RIGOLETTO.

Ce qu'il y a de plus embarrassant, quand on n'est pas né riche, c'est d'être né fier.

VAUVENARGUES.

St-Eustache

Décès

M. Ernest Gervais, de 559, rue Archibald, est décédé à l'hôpital général de St-Boniface le samedi 8 juillet, à l'âge de 89 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Marie-Louise, sept filles, Mmes A. Shawchyn, Z. Aquin, H. Allarie, O. Aquin, O. Rheault, A. Charbonneau et A. Morissette; six fils, Edouard, Virgile, Léopold, Wilfrid, Olivier et Ovila; un frère, Ovide, et 89 petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée en l'église de St-Eustache le mardi 11 juillet. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le salon funéraire Desjardins s'occupait des arrangements funèbres.

Pourquoi tant d'Américains se font-ils trappistes?

OTTAWA — Un éminent Trappiste américain, Dom M. James Fox a donné dans une récente publication un témoignage émouvant des trésors de générosité que la grâce de la vocation religieuse fait éclore dans l'âme de jeunes Américains, en pleine civilisation du progrès et du confort. Nous croyons utile de donner de ce témoignage quelques extraits qui ouvrent un aspect de la situation de la vie contemplative actuelle aux Etats-Unis.

L'auteur nous dit:

Les Trappistes, que je connais naturellement le mieux, sont dans ce pays depuis un peu plus de cent ans. Ce n'est qu'après cinquante ans qu'un Américain, originaire du pays, put persévérer. En 1944 il y avait trois monastères aux Etats-Unis, dont le plus ancien se trouvait au Kentucky: Notre-Dame de Gethsémani; le second en Iowa, Notre-Dame du New-Melleray; le troisième au Rhode-Island, Notre-Dame de la Vallée.

Depuis 1944, ces monastères sont montés à dix. Les 325 moines sont devenus 850, et le nombre augmente toujours. Pratiquement, la moitié environ de tous les novices et postulants de l'Ordre entier des Trappistes sont Américains.

Qui sont-ils?

Quels sont ces hommes et d'où viennent-ils? Quelques-uns entrent après l'âge mûr. Un bon Frère est venu à l'âge de 65 ans et a persévéré jusqu'à sa mort. Cependant il n'y en a actuellement que neuf au-dessus de 70 ans; nous avons 50 jeunes de moins de 21 ans. Il y en a qui ont 15 et 16 ans. Plusieurs m'écrivent pour retenir une place quand le temps sera venu, parce qu'ils sont encore d'âge scolaire.

Vingt-cinq moines de Gethsémani sont des convertis, 31 sont venus d'autres ordres ou étaient prêtres séculiers. Plus de 116 d'entre eux sont des diplômés d'université: plusieurs viennent d'universités catholiques, d'autres de Harvard, de Yale, de Columbia, de Princeton, etc. Nous avons des membres de toutes les races, de toutes les nationalités et de toutes les couleurs. Il y en a davantage de la ville que de la campagne. Il y a parmi nous 50 anciens combattants dont certains portaient les plus hautes décorations.

"Il n'y aura plus . . ."

La question qui vient à l'esprit, c'est de savoir ce qui amène ces jeunes gens, ces hommes, ces prêtres au monastère et les y fait persévérer. Il n'y a rien, du point de vue naturel, qui puisse les y attirer.

Un jour, un jeune homme vient me voir pour annoncer son entrée en religion. Il avait été major-aviateur à la guerre et au moment de notre conversation, il dirigeait un important bureau à Wall Street. Il était membre de la Bourse et du Club de New York, et son salaire était de 12,000 dollars par mois. Il n'avait pas trente ans, et l'on pouvait donc dire qu'un brillant avenir l'attendait.

Je lui parlait clairement: "Eh bien, mon cher Thomas, vous voulez donc être Trappiste. Laissez-moi vous dire ce qui vous attend à la vie cloîtrée et contemplative.

"Il n'y aura plus pour vous de baseball, de tennis, de natation ,de polo, de bowling ni de cartes.

"Il n'y aura plus de viande ni de poisson ou d'oeufs, à moins d'être malade.

"Il n'y aura plus de journaux, de radio, de télévision, vous ne fumerez ni ne boirez; plus de récréations pour engager une conversation.

"Il n'y aura jamais plus de vacances en Floride, ni la permission de visiter les vôtres, ni même la permission de chanter votre première messe dans votre paroisse, si vous persévérez jusque-là.

"Il n'y aura pas de possibilité de vous faire une brillante carrière dans la prédication ou l'enseignement. Une fois l'an vous pourrez recevoir la visite de votre chère famille, et pas d'autres.

"Il n'y aura jamais l'espoir d'un changement d'une Trappe à l'autre, parce que chaque monastère est 'sui generis'. Ce sera toujours la même régularité, que ce soit Pâques, Noël ou Jour de l'Action de grâces."

Alors, regardant bien dans les yeux le jeune aviateur-banquier, je lui dis: "Tom, voulez-vous toujours entrer maintenant?". Sans broncher il me répondit: "Je le veux, je veux tout donner à Jésus".

Attrait personnel

Il y en a qui disent que c'est dans les livres sur la Trappe qu'on trouve l'explication des nombreuses vocations dans ce pays. J'ai l'habitude de répondre qu'un livre peut bien amener ici un jeune homme, mais qu'il faut plus qu'un livre pour le faire persévérer. Je demandai un jour à un jeune, très brillant, qui venait d'une grande ville: "Dick, à ton âge et avec ton talent, qu'est-ce qui te pousse à te faire Trappiste?".

Sa réponse me fut une révélation. Il répondit très simplement: "Je suis venu ici pour trouver Jésus". Il ne dit pas, vaguement et impersonnellement, qu'il venait chercher Dieu ou le Christ; il déclara de façon tout intime: "Je suis venu ici pour trouver Jésus". Il n'a pas lu cela dans un livre: c'est quelque chose qui venait du plus profond de son âme.

Trouver Jésus: le thème principal de notre spiritualité peut se résumer en ces deux mots. Un point important de notre vie cloîtrée est le silence absolu. Ce n'est pas une manière de pénitence ni d'habitude acquise. C'est une atmosphère au milieu de laquelle le moine respire Jésus. Nous entraînons nos moines à une communion continuelle avec Jésus. Alors, s'oubliant soi-même, on devient véritablement christocentrique et on peut dire avec saint Paul: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi".

Possibilité

— Quel âge a le cavalier de ta soeur?
— Je ne le sais pas.
— Est-il jeune?
— Oh! oui, il n'a pas encore de cheveux.

Le Conseil Supérieur du Livre, dont le but est de promouvoir la diffusion toujours plus étendue du livre français au Canada, est maintenant une réalité. Récemment, les représentants des sociétés ou associations qui s'occupent de l'édition ou de la distribution des ouvrages de langue française au pays ont, en effet, adopté les statuts proposés et élu leur premier comité exécutif. Celui-ci se compose de M. Pierre Tisseyre, président, de MM. Louis-Philippe Boisseau et André Dussault, vice-présidents, du R. F. Luc-M. Lacroix, O.P., secrétaire, et du R. F. Clément, E.C., trésorier.

Le Conseil Supérieur du Livre comprend des membres actifs et des membres associés. Les membres actifs sont au nombre de cinq: la Société des Ecrivains canadiens, avec deux observateurs, MM. Jean Filiatrault et Ch. Hamel; l'Association des Editeurs canadiens, avec trois délégués, MM. Claude Hurtubise, Pierre Tisseyre et Réal d'Anjou; la Société des Editeurs canadiens de manuels scolaires, avec trois délégués, MM. Louis-Philippe Boisseau, Victor Martin et le R. F. Clément, E.C.; la Société des Libraires canadiens, avec quatre délégués, MM. Lucius Laliberté, Roger Brissette, le R. F. Luc-M. Lacroix, O.P., et M. Paul Michaud; la Société des Libraires grossistes, avec deux délégués, MM. André Constantin et André Dussault.

L'Association des Bibliothèques du Québec et l'Association des Bibliothécaires de langue française font partie du Conseil Supérieur du Livre, à titre de membres associés. Elles sont représentées, la première par Mlle Cécile Saint-Jorre, la seconde par Mlle Alvine Bélisle, observatrice.

Sur la photo, de gauche à droite: M. André Dussault, le R. F. Luc-M. Lacroix, O.P., M. Pierre Tisseyre et M. Louis-Philippe Boisseau, tous quatre membres de l'exécutif. N'apparaît pas sur la photo le R. F. Clément, E.C.

Liste complète des étudiants des cours d'été du Collège

Nous publions aujourd'hui la liste des étudiants des cours d'été du Collège de St-Boniface. Cette liste ne comprend pas les noms des élèves des cours de Psychologie de la Personnalité qui commenceront le mardi soir 18 juillet prochain. Déjà de nombreuses inscriptions s'annoncent pour ces classes très pratiques et très populaires à l'époque actuelle. Le professeur, le R. P. Jean-Marie Raymond, S.J., s'est acquis une réputation considérable dans le domaine de la psychologie expérimentale dans les universités et collèges de l'Est; c'est la première fois qu'il offre ces cours dans l'Ouest canadien.

Ceux-ci n'exigent pas de diplôme ni d'études spéciales préalables; l'inscription n'est pas limitée. Deux conférences compléteront cette série de cours; elles traiteront du problème de la liberté et seront données par le R. P. Jean Racette, S.J., doyen de la Faculté de Philosophie au Scolasticat des Jésuites à Montréal.

De St-Boniface: M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse-cathédrale; M. l'abbé Rémi de Roo; les Frères Roland Mayer et James Mueller, S.M.

Les Rév. Srs M.-Jean-Augustin, M.-Bibiane, Marie-Philéas, Albéric, M.-Angèle-Thérèse, M.-Georges-Bernard, Eugène-Avila, Luce-Marie, Maurice-Albert, Albert-de-Marie, Emélie-des-Anges, Marie-Rachel, Maria-Célina, Denis-de-France, M.-Adrien-de-Jésus, M.-Agnès-de-Jésus et M.-Hélène-Thérèse, S.N.J.M.

Les Rév. Srs Ste-Angéline, M.-St-Rémi, M.-Pascal-Baylon, M.-St-Léon, M.-St-Patrice et M.-St-Arsène, M.O.

Les Rév. Srs Brigitte, Marie-Louise, Blandine, Arthur-Marie-de-l'Eucharistie et Marie-Alice-des-Sept-Douleurs, C.R.C.P.

Les Rév. Srs Irma-St-Joseph, Paul-André et Chantal, F.D.L.C.

Mlle Mariette Baudoux, Mme Jeanne Prud'homme, Mlle Corinne Tellier, Mme Yvonne Tétrault, Mlle Lorraine Smith, Mlle Denise Parent, Mlle Marie-Aimée Jamault, Mme Paula Hardy, Mlle Gilberte Hamelin, Mlle Céline Gendre, Mlle Colette Garand, Mlle Marie-Blanche Gaborieau, Mme Rolande Fitch, Mlle Dolorès Fouasse, Mlle Yvette Aimé, M. René Carrière et M. Hubert Bosc.

De Winnipeg: les Rév. Srs Marie-Léontine, M.-Colette-Françoise, Mary-Hermann, Berthe-Augustine, S.N.J.M.; Brigitte, F.D.L.C.; Cécile Tougas, S.G.M., et M.-Patricia, Urs.; Mme Lucille Lanthier, Mme Béatrice Fediuk, Mme Simone Etsell, Mlle Julia Zografou et M. Réal Savard.

De St-Vital: MM. les abbés Roland Bélanger et Eugène Raimbault; les Rév. Srs Colette-des-Anges et M.-St-Rémi, S.J.S.H., et M. Georges Laberge.

De St-Claude: les Rév. Srs Marie-Elzéar, Hélène-Lucille et Agnès-Thérèse, F.D.L.C.; Mlle Marita Magne, Mme Gabrielle Cantin, Mlle Blandine de Moissac et Mlle Marielle Chappellaz.

De St-Pierre: M. l'abbé Raymond-Marie Ferron; la Rév. Sr M.-Alfred-Antoine, S. N. J. M.; Mme Thérèse Dandenault, Mlle Emma-Marie Massicotte et Mlle Irène Garand.

De St-Laurent: les Rév. Srs Emilie-de-la-Croix, M.-Jacinthe-du-St-Rosaire, M.-Paul-Alexandre, Marie-de-St-Bonaventure, M.-Gertrude-Alice et M.-de-St-Magnile, F.M.M.

De St-Norbert: les Rév. Srs Louisa Sabourin, Rosanna Ritchot et Annette Gauthier, S.G.M.; Mlle Renée-J. Deleurme et M. Pierre-A. Bosc.

De St-Jean-Baptiste: les Rév. Srs M.-Marguerite-Yvonne et Roger-Joseph, S.N.J.M.; Mme Denise Roy et Mlle Laura Marion.

De Ste-Geneviève: les Rév. Srs Thérèse-du-Rédempteur, Marie-Julie et St-Emile, S.J.S.H., et M. Joseph-A. Desrosiers.

De Lorette: les Rév. Srs M.-St-David, Ste-Flore et St-Gabriel, S.J.S.H., et Mlle Denise Bilodeau.

De Ste-Anne-des-Chênes: les Rév. Srs Aldéa-Agathe Alarie et Jeannine Parent, S.G.M.; Mlle Eugénie Fisette et M. Edgar Freynet.

De St-Malo: les Rév. Srs Gabrielle-Madeleine et Eugénie-Françoise, F.D.L.C., et Mlle Rachel Gosselin.

De Ste-Agathe: les Rév. Srs M.-Joseph-Carmel et Marie-Lucia, S.N.J.M., et M. Gabriel Lemoine.

De Notre-Dame-de-Lourdes: la Rév. Sr Marie-Augustine, C.R.C.P.; Mlle Simone Bazin et Mlle Cécile Bazin.

De St-Adolphe: Mlle Anita Legault, Mlle Edithe-Marie Lauzière et Mlle Thérèse Aubin.

De Somerset: les Rév. Srs Philippe-André et Rose-Irène, S.N.J.M., et Mlle Yvette Mousseau.

D'Otterburne: le R. F. Paul Côté, C.S.V., et Mlle Yvette Bell.

De Ste-Rose-du-Lac: la Rév. Sr Marie-Henriette, R.N.D.M., et M. Jean Bosc.

De St-Lazare: Mlle Olive Vermette et Mme Emma Dubé.

De St-Charles: les Rév. Srs M.-François-de-Paule et Marie-de-Lorette, M.O.

De St-Eustache: les Rév. Srs Mary-Assumption et Marie-Anne, R.N.D.M.

De St-Joseph: les Rév. Srs Marie-Agnès et M.-St-Hubert, R.N.D.M.

De South Junction: M. l'abbé Réginald Prescott et la Rév. Sr Marie-des-Apôtres, S.J.S.H.

De Silver Plains: Mlle Claudette Nolette et Mme Anita Pelland.

De Laurier: la Rév. Sr M.-Présentine-de-Jésus, P.M., et Mlle Marie Blanchard.

De Fort Churchill: Mlle Solange Rioux et Mlle Simone Rioux.

De Lynn Lake: M. Jean Daoust et Mme Cécile Daoust.

De Ste-Elisabeth: M. Claude Desrosiers.

De St-François-Xavier: la Rév. Sr Irène Gagnon, S.G.M.

De St-Labre: la Rév. Sr Ste-Odile, S.J.S.H.

De Letellier: la Rév. Sr M.-Ste-Emilia, R.N.D.M.

De Headingly: Mme Monique Allard.

D'Elie: la Rév. Sr M.-St-Bernard, R.N.D.M.

De Pine Falls: la Rév. Sr M.-Ste-Anne, M.O.

De Haywood: la Rév. Sr Agnès, C.R.C.P.

De Berens River: la Rév. Sr Rosa Desmarais, S.G.M.

De Swan Lake: M. Harold Gaboury.

De Duck Lake, Sask.: les Rév. Srs M.-Thérèse-de-la-Rédemption et M.-St-Vincent-de-Paul, P.M., et Mlle Catherine Dupont.

De Gravelbourg, Sask.: les Rév. Sr M.-St-Rodrigue et M.-St-Zacharie, J.M.

De Willow-Bunch, Sask.: les Rév. Srs Gabrielle-Lucille et Juliette-Marie, F.D.L.C.

De Laflèche, Sask.: la Rév. Sr Julie-Thérésa, F.D.L.C.

De Cumberland House, Sask.: la Rév. Sr St-Albert-le-Grand.

De Cold Lake, Alta: la Rév. Sr M.-Gérard-Majelle, M.O., et Mlle Lorraine Beaudette.

De Montréal, Qué.: les Rév. Srs Aurise Normandeau et Cécile Champagne, S.G.M.

De Sherbrooke, Qué.: la Rév. Sr Roseline-des-Arcs, F.D.L.C.

De Kenora, Ont.: la Rév. Sr M.-Rose-des-Anges, S.N.J.M.

De Duluth, Minnesota: la Rév. Sr M.-Thérèse-Couderc, S.N.J.M.

Haywood

Malades

M. Thuribe Perreault est patient à l'hôpital de St-Claude depuis deux semaines à la suite d'une attaque de paralysie. Sa fille, Rolande, de Montréal, est revenue chez elle à cette occasion.

Mme Adrien Souque est à l'hôpital de St-Claude, ainsi que Mme Luc Gautron.

Va-et-vient

Mme B. Gautron est allée visiter sa fille et ses petits-enfants à Langruth. Elle et ses frères se rendirent à Grand Rapids, Minnesota, où ils visitèrent leur soeur, Mme A. Lambert.

M. et Mme Pierre Souque eurent la visite de leur fille, Mme Armand Richard, de Horace, D.-N. Elle était accompagnée de son mari et de ses trois enfants.

Mme Noé Lambert avait la visite de Mlles Lucille et Doris Richard, de Chico, Californie.

Départ

M. l'abbé Louis Bédard, curé, quittait la paroisse la semaine dernière pour se rendre à son nouveau poste dans les missions sud-américaines. Bon succès.

Ste-Anne-des-Chênes

Loisirs de vacances

Les classes sont terminées depuis le 30 juin. Mais les jeunes profitent de leurs loisirs, grâce au dévouement du R. P. L. Gagnon, C.Ss.R., vicaire, et ses aides. Deux excursions par semaine sont organisées pour aller passer la journée au Camp Touriste de Ste-Anne. L'hospitalité de M. et Mme Trudeau est connue à plusieurs milles à la ronde. Ce que les jeunes préfèrent c'est la natation et la collation en plein air, la préparation des chiens-chauds sur un feu de camp et les promenades en bateaux. C'est certainement une journée bien remplie pour ceux qui s'occupent de tout ce petit monde.

Les cheftaines du club de couture ont organisé un pique-nique pour les membres au parc de M. Trudeau. Ce fut une journée bien agréable. Merci à M. et Mme Trudeau pour leur hospitalité et leur générosité à mettre leur terrain à la disposition du club. Bonne chance à M. et Mme Trudeau dans leur entreprise.

Çà et là

Mme J. W. Finnigan avait le plaisir d'avoir la visite de son petit-fils, Brian, membre de l'Aviation canadienne, stationné à Gimli.

La mission Ste-Thérèse a organisé son pique-nique sur le terrain de jeux. Le club gagnant à la balle fut celui de Ste-Anne Est.

St-Claude

Grande fête familiale

Le dimanche 18 juin, une fête-surprise eut lieu chez M. et Mme Raymond Philippot à l'occasion du 45e anniversaire de mariage de M. et Mme Alexis Philippot. Bien que l'anniversaire de mariage est au mois d'octobre, on profita de la belle saison pour fêter M. et Mme Philippot.

Le diner fut servi dehors sous les beaux grands arbres. MM. les abbés Jean-Marie Gagné, curé, et Louis-Philippe Jean, vicaire, de St-Claude, voulurent bien rehausser la fête par leur présence. Tous les enfants et petits-enfants étaient présents, ainsi que les frères et soeurs des élus du jour. Des neveux et nièces vinrent se joindre au groupe au cours de l'après-midi.

Au courant de l'après midi, on prit quelques photos et l'on coupa le gâteau d'anniversaire. On retourna faire son ouvrage pour revenir au souper et continuer la soirée qui se passa en musique, chants et jasettes à l'amical. Tous souhaitent une bonne santé à M. et Mme Philippot et espèrent les retrouver à leurs noces d'or.

Les enfants offrirent une table et des chaises en chrome à leurs parents. Et ils reçurent plusieurs beaux cadeaux de la parenté.

M. et Mme Alexis Philippot désirent remercier parents et amis pour la belle fête, ainsi que les jolis cadeaux.

St-Lazare

Malades

M. Brian Selby dut être transporté à l'hôpital de Birtle la semaine dernière, souffrant d'une pneumonie. Il semble qu'il prend du mieux très rapidement et que bientôt il pourra retourner à son travail au bureau municipal.

M. Georges Fouillard fut transféré de l'hôpital de Russell à l'hôpital général de Winnipeg, la semaine dernière. Il est tout probable qu'il sortira vers la fin de semaine, mais il devra prendre un peu de repos avant de retourner au travail.

Un accident survenu le dimanche 9 juillet conduisit M. Rosaire Perreault à l'hôpital de Birtle.

Prompt rétablissement à ces malades.

En visite

Parmi les visiteurs de fin de semaine dans la paroisse, on remarquait la famille Hervé Cyrenne, de Fannystelle. Ces derniers rendaient visite à M. et Mme Aurèle Cadieux ainsi qu'à la famille Gaston Cadieux. Ils assistaient aussi au mariage d'une nièce, Mlle Mariette Tremblay.

Décès

Sincères condoléances à la famille Deschambault en deuil d'un parent, M. Euclide Deschambault. Ce dernier, pionnier bien connu dans tout le district, avait souffert longtemps d'une grave maladie. Les funérailles eurent lieu le vendredi 30 juin, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.



Cette maison moderne a fait un voyage de 85 milles en trois heures et demie, il y a quelques jours. Construite sur les chantiers de la Coopérative de Notre-Dame-de-Lourdes, sous la direction de M. Henri Daudet, elle fut transportée jusqu'à St-Norbert par M. Marcel Pantel de Somerset. Cette maison préfabriquée de genre bungalow de 24' par 40' contient trois chambres à coucher, salon et cuisine, salle de bain, etc. Plomberie et pose des fils électriques ont été complétées avant le départ. Sur la photo on voit la maison quelques instants avant qu'elle soit posée sur sa fondation. Le propriétaire, M. Hubert Bosc, jeune instituteur à l'Institut Collégial Provencher, pouvait ensuite s'installer chez soi avec sa petite famille et jouir de sa nouvelle demeure. Cette entreprise est la première réalisation d'un groupe de Franco-Manitobains, "La Société d'Habitation Ltée" qui s'intéresse à l'établissement des nôtres dans les paroisses qui se développent.

A l'Association d'Education

Concours de français 1961

Revision du Concours de français de 1961

La revision officielle du Concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a apporté les changements suivants aux résultats.

LAUREATS

GRADE IV

Classe A — Prix de rédaction

Diane Gaudry, école Marion, St-Boniface

Classe C — Prix provincial

Claire Gérardy, école Grenier, St-Labre 87%

GRADE IX

Classe B — Prix provincial

Denise Desautels, école du S.-Coeur, Wpg 79%

GRADE X

Classe B — Prix provincial

Jacqueline Williams, école du S.-C., Wpg 94%

AUTRES CHANGEMENTS

Grade IV — Classe A

Monique Tremblay, St-Lazare	63%

Grade V — Classe A

Louise Chabalier, école Dubuc, St-Adolphe	91%
Paul Bélanger, Inst. Coll. Provencher	89
Andrée Sabourin, école du Précieux-Sang	86
Yvonne Dufresne, couvent de Ste-Anne-des-Chênes	85
Marcel Chaput, école Dubuc, St-Adolphe	84
Aimé Muller, Inst. Coll. Provencher	75
Diane Prince, école Marion, St-Boniface	75
Lorraine Chaput, école Dubuc, St-Adolphe	73
Diane Aubin, école Dubuc, St-Adolphe	71
Michel Gauthier, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	53

Classe C

Marcella Hutlet, école St-Raymond, Ste-Anne	73%

Grade VI — Classe A

Yvette Lanthier, école Marion, St-Boniface	91%
Lucille Gagné, école Centre, St-Pierre-Jolys	86
René Fontaine, école Centre, St-Pierre-Jolys	84
Raymond Hénault, école Centre, St-Jean-Baptiste	84
Alphonse Bernard, école de St-Claude	79
Gilles Marion, école Centre, St-Jean-Baptiste	70
Lynne Gobeil, école Centre, Lorette	68

Classe B

Ernest Gagnon, école St-V. de Paul, Ste-Amélie	91%

Classe C

Claire Gérardy, école Grenier, St-Labre	87%

Grade VII — Classe A

Yvonne Massicotte, école Centre, St-Pierre-Jolys	90%
Jean Gaudry, Inst. Coll. Provencher	89

Grade VIII — Classe A

Jacqueline Bélanger, Inst. Coll. St-Joseph	91%
Yolande Tougas, Inst. Coll. St-Joseph	90
Ronald Musick, Collège St-Joseph, Otterburne	88
Irène Beaumont, Inst. Coll. St-Joseph	72

Grade IX — Classe A

Michelle Valmont, Inst. Coll. St-Joseph	85%
Lorraine Laurin, Inst. Coll. St-Joseph	78
Marie Saras, Inst. Coll. St-Joseph	76
John Little, Inst. Coll. Provencher	51

Classe B

Denise Desautels, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	79%
Lucille Patenaude, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	76
Emma Bérard, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	74
Eugène Trudeau, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	71
Lorraine Genthon, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	70
Carole Vivian, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	69
Roger Guérin, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	68
Denis Gareau, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	66
Aline Ruest, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	65
Lorraine Fontaine, école du Sacré-Coeur	62
Lorraine Chamberland, école du Sacré-Coeur, Wpg	62
Claire Ruest, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	59
Norman Beaudry, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	57
Ronald Juskow, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	57
Philippe Gorman, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	53

Grade X — Classe A

Lucille Lemoine, école Centre, Ste-Agathe	82%
Yvonne Painchaud, Inst. Coll. St-Joseph	75

Classe B

Jacqueline Williams, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	94%
Rita Hacault, école de Bruxelles	91
Lilliane Coutu, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	86
Linda Desjarlais, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	86
Bernice La Clare, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	85
Damase LaRoche, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	83
Huguette Derosiers, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	79
Rita Verrier, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	78
Alice Mangin, école de Bruxelles	77
Georgette Perreault, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	74
Anita Préfontaine, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	71
Raymond Desautels, école du Sacré-Coeur, Winnipeg	61

Grade XI — Classe A

Jeannine Vermette, école Centre, St-Jean-Baptiste	55%

Correction du Concours de français

Liste des instituteurs et institutrices qui ont donné leur temps gratuitement pour la correction du Concours de français:

M. Marcel Lancelot, directeur du concours
RR. SS. des Saints-Noms de Jésus et de Marie (267 heures)
RR. SS. Grises (150 heures)
RR. Filles de la Croix (154 heures)
RR. SS. Oblates (230 heures)
RR. SS. Chanoinesses (182 heures)
RR. SS. Franciscaines (29 heures)
RR. SS. Ursulines (29 heures)
RR. SS. de St-Joseph (159 heures)
Clercs de St-Viateur (19 heures)
RR. SS. de la Présentation (90 heures)
RR. SS. de Notre-Dame des Missions (22 heures)
RR. FF. Marianistes (14 heures)
RR. PP. Jésuites du Collège (105 heures)
M. l'abbé Raymond (35 heures)
M. René Préfontaine
Mme C. Cabana

Mme A. Ayotte (14 heures), Monique Allard (4 heures), Thérèse Alarie (1 heure), Monique Boily (3 heures), Estelle Beauchamp (5 heures), Yvette Bell (1 heure), Cécile Bazin (3 heures), Lorraine Beaudette, René Bosc (8 heures), Anita Brunette, Odile Bouchard (7 heures), Arlette Bouchard (4 heures), Annette Bouchard (4 heures), Marie Blanchard (6 heures), Laurette Bergeron (7 heures), J.-L. Bruyère (16 heures), Denise Bilodeau (3 heures), Jean Bosc (8 heures), Gilles Beaudry (4 heures), Denis Bisson (7 heures), H. Bosc (7 heures), Marielle Chappellaz (5 heures), Doreen Cousin (8 heures), Alma Dayon (3 heures), Jeanne Deleurme (8 heures), Jean-L. Deschênes (4 heures), Mme Ida Deleurme (6 heures), Thérèse Dupré (2 heures), Angèle Desrosiers (1 heure), Mme Emma Dubé (9 heures), René Deleurme (12 heures), J.-A. Desrosiers (7 heures), Gérard Desorsiers (3 heures), Mme T. Dandenault (13 heures), M.-A. Desrosiers (15 heures), Gisèle Dubé (3 heures), Yvonne Desautels (5 heures), Mme R.-A. Desrosiers (6 heures), Edgar Freynet (6 heures), Agnès Goulet (3 heures), M.-B. Gaborieau (14 heures), Léonie Guyot (16 heures), Marie-A. Girouard (11 heures), Antoine Gaborieau (8 heures), T. Guichon (12 heures), H. Griveau (14 heures), Oscar-J. Gagnon (2 heures), Irène Garand (3 heures), Colette Garand (3 heures), Yolande Gendron (14 heures), L. Hébert (4 heures), Mme Augustine Hébert (12 heures), Mlle Paula Hardy (8 heures), Marcel Jamault (3 heures), G. Kelly (6 heures), Ida Leclair (10 heures), Renée Labossière (8 heures), E. Lauzière (16 heures), Louise Lord (5 heures), Cécile Levasseur (3 heures), Jeanne Lavack, Jeanne Labous (10 heures), Carmelle LeGal (7 heures), A. Marion (6 heures), L. Marion (2 heures), A. Manaigre (5 heures), Marcel Marchildon (4 heures), Marie Maguet (1 heure), Marita Magne (8 heures), Mme L. Nault (3 heures), Laurette Nadeau (3 heures), Claude Préfontaine (7 heures), Simone Parent (6 heures), Lorraine Pinette (4 heures), Evelyne Paulhus (4 heures), D. Pantel (3 heures), Roger Pantel (8 heures), Stella-M. Rivard (7 heures), Daniel Simoens (8 heures), Anna Toupin (7 heures), Albert Préfontaine (7 heures), Roger Turenne (7 heures).

TABLEAU D'HONNEUR

Deuxième liste des instituteurs qui ont préparé leurs élèves pour le Concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba:

Ecole Béliveau, paroisse Ste-Famille: Mlles Carmel-M. Therrien et Marie-L. Maguet.

Ecole Frontenac, Dufrost: Mme Marcelle Desrosiers.

Mlle M. Grimard, de La Broquerie, épouse M. L. Poiron, de Woodridge

LA BROQUERIE — Le samedi 8 juillet à 3 h. 30 p.m. dans l'église de La Broquerie avait lieu le mariage de Mlle Madeleine Grimard, fille de M. et Mme Albini Grimard, à M. Lucien Poiron, fils de M. et Mme Eugène Poiron, de Woodridge. M. l'abbé Léo Beaulieu, directeur d'Action Catholique et cousin de M. Poiron, bénissait le mariage et célébrait la messe aux intentions des nouveaux époux. Le R. F. Paul Sorin, P.B., missionnaire en Afrique, actuellement en vacances dans sa famille à Ste-Agathe et cousin de la mariée, était présent au mariage.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marie Grimard, soeur de la mariée, et Rolande Gagnon, nièce du marié. Elles étaient accompagnées de MM. Denis Poiron, frère du marié, et Pierre Grimard, frère de la mariée. La petite bouquetière et le petit page étaient Suzanne Savard et Charles Gagnon, neveu et nièce du marié.

Avant la célébration du mariage, la mariée, qui faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie, s'était agenouillée à l'autel de la sainte Vierge pour réciter son acte de consécration. Elle revint ensuite déposer sa couronne aux pieds de la Madone tandis que Mlle Jeannette Beaupré chantait de sa voix si harmonieuse le beau cantique "Bonne Marie".

Après la cérémonie du mariage il y eut souper à l'aréna, suivi d'une soirée réunissant de nombreux parents et amis des jeunes époux, parmi lesquels on remarquait M. le Dr R. G. d'Agincourt. M. Isidore Dandeneau, oncle de la mariée, agissait comme maître de cérémonies.

Quelques chants furent dédiés aux jeunes époux. "Unis pour la vie" fut chanté avec brio par Mlles Céline et Gisèle Normandeau. Le grand-père de la mariée, M. Joseph Dandonneau, âgé de 82 ans, apporta sa note de gaieté en présentant "La noce des nés". M. Edouard Smith, oncle de la mariée, raconta une histoire amusante. L'orchestre de Andy Desjarlais faisait les frais de la musique.

De nombreux et beaux cadeaux furent offerts.

La mariée adressa avec beaucoup de gentillesse ses remerciements aux invités. Son père, M. Albini Grimard, redit aussi à tous son mot de remerciements.

Le jeune couple partait ensuite pour un voyage à Banff au cours duquel ils s'arrêteront à St-Hubert, Sask., pour saluer Mme Eva Grimard, marraine de la mariée. A leur retour de voyage, M. et Mme Lucien Poiron résideront à Florzé.

Pique-nique et tournoi de balle dimanche à Notre-Dame-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le dimanche 16 juillet, il y aura grande fête paroissiale à Notre-Dame-de-Lourdes. Les messes seront célébrées à 8 h. et 10 h. a.m. à l'église. La journée offre en spécialité un grand tournoi de balle qui commencera immédiatement après les messes. $700 seront versés en prix aux gagnants de ce tournoi.

Il y aura partie de fer à cheval; en plus, le "Mid-West Show" offrira de nombreux amusements. Toutes les entrées pour le tournoi devront être envoyées soit à M. Maurice Muller soit à M. Marcel Roch avant 7 h. p.m. le 15 juillet.

Venez à Notre-Dame-de-Lourdes, le dimanche 16 juillet et vous passerez une agréable journée.

St-Georges

Décès

A l'hôpital de Pine Falls, le samedi 8 juillet, décédait M. Narcisse Raymond, à l'âge de 75 ans.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Georges, le mardi 11 juillet. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie-Rose; cinq filles, Mmes Thérèse Guimond, Tharaille Bordal, Aline Balabuck, Imelda Cnockaert et Hilda Aston; quatre fils, Onésime, Alfred, Emile et René; quatre soeurs, Mmes Marie-Louise Smith, Antoinette Boucher, Augustine Nault et Joséphine Genoche; 31 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Laurier

Départ

Le samedi 8 juillet, un bon nombre d'amis se réunissaient en la salle du village pour fêter M. et Mme André Forest qui quittent la paroisse pour aller demeurer à Brandon, Man. Bien que tous savaient qu'ils n'étaient ici que de passage, ils regrettent de voir partir ces paroissiens si dévoués. M. Allain Bouchard lut une adresse et leur offrit un cadeau de la part de tous leurs amis de Laurier.

Çà et là

Les familles Délaurier ont célébré les 82 ans de Mme Henri Délaurier.

Sont revenus d'un voyage de quelques jours à Ottawa et Montréal, M. et Mme Alphonse Bouchard et Mlle Jeanne Assailly. Mme Eugène Assailly prolongera de quelques semaines son séjour dans l'Est.

Mme J.-B. Lapointe, accompagnée de sa fille, Priscille, de Mlles Arlette Bouchard et Rhéa Simard, est partie pour Québec, où elle doit assister au mariage de son fils, Guy.

Sont en visite chez M. et Mme Léo Lapointe, leur fils, Robert, son épouse et leurs trois enfants, d'Edmonton, Alta.

M. Zénon Cyr, de Giroux, décédé à l'âge de 89 ans

GIROUX — Après une maladie de plusieurs mois supportée chrétiennement, M. Zénon Cyr, âgé de 89 ans, est décédé le samedi 24 juin à l'hôpital général de St-Boniface. Le service funèbre fut célébré à St-Jean-Baptiste, le mercredi 28 juin par M. l'abbé Ubald Lafond, curé de La Broquerie.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt, MM. Florian, Denis et Louis Larocque, Florent, Gérald et Olivier Arnaud.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Joseph, Louis et Antonin, de Giroux, et Edmond, de Los Angeles; six filles, Bernadette, de Giroux, Anna (Mme Adélard Larocque), de St-Boniface, Mme Marie-Aimée Jodoin, de Giroux, la Rév. Mère Joseph-Gaspard, des Petites Missionnaires de St-Joseph, l'une des fondatrices de l'Institut, Alice (Mme Gaston Arnaud), de St-Boniface, et Denise (Mme René Charlebois), de Los Angeles, Californie; 16 petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Né à St-Janvier, comté de Terrebonne, P.Q., le 1er octobre 1871, M. Cyr vint à St-Jean-Baptiste avec ses parents en 1885. Le 31 octobre 1892, il épousait Mlle Exilia Touchette, qui l'a précédé dans la tombe. En 1929 il partait pour St-Boniface et quelques années plus tard il venait s'établir à Giroux avec son fils, Joseph, où il est demeuré jusqu'à sa mort.

Parmi les personnes présentes aux funérailles de M. Cyr, on remarquait Mgr H. Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, la Rév. Mère Joseph-Henri, Mère Générale des Petites Missionnaires de St-Joseph, la Rév. Mère Joseph-Viateur, supérieure à McLennan, Alta, la Rév. Sr Ste-Thérèse-Agnès, supérieure à St-Norbert, ainsi que plusieurs autres Petites Soeurs Missionnaires de St-Joseph.

Remerciements

Les membres de la famille Cyr remercient tous ceux qui leur ont accordé aide et sympathie à l'occasion du décès de leur père, M. Zénon Cyr, tout particulièrement les religieuses qui étaient présentes aux funérailles.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à la petite Rose Pinette qui fut hospitalisée pour une couple de jours à Ste-Rose, où elle s'est fait enlever les amygdales; au jeune Norman Pinette qui fut aussi patient au même hôpital pour plus d'une semaine; au petit Bruce Vandepoele, qui, après avoir été hospitalisé à Ste-Rose pour quelques jours, dut être transporté à l'hôpital général de Winnipeg; à Mlle B. Langlois, hospitalisée à Ste-Rose, et à M. Amédée Pinette qui fit un court séjour à l'hôpital.

Va-et-vient

Etaient en visite chez MM. et Mmes Gérard et Gustave Debeucklaere, la semaine dernière, M. et Mme Georges Petillion et leurs trois enfants, d'Atikokan, Ont.

M. et Mme Georges Cottyn, de Victoria, C.-B., étaient en visite chez MM. et Mmes Charlie, Gérard et Gustave Debeucklaere et L. Finney, durant la fin de semaine du 8 juillet.

Mlle Théresa Lebelle, de Laurier, est en vacances chez M. et Mme Arthur Beheyt.

M. et Mme Allan Ramsay et leur fils, Roy, de St-Boniface, Man., ont passé une journée chez M. et Mme Noël Ramsay.

M. et Mme Jos. Ayotte, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins, père, vendredi et samedi derniers.

Le jeudi 6 juillet, M. et Mme Arthur Courchêne et leur fils, Rudolph, d'Hudson Bay Junction, Sask., rendaient visite à M. l'abbé C. Vachon, curé.

M. et Mme Kenny Butterfield, de Thompson, Man., étaient en visite chez M. et Mme Gérard Verhaeghe et leur famille, du 3 au 12 juillet.

M. et Mme Raymond Leperre, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme Jules Leperre.

Mme Bill Bilous et ses trois fils, de St. James, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme J. Leperre.

M. et Mme Denis Grandbois et leurs enfants, de Dauphin, étaient en visite chez M. et Mme J. Vandenbosch le dimanche 9 juillet.

Mme Berthe Denis et ses enfants, René, Lucien et Réal, sont partis le dimanche 9 juillet pour passer un mois et demi avec leur époux et père et deux de leurs fils et frères à Flin Flon, Man.

M. Jos. Grandbois s'est rendu à Winnipeg et St-Boniface avec M. l'abbé C. Vachon, curé, pour assister aux funérailles de M. Ernest Gervais. Il visitera sa mère, Mme E. Gervais.

Soirée-surprise

Une petite soirée-surprise fut organisée par des amis chez M. et Mme L. Finney, en l'honneur de M. et Mme Noël Ramsay qui doivent quitter Ste-Amélie pour aller résider à Langruth, Man.

Une somme de $52 avec livret dans lequel étaient inscrits les noms des donateurs, leur furent offerts par M. Pete Vandenbosch. M. L. Finney dit quelques mots et appuya sur le fait que ce départ serait un vide dans la paroisse.

M. Ramsay, au nom de sa femme et de ses fils, remercia tous ceux et celles qui avaient pris part à cette soirée et ajouta que même s'il doivent aller demeurer ailleurs, qu'ils ne diront pas "adieu" mais "aurevoir" et grand merci. Un goûter fut servi par quelques dames.

M. Gérald Soucy est parti pour passer quelques semaines de vacances chez ses soeurs et frères, à Dryden, Ont.

Letellier

Inhumation

Mme Béatrice Houle, de St-Boniface, ancienne paroissienne de Letellier, fut inhumée dans le cimetière local le vendredi 7 juillet. M. l'abbé Edouard Fontaine, curé, chanta la messe de Requiem.

Remerciements

Les familles Fouillard, Fraser et Morin désirent remercier bien sincèrement M. l'abbé E. Fontaine, curé, le choeur de chant de Letellier, les porteurs, les enfants de choeur et tous les parents et amis qui les ont tellement aidés dans leur moment de peine lors de la mort de leur chère maman, Mme Béatrice Houle.

Tournoi de balle

Dimanche prochain, le 16 juillet, il y aura tournoi de balle au camp à Letellier. Quatre équipes invitées seront en vedette. La première partie commencera vers 1 h. p.m. Il y aura amusements divers et rafraîchissements. Invitation spéciale aux anciens de la paroisse.

Municipalité rurale de De Salaberry

Avis public est ici donné que la Municipalité rurale de De Salaberry a l'intention d'exécuter et de compléter les réparations et la reconstruction de la rue principale du village de St-Malo au coût estimatif de $3,400.00 et se propose d'émettre des obligations contre l'actif de la municipalité, suffisantes pour couvrir les dépenses desdits travaux de réparations et reconstruction;

Et avis est donné en plus qu'il est proposé que la municipalité a l'intention de fournir les fonds nécessaires, soit $3,400.00, ainsi que l'intérêt au taux de six pour cent (6%) par année pour une période de plus de cinq ans, comme suit:

A chaque année, de 1962 à 1966 inclusivement, on lèvera annuellement par taux spéciaux sur chacune et toute propriété faisant face ou aboutissant à la rue principale du village de St-Malo, basé au prorata de la valeur établie de la propriété et des édifices dans la dernière liste d'évaluation de la municipalité, un impôt suffisant à produire le montant requis, à moins qu'une majorité, des propriétaires affectés, tels qu'indiqués sur la dernière liste d'évaluation revisée de la Municipalité rurale de De Salaberry, ou indiqués sous les dispositions de la section 1051 de l'Acte municipal comme possesseurs de la propriété sur la liste de taxe, représentant en valeur au moins la moitié de ces propriétés, fasse pétition au Conseil contre ce projet en dedans d'un mois de la première publication de cet avis.

Daté au bureau de la Municipalité rurale de De Salaberry, ce 6e jour de juillet A.D. 1961.

G.-M. CHENARD, secrétaire-trésorier
de la Municipalité rurale de De Salaberry.

Parents et amis célèbrent à Ste-Agathe les 25 ans de sacerdoce du R. P. A. Lemoine

STE-AGATHE — A 4 h. p.m. dimanche dernier, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., célébrait une messe d'Action de grâces à l'occasion de son 25e anniversaire de vie sacerdotale, au milieu de nombreux parents et amis d'ailleurs et de la paroisse, venus pour la circonstance. Mlle Marie-Thérèse Joyal touchait l'orgue pendant la messe, et Mlle Eveline Pilon, de sa voix chaude, fit entendre un "Ave Maria", le "Panis Angelicus" et un autre beau cantique approprié.

Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose, fit le sermon de circonstance, louant les qualités remarquables du jubilaire et implorant le Seigneur de continuer à le combler de ses grâces les plus précieuses pour son bonheur et au bénéfice de tous ceux qui lui sont et seront confiés.

Après la messe, les invités se rendirent à la salle paroissiale pour la fête. Quelque 140 personnes se groupèrent autour des tables joliment décorées, tandis que tous les plus proches parents du Père Jubilaire l'entouraient à la table d'honneur.

A la fin du repas, une adresse des mieux rédigée fut très bien lue par Rita, qui exprima les sentiments de toute la famille à l'égard du R. P. Aurèle Lemoine, qui tient une si grande place dans le coeur de chacun. Evidemment la disparition récente d'Isidore qui, de concert avec son frère Emmanuel, avait mis la première main à la préparation de cette fête, jetait un voile de tristesse sur l'assemblée sans toutefois l'abattre, car la foi vive qui anime les coeurs de tous les membres de la famille Lemoine a su leur inspirer la soumission à la volonté divine. Après l'adresse, au nom de toute la famille, le jeune André fit la présentation à son oncle d'un nécessaire de voyage, se composant d'un ensemble de valises.

Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., agissant comme curé, présenta les voeux et souhaits de toute la paroisse, à son confrère qui est un des fils les plus vénérés de la paroisse de Ste-Agathe.

Pour la circonstance, on était heureux de saluer d'anciens paroissiens. Oncle et tante du R. P. Jubilaire, M. et Mme Joseph Lataille quittaient Ste-Agathe pour le Massachusset en 1927. Des cousins, M. et Mme Ernest Fontaine, s'unissaient en mariage à Ste-Agathe en 1917 et laissaient le Canada pour s'établir aux Etats-Unis en 1923. Leur fils, M. l'abbé Jean-Paul Fontaine, ordonné prêtre en 1952, fut l'interprète des parents américains pour offrir des félicitations, des bons souhaits et un substantiel cadeau au Père Jubilaire.

M. Léo Landry dit l'affection et la reconnaissance des gens du Précieux-Sang pour leur bon Père Curé, qui se dévoue pour eux sans compter depuis 1950. Le R. P. O. Robidoux, O.M.I., principal de l'école Indienne Assiniboia, à Winnipeg, présenta les voeux de la communauté des Oblats au nom du Père Provincial, retenu ailleurs.

Avant la présentation de chaque orateur, le maître de cérémonies, M. Edmond Lemoine, lut quelques lettres de félicitations et de bons souhaits de la part du Premier Ministre du Manitoba, M. D. Roblin, de M. Gildas Molgat, chef du parti libéral, de M. Laurier Régnier, membre du parlement, et de M. R. Couture, gérant de CKSB.

En termes émouvants, le R. P. Aurèle Lemoine remercia tous et chacun pour leurs prières, voeux, souhaits et cadeaux, et aussi tous ceux qui ont contribué à rendre la fête agréable à tous.

Le gâteau d'honneur fut servi et chacun put offfrir personnellement ses propres souhaits au jubilaire.

Çà et là

M. Lionel Joyal, de l'Aviation canadienne, est en vacances chez son père, M. Théophile Joyal. Il retournera à Edmonton avec son épouse et sa fillette, dans deux semaines.

Les membres de la famille J.-A. Labelle sont partis pour un voyage à Montréal, le samedi 8 juillet.

Prompt rétablissement et bon retour à la santé à Mmes Amédée Alarie et Philippe Gratton patientes à l'hôpital de Morris.

Le R. F. Fernand Brémaud, P.B., est arrivé la semaine dernière pour des vacances dans sa famille avant son départ pour les missions africaines.

Le R. P. Jean Renuard, C.F.C., de Montréal, cousin des familles Lapalisse, Dumesnil et Brémaud, était de passage à Ste-Agathe, le dimanche 9 juillet. Il célébra la messe de 8 h. a.m. et conféra le baptême à une petite cousine dans l'après-midi: Julienne-Marie-Blanche, fille de M. et Mme Julien Brémaud, née le 30 juin, qui eut pour parrain, son frère, Reynald, et pour marraine, sa grand-tante, Mlle Marie-Joseph Lapalisse.

Mme Thérèse Lemoine allait reconduire sa soeur, Colette, ses enfants et ses nièces à St-Lazare, la semaine dernière, et ramenait Paulette et ses enfants, ainsi que leurs deux nièces, Gisèle et Jacinthe, pour une visite à Ste-Agathe.

Fisher Branch

Leçons de catéchisme

Le samedi 8 juillet, quatre religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie commençaient l'enseignement du catéchisme aux jeunes enfants de la paroisse. Elles voulurent bien exécuter le chant le dimanche 9 juillet. Cordiale bienvenue à ces quatre religieuses.

Visiteurs

Le jeudi 6 juillet, M. et Mme Bert Vandersteen et leur famille, de Gull Lake, Sask., étaient en visite chez leurs parents.

Rectification

La fin du premier paragraphe de l'annonce insérée par la Municipalité rurale de De Salaberry dans les numéros de **La Liberté et le Patriote** du 30 juin et du 7 juillet aurait dû se lire comme suit: "en dedans de quatre semaines après la publication de cet avis; . . .".

Le texte corrigé de cette annonce parait dans ce numéro du 14 juillet et sera de nouveau inséré dans notre numéro du 21 juillet.

Aubigny

Le jeudi 29 juin, M. et Mme Jim Ritchot et leurs enfants, Marcel, Rachelle et Madeleine, partirent pour un voyage à Montréal, où ils visitent des parents et amis ainsi que leur fils et frère, Norbert, C.S.V.

M. et Mme John Ouimet, accompagnés de M. et Mme Janvier Hébert, sont aussi en promenade à Montréal.

M. et Mme Ovide Vermette et leurs enfants, Claude et Lise, ainsi que Mme Marius Robert, sont en vacances pour quelques semaines à Yellowstone Park.

St-Pierre-Jolys

Prières spéciales

On peut dire que toutes les familles de la paroisse de St-Pierre étaient représentées lors de la messe spéciale que célébra M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, en vue d'obtenir de Dieu les bienfaits d'une pluie abondante. La plus grande piété régnait dans l'église. Dieu a exaucé ces prières humbles et ardentes.

Réunion familiale

M. et Mme Earl Maloney (Allda Fabas) et trois de leurs enfants, Mildred, Donald et Gertrude, autrefois de La Broquerie, maintenant d'Ottawa, sont revenus passer quelques jours au Manitoba afin d'assister au mariage Louis Préfontaine-Claudette Fabas qui avait lieu samedi dernier en la basilique de St-Boniface. Mildred était fille d'honneur. La famille Maloney a été, depuis son arrivée, l'objet de nombreuses réunions familiales, tout particulièrement à La Broquerie dimanche soir chez M. et Mme Eloi Gagnon et à St-Pierre mardi dernier.

A St-Pierre, la réunion eut lieu chez M. et Mme René Mulaire. Les familles Fabas, Gagnon et Mulaire étaient fortement représentées. Tout naturellement la veillée permit à maints talents de se manifester . . . talents de pianiste, de violoniste, d'accordéoniste, de chantres. Les chants du bon vieux temps eurent la vedette, mais aussi les chants liturgiques. Qui pourrait oublier le "Minuit Chrétien" et l'"Adeste Fideles" qui permirent à certains de faire valoir la vigueur de leurs belles voix!

Dans le groupe on remarquait le R. P. Maurice Dugal, O.M.I., professeur de dogme au scolasticat oblat de Lebret, Sask., venu visiter les familles Mulaire et Bédard dont certains membres furent ses élèves à Lebret.

Dunrea

Çà et là

Mmes Charles et Léo Girardin recevaient récemment la visite de MM. et Mmes Jos. et Louis Girardin, de Regina et Meyronne, Sask.; ces derniers visitaient en même temps plusieurs autres parents et amis, entre autres, les familles de Arthur Paradis et E. Beaupré.

M. Armand Normandeau, de Radville, Sask., est venu en visite chez M. et Mme Albert Boulet, ses soeur et beau-frère.

M. et Mme Léon Pineau, de Ste-Rose, passaient la fin de semaine chez MM. et Mmes Lucien Légaré et A. Lavoie.

M. et Mme Etienne Hacault (née Lorette Boulet), de Bruxelles, sont venus rendre visite à leur parenté, ces jours derniers.

Mme Jos. Gagnon s'est rendue à Fort Garry et St-Boniface, dernièrement.

Mme Joseph Côté, après avoir reçu la visite de ses fils et brus, est allée se promener à Brandon et Le Pas.

M. et Mme Edmond Beaupré recevaient en fin de semaine la visite de M. et Mme Fernand Labossière et leurs enfants, de St-Léon.

M. Omer Pelchat, accompagné de sa petite-fille, des Etats-Unis, est venu, récemment, rendre visite à sa parenté et à ses anciennes connaissances.

Le vendredi 7 juillet, M. et Mme Alphée Labossière se rendaient à St-Lazare et continuaient ensuite jusqu'à Lebret, pour revenir le dimanche soir 9 juillet.

Préparatifs

Quelques Dames de Ste-Anne sont à préparer en beauté la fête de leur sainte patronne en exerçant le chant d'une messe spéciale pour le 26 juillet. Cette célébration sera précédée d'un triduum; les exercices auront lieu le soir à 7 h. 30 avec sermon dans les deux langues, suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement. Le jour de la fête, après la messe, il y aura réception des nouvelles élues dans la Congrégation.

La Salle

Baptême

Le 2 juillet: Stephen-Maurice, fils d'Albert Pouteau et de Bernice Van Achte, né le 13 juin. Parrain et marraine, Lorne Van Achte et Elsie Setkorski.

Çà et là

Le samedi 1er juillet, les membres du Club 4-H, revêtus de leurs costumes distinctifs, participèrent aux concours organisés sur les terrains de l'exposition de la Rivière-Rouge, à Winnipeg.

M. et Mme Omer Comeau se rendirent à Montréal,P.Q., au cours de la semaine du 18 juin, afin d'assister au mariage de leur fils, Raymond, à Mlle Marie-Berthe Hébert, célébré le 24 juin en l'église Notre-Dame de Grâces. Leurs plus jeunes fils, Laurent et Benoit, les accompagnèrent. M. et Mme Raymond Comeau firent leur voyage de noces au Manitoba, dont La Salle, afin de visiter leur parenté. A cet occasion, le samedi soir 1er juillet, une réunion familiale groupa une soixantaine de personnes chez M. et Mme O. Comeau. M. Raymond Comeau est actuellement à l'emploi de la Compagnie Miron de Montréal.

Mme Adélina Hogue, son fils, Denis, ainsi que son petit-fils, Ulysse Poirier, furent en villégiature au début de juillet chez des amis de Ste-Rose, M. et Mme Arthur Dame, etc.

M. et Mme Joseph Dumas, de New Westminster, C.-B., furent en promenade, récemment, chez Mmes Virginie Girardin et Adélina Hogue.

M. et Mme Raoul Rochon, ainsi que Mme Albertine Rochon et autres parents de la localité ont joui de la présence de MM. et Mmes Jean-Emile et Fernand Rochon, de Windsor, Ont., au cours de la semaine du 2 juillet.

M. et Mme Philias Poirier, de Haywood, ont passé la dernière fin de semaine chez leurs fils et bru, M. et Mme Aubert Poirier, et leurs enfants.

Du 8 au 10 juillet, M. et Mme Charles Cormier ont visité MM. et Mmes Alain Cormier et Arsène Girardin, de St-Claude, de même que M. et Mme Armand Durand, de Routhledge, Man.

Les 1er et 2 juillet, M. et Mme Georges Bernuy et leur famille, accompagnés de Mme Alice et Mlle Jeanne Bernuy, de St-Vital, Man., visitèrent M. et Mme Francis Bernuy, de Wauchope, ainsi que des amis, M. et Mme Maurice Lamothe, de Redvers, Sask.

Municipalité rurale de De Salaberry

AVIS PUBLIC EST ICI DONNE que la municipalité rurale de De Salaberry a l'intention de créer un district d'amélioration locale, qui sera connu comme le District d'Amélioration locale No 1, qui comprendra les terres ci-dessous désignées, selon les dispositions de la section 743 de l'Acte municipal R.S.M. 1954, chapitre 173 et les amendements à cela, à moins qu'une majorité des propriétaires des terres affectées, représentant en valeur au moins la moitié et dont les noms apparaissent sur la dernière liste d'évaluation de ladite municipalité, fassent une pétition auprès du Conseil de la Municipalité contre ce projet, en dedans de quatre semaines après la publication de cet avis;

Ces terres étant les suivantes:

(a) Dans le district de St-Malo, dans la province du Manitoba, les lots quatre-vingt-sept (87) à quatre-vingt-dix-neuf (99) inclusivement, et les lots A, B, C, D, E et F dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(b) Les quartiers Nord-ouest et Sud-ouest de la section vingt-sept (27) et le reste de la division du Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(c) Le quartier Nord-est et la partie est du reste de la division du quartier Sud-est de la section vingt-cinq (25) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(d) La moitié sud de la section vingt-quatre (24) et le reste de la division de la moitié nord de ladite section vingt-quatre (24) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(e) La moitié sud de la section quinze (15) et toutes les parties des sections treize (13) et quatorze (14) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(f) Le quartier Nord-est de la section dix (10) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal, et le quartier Nord-ouest de la section onze (11) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

Les terres susmentionnées sont indiquées sur un plan gardé au bureau du commis de la Municipalité rurale de De Salaberry.

DATE au village de St-Pierre, dans la province du Manitoba, ce 19e jour de juin A.D. 1961.

G. CHENARD, greffier et secrétaire-trésorier de la Municipalité rurale de De Salaberry.



J. H. Leach — J. K. Babcock — S. J. Lindeblom

La Banque Canadienne Impériale de Commerce a fait savoir que trois spécialistes en agriculture avaient été adjoints au personnel de son siège social. Ce sont: John K. Babcock et Joseph H. Leach, employés par la Banque depuis un certain temps déjà à Toronto, ainsi que Stanley J. Lindeblom qui se trouvait dans l'Ouest canadien jusqu'à sa mutation au siège social, l'an dernier.

En faisant part de cette nouvelle, le porte-parole de la Banque a déclaré que cette décision réaffirme la volonté de la Banque d'offrir un service de spécialistes qualifiés aux agriculteurs, à cette époque où les techniques agricoles évoluent rapidement. "Depuis ses débuts, la Banque s'est intéressée aux problèmes de l'agriculture, a dit le porte-parole, et il est reconnu aujourd'hui que les techniques agricoles du Canada sont en pleine évolution. La commercialisation et la spécialisation ont également modifié les problèmes bancaires. Nous espérons, grâce à ces nominations, tenir nos succursales au courant des progrès techniques, pour leur permettre de mieux servir l'agriculture canadienne."

M. Babcock, qui dirigera le groupe, fait partie du personnel de la Banque depuis 1954; ancien élève de l'Ontario Agricultural College, il est diplômé en économie agricole. Il a travaillé dans différentes succursales et services, et se trouvait inspecteur-assistant du crédit pour l'Ontario avant sa nomination. Il est président de la succursale centre-Ontario de l'Institut agricole canadien et conseiller de l'Ontario Institute of professional Agrologists, vice-président et membre du Conseil d'administration de l'O.A.C. Alumni Foundation, et collabore activement à nombre d'autres organisations agricoles.

Né et élevé dans une ferme de l'Ontario, M. Leach est entré au service de la Banque en 1954, diplômé de l'Ontario Agricultural College et de l'Ontario Institute of Professional Agrologists; il fait également partie de l'Institut agricole canadien et de l'Association des Banquiers canadiens.

M. Lindeblom est originaire de Lashburn, Sask., où il a fait ses études, sanctionnées par un baccalauréat commercial de l'Université de Saskatchewan. Après l'obtention de son diplôme en 1951, il est entré au service de la Banque et a été employé à diverses succursales de Regina et Winnipeg, ainsi qu'au bureau régional de Winnipeg, avant son transfert à Toronto.

Hommage à Sr Anna Beaupré décédée à l'âge de 86 ans

ST-NORBERT — Le 4 juillet dernier, la Rév. Sr Anna Beaupré, S.G.M., était rappelée à Dieu dans la 86e année de son âge et la 66e de sa vie religieuse. Son corps repose au cimetière des Soeurs Grises à St-Albert, Alberta, où cette bonne octogénaire s'est dépensée depuis 1927, soit comme institutrice, soit comme conseillère provinciale ou procureur des missions du nord. Mais pour nous, Manitobaines, Sr Anna Beaupré restera toujours l'éducatrice émérite, estimée des élèves qui ont eu le privilège de poursuivre leurs études secondaires au couvent de St-Norbert.

Arrivée toute jeune religieuse en septembre 1897, au vieux couvent "où s'abritait le travail et la paix, en dépit des fatigues, des heures matinales, des veilles prolongées où, à la lueur d'une chandelle, on préparait ses classes et corrigeait ses devoirs", Sr Anna Beaupré sut trouver sa joie à partager les rudes labeurs de ses compagnes de la première heure et à se dépenser généreusement pour le bien de ses élèves.

1900: c'était l'heure critique de la grave "Question des Ecoles". A la demande de sa grandeur Mgr Adélard Langevin, O.M.I., archevêque de St-Boniface, elle mit tout en oeuvre pour réorganiser les études et les adapter au programme des écoles publiques, sans négliger cependant l'enseignement de la religion et du français, devoirs sacrés pour cette âme de foi profonde et de patriotisme éclairé. Dieu bénit ses efforts: 1908, le couvent de St-Norbert, célébrant son cinquantenaire de fondation, se vit élever au rang de High School.

Sous la sage direction de cette vaillante institutrice surgirent à St-Norbert une phalange d'éducatrices tant religieuses que laïques, et combien de mères de familles qui sont encore l'édification de nos paroisses manitobaines! . . .

Octobre 1958: lors des inoubliables fêtes centenaires, le vieil "Alma Mater" ouvrait bien larges ses portes aux nombreuses anciennes accourues à l'appel. Sr Anna Beaupré, malgré ses 83 ans, fut de la fête, rayonnante de joie. Au parloir du couvent, elle rencontra bon nombre de ses chères filles qui ne pouvaient assez louanger leur si bonne et si vaillante institutrice . . .

Sr Anna Beaupré n'est plus. La reconnaissance nous invite à prier pour le repos de l'âme de notre mère vénérée qui, à l'instar de sa Bienheureuse Mère fondatrice, Marguerite d'Youville, nous attend toutes au Rendez-Vous Eternel . . .

UNE ANCIENNE
du couvent de St-Norbert.

Lorette

Çà et là

M. Frank Grossman et son fils, Edward, ainsi que Mme Mary Virstuk, de Vancouver, sont venus passer quelques jours à Lorette, chez leurs frères.

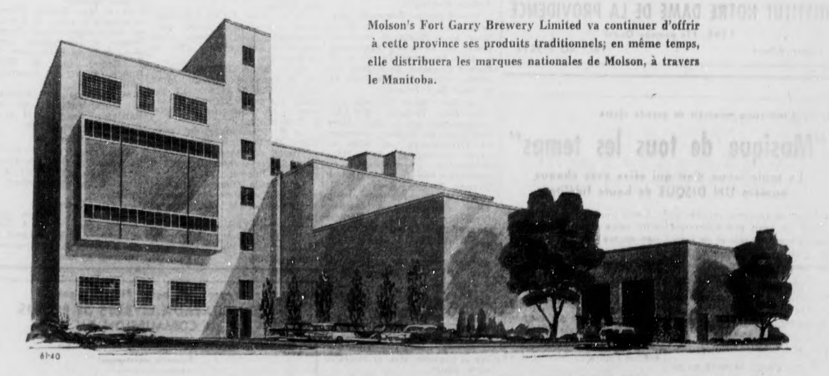
M. l'abbé R. Bouchard a pris des vacances d'un mois pour aller visiter ses parents à Montréal.

Mlle Agathe Ménard, garde-malade, de St-Hyacinthe, était en visite au couvent des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, à Lorette, pour voir sa soeur religieuse, la Rév. Sr St-Gabriel.

Les institutrices religieuses de Lorette sont à suivre des cours donnés au collège de St-Boniface. Les Rév. Srs Ste-Elisabeth-de-St-Joseph, St-Jean-Bosco, St-Eméric et Ste-Thérèse-Marie sont allées prendre des cours à Ottawa. Les Rév. Srs Madeleine-du-Bon-Pasteur et St-Joseph-de-l'Enfant-Jésus sont allées passer leurs vacances d'été à la Maison-Mère de St-Hyacinthe.

M. et Mme Rudy Ricci et leur famille, de San José, Californie, étaient en visite chez leur mère, Mme Joseph Jeanson. Ils ont aussi visité leurs autres parents.





Prince-Albert souligne les 50 ans d'éducation de Sr Jeanne-de-la-Croix

PRINCE-ALBERT — La Rév. Sr Jeanne-de-la-Croix, religieuse de la Présentation de Marie et supérieure à l'école St-Paul depuis 1935, fut l'objet d'un haut témoignage dans l'auditorium de l'Académie de la Présentation de Marie, le mercredi 28 juin. Le Bureau de l'Ecole Séparée St-Paul, le personnel enseignant, ainsi que les élèves et leurs parents voulurent exprimer à l'occasion de son jubilé d'or d'enseignement, leur reconnaissance pour ses services innombrables rendus à la gent écolière de cette école au cours de ses 28 années dans cette ville.

Depuis 1935, Sr Jeanne enseigna à plus de 1,000 écoliers de toutes les années, mais tout particulièrement à ceux de la 2e année, ayant eu jusqu'à 57 étudiants dans une même classe. En plus de son enseignement, Sr Jeanne fut louangée pour son intérêt dans le chant, la musique, le drame et l'élocution. Sr Jeanne-de-la-Croix a fait 42 ans d'enseignement en Saskatchewan, dont 28 à Prince-Albert, une année au Manitoba et 7 aux Etats-Unis.

Mme Herman Brown, au nom du Bureau de l'Ecole St-Paul, lut une adresse dans laquelle elle exprima en termes choisis les bons souhaits du Bureau à la dévouée institutrice. Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, se fit l'interprète de tous et présenta à l'héroïne de la fête un joli pupitre et une chaise tournante.

M. Gérard Pagé, agissant comme maître de cérémonies, fit lecture de plusieurs télégrammes de félicitations et de bons souhaits. Prirent la parole ensuite, M. le président du Bureau de l'Ecole St-Paul, M. le Dr N. J. Dust, Mme A. Gamelin, présidente du Foyer-Ecole, et M. G. Blain, qui parla au nom des parents et de leurs enfants.

Un programme varié, déclamation, morceaux de piano, violon et chants se déroula ensuite au grand plaisir de l'élue du jour et de l'assistance.

Quoique complètement prise au dépourvu, la Rév. Sr Jeanne-de-la-Croix sut trouver d'aimables paroles pour remercier tous ceux et celles qui contribuèrent à faire de cette réunion l'une des plus mémorables de sa vie.

Nouvelles étudiantes

M. et Mme Michel Jaspar se rendaient à Edmonton pour chercher leur fils, René, élève du collège St-Jean, pour les vacances estivales. En route, ils visitèrent le parc national Jasper.

Mlle Geraldine-Marie Dorton, membre de l'Aviation canadienne, est venue passer un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme William Dorton, de cette ville. Geraldine fit ses études élémentaires à l'école St-Joseph et ses études secondaires à l'académie de la Présentation de Marie. Elle vient justement de compléter avec succès un cours controleur-opérateur à Clinton, Ont., et elle est stationnée à St-Hubert, Qué.

Robert Régnier, étudiant en 8e année à l'école Ste-Anne et fils de M. et Mme Henri Régnier, de Prince-Albert, a reçu le trophée pour excellence générale présenté par Mme A. O. Eedes. Félicitations, Robert.

Saint-Front

Baptêmes

Le 28 mai: Garry Lynn David, fils de Wayne Wallaker et de Florence Nivon, né le 6 mai à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Nivon, grands-parents de l'enfant.

Le 4 juin: Suzanne-Anita-Marie, fille d'Emile Samson et de Louisa Bouchard, née le 26 mai à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Samson, grands-parents de l'enfant.

Le 18 juin: Richard-Louis, fils de Joseph Le Strat et d'Yvette Moyen, né le 10 juin à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, M. et Mme Joffre Thévenot, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le pique-nique paroissiale annuel tenu le dimanche 2 juillet, fut un beau succès. La température idéale permit à une grande foule d'y assister. Les recettes nettes de $460 aideront à payer les dettes de l'église. Merci à tous.

Le R. P. G. Massé, P.S.M., partait le 3 juillet pour ses vacances de quelques semaines dans la province de Québec, où résident ses parents. Durant son absence, il sera remplacé par le R. P. D. Charest, de Tisdale.

Les fondations de ciment pour le terrain de curling et le terrain nivelé sont prêtes à recevoir la bâtisse qui va être transportée de Rose Valley. Tout cela est dû à la coopération et à la bonne volonté des jeunes.

M. et Mme Jérémie Dufault sont revenus de leur séjour hivernal à St-Boniface. Plusieurs de leurs enfants sont venus avec eux, entre autres, Daniel Dufault et son épouse et MM. et Mmes J. Priest et J. Doyd.

Trois couples chanceux, MM. et Mmes Louis Le Strat, Marcel Samson et Joseph Basset sont partis le 6 juillet pour un beau voyage de deux mois en Bretagne et Savoie, pays qu'ils n'ont pas vus depuis 1905 et inconnus pour les Basset nés au Manitoba.

M. Oscar Caillier, ses enfants, Charles, Alphonse, Lydia et Edouard, ainsi que plusieurs membres de la famille Brisson avaient l'heureuse surprise de voir leur frère et oncle, M. Léo Caillier, de la province de Québec, qu'ils n'avaient pas vu depuis longtemps. M. et Mme Lionel Brisson et Mme J.-B. Comte accompagnent M. L. Caillier. M. Brisson est chef de gare à Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

M. et Mme Philippe Bussière, de Vonda, étaient en visite chez la famille Maurice Bussière, le dimanche 2 juillet.

M. et Mme Servais Guégen, de Kermaria, sont venus voir quelques anciens amis, le dimanche 25 juin.

La famille Henri Moyen avait la visite de M. et Mme Roger Moyen, de Regina.

M. Wayne Welte a fini son cours d'école normale à Saskatoon et prend un peu de repos chez ses parents. Robert Welte et André Quessy, du collège de Muenster, sont également en vacances, ainsi que François Prévost, de Zenon Park.

MM. et Mmes Jean Massé et Jean Thomas et Mlle Jeanne Thomas, de St-Brieux, ainsi que MM. F.-M. Rohel et Yves Perrot, son neveu, de Kermaria, étaient dans la paroisse le jour du pique-nique.

Une des premières voitures Plymouth retrouvée en Pologne

VARSOVIE — La plus vieille automobile "Plymouth", datant de 1924 et qui avait été construite pour l'ex-kaiser Guillaume II, a été retrouvée à Wroclaw (ex-Breslau).

Son propriétaire actuel, M. Franciszek Cymbala, se rendra sous peu, avec sa voiture, aux Etats-Unis où il sera pendant un an l'invité de la maison Chrysler. Il recevra en outre, en échange de sa voiture bien fatiguée, qui entrera au musée, le modèle le plus récent de la firme américaine.



Tuberculose bovine — Le Dr Herman Konst, au laboratoire de pathologie vétérinaire de Hull, près d'Ottawa, examine une culture de "mycobacterium tuberculosis" en milieu liquide, dans des flacons. La culture servira à la préparation de tuberculine, principal moyen de lutte du ministère de l'Agriculture du Canada contre la tuberculose bovine. Grâce à la fabrication et à l'emploi de tuberculine par le ministère de l'Agriculture, la maladie est virtuellement disparue des troupeaux canadiens.

Storthoaks

Activités de la L.F.C.

Le dimanche 4 juin, dans la salle paroissiale de Storthoaks, eut lieu la réception des nouveaux membres de la Ligue Féminine Catholique. Les sept nouvelles recrues, Mmes H. Blérot, B. Rousseau, E. Peters, U. Beaudoin, A. Bourget, T. Dubois et J. Leyton, reçurent l'insigne de la Ligue.

L'assemblée mensuelle eut lieu le 12 juin dans la salle des réceptions, présidée par Mme T. Dubois et M. l'abbé M. George. Quatorze membres étaient présentes. Mme A. Lapierre lut les minutes de la dernière assemblée, puis la trésorière rapporta un surplus de $394.40.

La convocatrice spirituelle, Mme A. Toupin, proposa que trois messes soient chantées, la première le 13 juin, fête de saint Antoine, patron de la paroisse, la seconde le 26 juillet, fête de sainte Anne, et la troisième, au mois d'août pour le succès de la retraite des prêtres du diocèse.

Il fut aussi proposé par Mme H. Blérot et appuyé par Mme A. Bourget que la secrétaire fasse parvenir des détails en ce qui regarde la formation des groupes de guides et de jeannettes. La présidente, ainsi que la secrétaire, qui assistèrent au congrès diocésain donnèrent alors un rapport de cette rencontre. Félicitations à Mme T. Dubois, qui fut nommée à l'exécutif diocésain comme convocatrice de la Citoyenneté et de l'Immigration.

L'assemblée ajourna jusqu'en septembre. Il n'y aura pas d'assemblée aux mois de juillet et août.

Çà et là

M. et Mme Meinrad Eberle, de Regina, et M. le Dr Honorius Millette, de Lestock, ont passé la fin de semaine chez leurs parents respectifs.

M. Alfred Jen, de Fir Mountain, a passé huit jours chez sa mère, Mme M.-R. Millette, et a accompagné cette dernière qui fera un séjour chez ses enfants, à Laflèche, et autres endroits.

M. Rodolphe Toupin, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Willie Toupin. Il se rendait ensuite en Alberta afin d'assister à la fête des noces d'or de ses oncle et tante, M. et Mme H. Bonnet.

M. Albert Blérot, de Redvers, prend un peu de mieux après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Regina. Ses fils, Fernand, Wilfrid, ainsi que Gérard et son épouse lui ont rendu visite. M. Henri Blérot, son frère et M. J.-A. Lapierre, un neveu sont aussi allés le visiter.

Mme A. Dérémiens, de St-Boniface, est en promenade chez sa soeur, Mme A. Lapierre, ainsi que chez son frère, M. Arthur Handfield.

Mlle Lilliane Beaudoin, garde-malade, de Winnipeg, M. et Mme Alain Wiebe et leurs enfants, de Winnipeg également, et Mlle Jeannette Peters et M. Robert Newman, de Regina, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Earl Peters.

La Rév. Mère Ste-Albertine (née Rose Dubois), S.N.J.M., accompagnée de la Rév. Mère St-Claude, de Québec, revenant de Gravelbourg, où elles avaient accompagné leur Mère Provinciale, s'arrêtèrent au presbytère voir leur soeur, Mme Yvonne Paradis, ainsi que M. l'abbé M. George, leur neveu. Elles retournaient à Québec, lundi dernier. Mme Y. Paradis les conduisait en automobile jusqu'à Winnipeg.

M. Gilles Beaudoin est parti assister le chef de gare, à Altona, Man. Il se rendra ensuite à Treherne.

MM. et Mmes L. et S. Smith et leurs fille et gendre, M. et Mme Boer, de Regina, ont fait une promenade à Kenora, Ont.

M. et Mme J. J. Smith, de Winnipeg, ont visité leurs frères et familles, MM. et Mmes L. et S. Smith.

Le lundi 3 juillet, 23 dames et demoiselles se réunissaient à la demeure de M. et Mme Fernand Cop, afin de fêter leur fille, Mlle Lydia Cop, à l'occasion de son prochain mariage. Mlle Jeannine Blérot lut une adresse et on lui présenta en cadeau une jolie chaise de salon.

Mme W. Chicoine a reçu la visite de trois de ses soeurs, Mme H. Lécuyer et Mlles Blandine et Jeannine Aubin, de St-Adolphe.

M. l'abbé M. George a conduit six de ses enfants de choeur au lac de Carlyle, où ils passeront huit jours. Les chanceux sont Richard, Roland et David Chicoine, Albert Gofflot, Réal Millette et Raoul Gauthier.

Prompt rétablissement à Mme J.-B. Bonneteau hospitalisée à Redvers.

Félicitations à M. et Mme Alphonse Henrion (Rose Breton), dont le mariage eut lieu le lundi 10 juin à Montmartre.

Lisieux

Soirée d'adieux

Le dimanche 25 juin, tous les paroissiens de Lisieux se sont rendus à l'école pour honorer et remercier leurs dévouées religieuses, dont trois ne reviennent pas pour la prochaine année scolaire. Les RR. FF. Philip-John et Roger-Francis, ainsi que M. l'abbé A. Bouchard, de Willow-Bunch, et le R. P. M.-J. Granger, F.M.I., de St-Hubert, se sont unis aux paroissiens pour remercier et féliciter les religieuses.

Cette soirée prenait forme d'un Foyer-Ecole. M. Claude Préfontaine agissait comme président. Il y eut des jeux divers et du chant spécialement composé pour l'occasion par M. l'abbé Poulin et le R. P. R. Ducharme, O.M.I. Après quelques discours à leur adresse, les religieuses répondirent en remerciant M. le Curé, les commissaires, les parents et les élèves pour leur coopération pendant les années qu'elles étaient ici. La soirée touchante se termina par un délicieux goûter.

Çà et là

M. l'abbé L. Poulin, curé, est revenu d'un voyage dans l'Est, où il a passé un mois. MM. Denis Bancourt, de St-Georges, Guy Lessart, de Mont Brun, Abitibi, et Ronald Poulin, de St-Georges de Beauce, P.Q., sont revenus avec lui.

M. François Boutin, de White Court, Alta, était de passage à Lisieux, dernièrement. Il est reparti avec sa mère, Mme Boutin, pour une promenade au Manitoba.

La famille Sherman Doucette, de Malta, Montana, est en visite chez ses parents.

Mlles Ida et Germaine Lamontagne, de Regina, ont visité leurs parents pendant la fin de semaine du 1er juillet.

Mme Philippe Préfontaine et sa fille, Thérèse, sont en promenade à Edmonton pour quelques semaines.

Mme Grégoire Faucher s'est rendue à Regina, le 3 juillet, pour soins médicaux.

M. Guy Préfontaine a accepté une position au poste de radio CFRG.

M. et Mme Emilien Préfontaine et leur fille, Nicole, garde-malade, sont revenus d'un charmant voyage dans l'Est et en Gaspésie.

M. et Mme Georges Sabourin et leur fils, Richard, Mme Thérèse Collins et son fils ont passé quelques jours à Saskatoon et en visite chez un oncle, à Prud'homme.

Le R. P. Granger, qui remplaça M. le Curé pendant ses vacances, est retourné à St-Hubert. Sincères remerciements à ce prêtre dévoué.

La famille Olivard Rondeau a visité M. et Mme Jack Adams à Dunblane, le dimanche 2 juillet.

Mme Paul Lamontagne et son fils, Albert, sont partis pour Meadow Lake, où ils visiteront leurs parents.

Périgord

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu chez Mme W. Deroche. Dix membres étaient présents. On commença par la prière habituelle.

Mme A. Côté demanda qu'on dise un rosaire pour demander de la pluie. Ensuite la présidente distribua du matériel à coudre pour le bazar cet automne. On fit le plan des préparatifs en vue du pique-nique annuel qui aura lieu le dimanche 16 juillet.

Il fut proposé que la journée de préparation soit le lendemain de l'assemblée. Mmes D. Plante et P. Ceislak servirent un excellent goûter.

La prochaine assemblée se tiendra chez Mme W. Langlois, le 1er août, alors que Mmes Henri Langlois et E. Bernier seront en charge du goûter.

L'assemblée se termina par l'acte de consécration à la sainte Vierge.

Vawn

Va-et-vient

M. et Mme Armand Latendresse et leur famille sont partis le vendredi 30 juin visiter leur parenté dans la province de Québec. Ils étaient accompagnés de leurs neveu et nièce, Henri et Lynn Létourneau, jusqu'à Red Deer, Alta, où ils saluèrent leurs oncle et tante et les frère et soeur de Mme Latendresse.

M. A. Gélinas a fait un voyage d'affaires à Regina, la semaine dernière.

M. et Mme David Weber, accompagnés de leurs gendre et fille, M. et Mme Jack Abbott, ont passé la fin de semaine du 1er juillet à Gardisty, Alta, chez leurs gendre et fille, M. et Mme Paul Dion.

Mme David Ste-Marie a été conduite d'urgence à l'hôpital de Turtleford, après avoir été piquée par des abeilles.

M. et Mme Alfred Blanchette ont conduit leur petite-fille, Rose-Marie, à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, où elle a dû subir une intervention chirurgicale.

M. et Mme G. McCaffrey, accompagnés de M. et Mme Jos. L'Heureux, de Jackfish, ont passé quelques jours à Meadow Lake, chez M. et Mme P. Lavoie, et profitèrent de l'occasion pour faire une excursion de pêche.

En fin de semaine du 1er juillet, M. et Mme O. Fortier recevaient leurs gendre et fille, M. et Mme J. Harris, et leurs enfants, de St-Albert, Alta, et leurs fils et bru, M. et Mme E. Fortier, de Moose Jaw.

Une réunion de famille eut lieu chez M. et Mme Henri Blais le dimanche 2 juillet, alors que leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Walter Cieslak, de Calgary, Alta, passèrent quelques jours de vacances chez les parents de Mme Cieslak, M. et Mme A. Blanchette, à Meota, Sask. M. et Mme Fred Létourneau, soeur et beau-frère de Mme Blais, et leurs enfants, de Red Deer, Alta, étaient aussi présents à cette réunion.

M. et Mme J. Urick recevait la mère de M. Urick et sa soeur, Patsy, de Blackfoot, Alta, pour la fin de semaine du 1er juillet.

Mlle Diane Smith passe quelque temps à Saskatoon avec ses deux soeurs, Patricia et Hélène, qui suivent des cours à l'Université.

Mlle Jeanne Dion, employée à l'hôpital de North Battleford, était chez ses parents, M. et Mme Walter Dion, le dimanche 9 juillet.

Le vendredi 7 juillet, M. et Mme Higgins souhaitaient la bienvenue à MM. et Mmes Omer Lavigne, de New Westminster, C.-B., Eugène Blanchette, de Vawn, John Lavoie, d'Onion Lake, et Pierre L'Heureux, de North Battleford.

Pique-nique

Le pique-nique de la paroisse qui eut lieu le dimanche 2 juillet fut un vrai succès. On rapporte que les recettes s'élevèrent à près de $560.00. Merci à tous ceux qui ont pris part d'une manière ou d'une autre.

Mlle Thérèse Bilodeau est partie pour ses vacances chez ses parents à Debden, le mardi 4 juillet. Elle enseignera à Léoville, Sask., dès septembre, et Mlle Céline Boudreau, de Prince-Albert, la remplacera à Vawn. Mlle Clémence Bru, de Jackfish, qui doit s'inscrire à l'Université de Saskatoon, a passé quelques jours avec Mlle Bilodeau avant le départ de celle-ci pour Debden.

M. et Mme Eugène Blanchette avaient la visite de leur soeur et belle-soeur, Mme Gertrude Benoit, et ses enfants, Lois et Donald, et sa belle-mère, Mme E. Benoit, tous de Willow-Bunch, Sask., le dimanche 9 juillet.

M. et Mme Jens Chistensen et leurs enfants, de North Battleford, ont visité M. et Mme Higgins, le 1er juillet.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Ken Ste-Marie, à l'occasion de la naissance d'une fille, à l'hôpital de North Battleford, le 4 juillet.

Correction

M. l'abbé G. Pouliot, curé, a loué la maison de M. A. Gélinas et non celle de M. Phaneuf, comme indiquée dans le journal du vendredi 30 juin.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tel.: WHitehall 2-3452
Prix décharge à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W no 2	88.2	89.6	89	91	91.4
C.W no 3	84.6	86.2	85.6	87.6	88
Fourrage no 1	84	85.4	84.6	86.6	87.2
Fourrage no 2	81	82.4	81.6	83.6	84.2
Fourrage no 3	78	79.4	78.6	80.6	81.2
ORGE —					
C.W no 2—6 rangs	119.6	124.6	122	126.4	127.6
C.W no 3—6 rangs	117.6	122.6	120	124.4	125.6
Fourrage no 1	107.6	112.6	110	114.4	115.6
Fourrage no 2	105.6	110.6	108	112.4	113.6
Fourrage no 3	103.2	108.2	105.4	110	111.2
SEIGLE —					
C.W no 2	122	125⅝	122.6	127⅛	127⅛
C.W no 3	119	122⅞	119	124⅞	124⅞
C.W 2 rej.	118.4	121⅛	119.2	124⅜	124⅜
C.W no 4	112	115⅝	112.6	117⅛	117⅛
Ergot	108	111⅜	108.6	113⅛	111⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Juillet	87.4	88.4	88⅜	89	89.6
Octobre	87.2	88.6	88	90	90⅜
Décembre	84.4	86⅛	84.6	87⅜	87.4
Mai	87⅛	88.2	87.6	89	89.6
ORGE —					
Juillet	110⅛	116⅜	112.6	117⅜	119.4
Octobre	112.6	117.6	115	119⅜	120.6
Décembre	109	113	111.2	115.4	117.2
Mai	110.6	115.4	113⅞	117⅜	119
LIN —					
Juillet	363.4	374.6	368.4	383.4	397
Octobre	365.6	376.2	370.4	365.4	398.6
Décembre	360	371.6	366	381	392.6
Mai	363	375.6	370.4	385.4	396.6
SEIGLE —					
Juillet	122	125⅜	122.6	127⅛	127⅞
Octobre	124	128	125⅜	129.2	130
Décembre	126.2	130	127.4	131.2	132.2
Mai	129⅜	134.2	131.6	135⅜	135.2

(Semaine du 3 au 7 juillet 1961)

Notes agricoles

Loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres

OTTAWA — Le 15 décembre 1960, le ministre de l'Agriculture déposait à la Chambre des Communes une résolution touchant l'amélioration de la situation économique des agriculteurs.

La résolution présente la loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles. Cette loi permettra au gouvernement fédéral d'entreprendre, en liaison avec les gouvernements provinciaux et divers organismes, des travaux visant à: Trouver d'autres usages pour les terres peu productives; Accroître le revenu et l'embauchage dans les régions rurales; Développer et conserver les ressources en eau et en sol du Canada.

Données du problème

L'agriculture connaît d'importants changements technologiques qui contribuent à désavantager d'autant le petit cultivateur incapable de s'y adapter. Les ministères de l'Agriculture travaillent de maintes façons à faciliter cette transition aux agriculteurs, dont beaucoup ne peuvent s'y adapter assez pour obtenir un niveau raisonnable de vie.

Le recensement de 1956 a démontré que 21 pour cent de nos fermes produisaient pour moins de $1,200 par année: 120,242, soit 21 pour cent des 575,015 fermes canadiennes, étaient dans ce cas. La proportion était de 60 pour cent en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick et, même en Ontario, près de 20 pour cent des fermes avaient une production annuelle inférieure à $1,200. Voici le pourcentage des fermes ayant une production annuelle possible de moins de $1,200: Terre-Neuve, 78 pour cent; Ile-du-Prince-Edouard, 26 pour cent; Nouvelle-Ecosse, 61 pour cent; Nouveau-Brunswick, 59 pour cent; Québec, 28 pour cent; Ontario, 19 pour cent; Manitoba, 11 pour cent (ou 5,555 des 49,201 fermes); Saskatchewan, 4 pour cent (ou 4,487 des 103,391 fermes); Alberta, 9 pour cent; Colombie-Britannique, 46 pour cent.

Voeux du Sénat

Le Comité spécial du Sénat chargé d'étudier l'emploi de la terre au Canada a examiné la question des terres pauvres et impropres à la culture en 1960. Conscient de la nécessité de supprimer les régions désavantagées où les fermes sont petites, la productivité basse et le revenu insuffisant pour les besoins de la famille, il a recommandé:

"D'entreprendre de nouvelles recherches pour définir plus nettement la nature du problème dans les régions de faibles revenus et déterminer l'emplacement exact de ces régions.

"D'appliquer un programme fédéral-provincial de développement rural en vue de régler le cas des régions qui en ont le plus besoin.

"De prévoir, en vue de l'application d'un pareil programme de collaboration des gouvernements provinciaux, cette collaboration devant s'inspirer, entre autres, du principe voulant que les autorités tant provinciales que régionales assument l'importante tâche de déterminer la nature des problèmes et des besoins dans les diverses régions et de concevoir, élaborer et mettre au point des programmes comportant des mesures appropriées.

"Au gouvernement fédéral de collaborer avec les gouvernements des provinces en aidant, sur le plan financier et technique, à l'application de tout programme de cette nature, l'aide financière devant être fixée par une entente de partage de frais.

"Au gouvernement fédéral de se concerter avec les gouvernements des provinces pour étendre le service d'administration agricole et procéder à l'expansion des installations d'enseignement en mettant surtout l'accent sur l'esprit d'initiative afin de favoriser la rapide diffusion des résultats des recherches entreprises parmi les cultivateurs qui peuvent en tirer le meilleur parti.

"D'assurer une certaine coordination entre les ministères fédéraux de l'Agriculture, du Nord canadien et des Ressources nationales, de la Santé nationale et du Bien-être social, du Travail, du Commerce, des Pêcheries, des Forêts, ainsi que de la Citoyenneté et de l'Immigration, en ce qui concerne la mise en oeuvre d'un programme d'expansion rurale."

Fonctionnement de la loi

La résolution susmentionnée tient compte de ces recommandations.

Chacun des travaux exposés dans ladite résolution devra être étudié attentivement par les gouvernements fédéral et provinciaux. Il faudra qu'il y ait collaboration entre les gouvernements, mais de la part de la population aussi. Il faudra de toute nécessité s'assurer la collaboration des agriculteurs d'abord, mais aussi de chaque groupement de nos collectivités rurales. En somme, la remise en valeur et l'aménagement agricole demandent le concours de l'Etat, des groupements et des particuliers.

En peu de mots, la loi visera à déterminer, dans les provinces, les zones agricoles où la remise en valeur s'impose et à préciser le genre d'aide le plus apte à atteindre cette fin.

Le programme comportera pour une bonne part la recherche d'autres usages pour les terres agricoles marginales, par exemple, création de lots boisés, culture de l'arbre, création de forêts de comté, réaffectation en terres de la Couronne, zones de récréation, etc., dans l'est du Canada; remise en herbe de terres cultivées marginales au moyen des pâturages collectifs, création d'habitats pour la faune, zones de récréation et diversification des cultures, pour l'Ouest.

Ces mesures amélioreront l'utilisation des terres agricoles marginales, apporteront à la population de nouvelles sources de revenu et contribueront à restreindre les excédents difficiles à écouler en soustrayant certaines superficies à la culture.

La loi envisage aussi la recherche de nouvelles sources de revenu pour la population des régions rurales, notamment par la création d'industries locales, l'établissement de zones de récréation et la formation technique.

Cette partie du programme exigera la participation de la population elle-même. Les autorités gouvernementales aideront les groupes locaux à étudier leur situation et à trouver de nouvelles sources de revenu. Le gouvernement fédéral, ainsi que les gouvernements provinciaux, universités, autres institutions d'enseignement et particuliers, entreprendront des recherches et des enquêtes en matière d'aménagement rural, des études sur la collectivité, la sociologie rurale et l'aménagement rural.

Enfin, la loi autorisera le ministre de l'Agriculture à s'entendre avec les provinces pour travailler à la conservation des sols et des eaux pour des fins agricoles.

Avec ce programme, on pourra tirer pleinement parti des lois sur la stabilisation des prix agricoles, le crédit agricole et l'assurance-récolte. Il s'agira d'abord de conclure diverses ententes avec les provinces et de coordonner le travail des services fédéraux pour assurer la réussite du programme.

(Ces renseignements sont contenus dans un pamphlet que vient de faire distribuer la Division de l'information du ministère fédéral de l'Agriculture. Ils ont pour but d'attirer l'attention sur la nouvelle loi et de provoquer la formation de groupes qui étudieront l'aménagement rural.)

Gravelbourg

Va-et-vient

M. Jean-Baptiste Soucy et Mlle Claudia Soucy, de Cacouna, Qué., ainsi que la Rév. Sr St-Chrysogogne, frère et soeurs de M. le Dr J.-A. Soucy, sont en visite chez ce dernier et chez Mme Philippe.

M. et Mme Fernand Forest, d'Edmonton, sont en visite chez M. et Mme Henri Forest. Ils se rendront visiter M. et Mme L. Lirette et d'autres parents, de Regina, et M. et Mme Marc Riou, de Dauphin, Man.

M. et Mme Gilbert Dupas et leurs enfants, ainsi que Mlles Thérèse et Jeanne Dorais sont partis en promenade chez leurs parents et amis au Manitoba.

M. et Mme Orval Collyer sont partis se promener à Medecine Hat, Alta, où ils établiront leur résidence à la fin de juillet. M. Collyer a été transféré en cet endroit par la banque Toronto Dominion.

M. et Mme Paul Moquin et leurs enfants sont partis en vacances à Cypress Hills, Sask., pour deux semaines.

M. et Mme Omer Pellerin sont allés visiter des parents et amis au Manitoba.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mme Jos. Duperreault est revenue de Saskatoon où elle passa quelque temps chez son fils, Cléas, et sa famille.

M. et Mme Robert Gosselin et leur famille sont allés visiter des parents et amis en Colombie-Britannique.

M. et Mme J. Beattie, de Moose Jaw, ont laissé leurs deux enfants chez leurs parents, durant leurs vacances aux Etats-Unis.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, les 1er et 2 juillet.

Mlles Jacqueline Duperreault et Gayle Bellefleur sont revenues de Montréal, où elles suivirent un cours pédagogique.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille, accompagnés de Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, sont allés à Gravelbourg le mercredi 5 juillet, visiter des parents. Mme Bruneau et sa fille visitèrent leur fille et soeur religieuse au Monastère du Précieux-Sang.

Mme Hector Beaulne est partie pour Whitewood et Winnipeg, dernièrement, après avoir passé quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Sylvio Sylvestre, et leur famille.

M. et Mme Paul Winslow ont visité leurs parents, récemment.

Mme Baker et ses quatre enfants, de Regina, demeurent chez leurs parents, M. et Mme Léopold Sylvestre, pendant que leur époux et père, M. le Dr Baker, est parti pour affaires à Montréal.

Mme Paul Fournier et ses deux enfants, de Moose Jaw, passa une semaine chez sa tante, Mlle Maura Boulianne.

M. Noël Prévost et sa mère, Mme Alphonse Prévost, sont allés visiter des amis à Estevan, dernièrement.

Mmes A. Fiset et Camille Lavallée sont allées à Moose Jaw pour affaires, récemment.

M. et Mme Tom Davis, de Trail, C.-B., ont visité leurs parents, M. et Mme Dick Davis, récemment.

Mlle Marguerite Forest, de Vancouver, est en promenade chez ses parents, pour quelque temps.

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, passa la semaine du 25 juin chez sa soeur, Mme Alice Bonneau.

Sont venus de l'extérieur pour l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Lucien Roy, ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Bernard Roy, de Québec, M. le Dr et Mme Robert Roy, d'Ontario, M. et Mme Henri Roy, de New Westminster, C.-B.; ses soeur et beau-frère, M. et Mme Oscar Cayer (Jeanne d'Arc), de la Colombie-Britannique, ses frères, MM. Raoul et Albert Roy, d'Alberta; son oncle, M. Willie Martin, et sa fille, Rachel, ainsi que sa tante, Mme W. Coldwell, de Maillardville, C.-B., et sa grand-mère, Mme Georges Martin, du Foyer Youville de Gravelbourg.

Sont allés au congrès des Dames de Ste-Anne tenu à Gravelbourg le mercredi 5 juillet, Mmes Alice Bonneau, Albert Lemieux, Alcide Beauchesne, Edmond Cornelliers, Edouard Dionne, Paul Piché, N. Durand, Siméon Rondeau et Mme E. Cornelliers. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, les conduisait.

Les RR. FF. Philip-John, Francis-Roger et Aimé, E.C., sont partis le vendredi 30 juin pour passer deux mois de vacances dans l'Est.

Malades

Sont patients à l'hôpital local, M. Scott, Mmes Alcide Grégoire, Laurent Girandier et Léo Roy.

Mmes Alfred St-Yves et Clovis Beaudry sont patientes à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. Télesphore Bruneau a été hospitalisé à Moose Jaw pour quelque temps.

Chaleureuse cérémonie d'adieu au R. F. Yvan, à Bellegarde

BELLEGARDE — Le R. F. Yvan, S.C., directeur de l'école de Bellegarde depuis quatre ans, a été l'objet d'une chaleureuse manifestation d'affection et de reconnaissance à l'occasion de son départ pour Embrun, Ont., où il assumera l'importante charge de maître-formateur des postulants des Frères du Sacré-Coeur. Une foule nombreuse venue des cinq paroisses avoisinantes tint à rendre au Frère Yvan ce dernier tribut d'admiration.

Le programme très approprié à la circonstance débuta par le chant, "Partir c'est mourir un peu" exécuté par Mme Eugène Monin. Une saynète, "Quand s'éloigne le Cher Frère", permit à un groupe de paroissiens de Bellegarde de se faire les interprètes de tous pour souligner le beau travail que le Révérend Frère a accompli comme principal de l'école, comme directeur d'une multitude d'oeuvres extra-scolaires et comme président de l'AFCIS. Un pageant magnifique fit une rétrospective de la vie intense et combien édifiante du héros de la soirée. Les acteurs mirent en vedette surtout la part de sa bonne maman, Mme Arthur Lepage, dans l'éclosion et le développement de sa belle vocation de Frère du Sacré-Coeur.

M. l'abbé Martine agissait comme maître de cérémonies.

Occupaient des places d'honneur, M. l'abbé E. Toupin, curé de Bellegarde, M. l'abbé F. Marcotte, curé de Redvers, M. l'abbé H. Délisle, curé de Cantal.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Toupin lut d'abord le message suivant de Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina:

"I wish to express my appreciation for your excellent work since you came to Bellegarde. You have helped make it a splendid school and centre of education for that part of the diocese. I would also add my congratulations on your new appointement and while I regret that we are losing you, I know you will be able to accomplish much in a wider field."

Il communiqua également des témoignages de félicitations et de regrets de la part de M. R. Pinsonneault, président des Commissaires canadiens-français de la Saskatchewan; de M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles du sud de la Saskatchewan; du R. F. Philip-John, vice-président de l'AFCIS.

M. l'abbé Toupin insista sur le zèle et la compétence du Révérend Frère qui lui conquirent le respect de tous et de chacun et lui méritèrent l'estime de ses élèves. Le Révérend Frère a donné un véritable essor à l'école de Bellegarde. "Alors qu'il y a quatre ans, il n'y avait qu'un professeur aux grades supérieurs, aujourd'hui, le nombre des élèves a augmenté à un tel point qu'il requiert les services de trois instituteurs. L'unique école catholique et française de l'Unité d'Oxbow, l'an dernier, elle s'est classé première aux examens du Ministère de l'Instruction Publique". "Cependant", d'ajouter M. l'abbé, "le plus grand succès que le Révérend Frère a remporté c'est la formation morale et civique qu'il a donnée à nos jeunes. Nous sommes fiers de nos jeunes, fiers surtout de nos six recrues religieuses, qui sont un témoignage irrécusable de la bénédiction de Dieu sur l'oeuvre du Frère Yvan."

M. l'abbé F. Marcotte, offrant des félicitations sincères au Révérend Frère pour sa promotion à l'un des postes les plus importants de sa communauté, fit allusion au zèle vraiment catholique du jeune apôtre, zèle qui s'est étendu sur tous les enfants de l'arrondissement sans se soucier des blessures que son dévouement souvent mal compris pouvait lui attirer. "Le Frère Yvan a su organiser le maquis d'une victorieuse résistance catholique et française dans notre milieu".

M. l'abbé H. Delisle, à son tour, rendit hommage à l'oeuvre gigantesque accompli par le Révérend Frère dans le domaine de l'instruction catholique et française dans cette partie de la province. Il formula le voeu que le Révérend Frère laisse son dynamisme en héritage à ses collègues.

M. Alphonse Aimé, au nom des parents de Bellegarde, remercia avec effusion le Frère Yvan pour tout le bien qu'il a accompli dans la paroisse. Il esquissa le développement prodigieux de l'oeuvre des Frères du Sacré-Coeur depuis sa "miraculeuse" origine, il y a huit ans, jusqu'à ce jour.

A son tour, M. Henri Wilvers, président de la commission scolaire, proclama bien haut que si l'école de Bellegarde était citée même au Ministère comme l'une des meilleures écoles de la province c'était dû au dévouement inlassable du R. F. Yvan, à sa compétence, à son attitude sympathique, clairvoyante et compréhensive.

Le R. F. Yvan prit la parole au milieu d'une salve d'applaudissements. Il se dit confus d'avoir été l'objet d'une si belle et si touchante soirée d'adieu.

En termes émus, il dit combien il avait du chagrin de quitter Bellegarde puisqu'il était attaché à cette belle paroisse par toutes les fibres de son âme. Il exprima sa reconnaissance à ses Frères, aux religieuses Filles de la Croix, à ses collaborateurs si dévoués, les curés des cinq paroisses avoisinantes et aux parents qui l'ont toujours épaulé dans la mission qu'il a poursuivie à Bellegarde.

S'adressant à ses chers élèves il leur donna la consigne suivante: "Comme le Christ à la dernière Cène, dans son testament d'amour, je vous exhorte à rester unis, à vous aimer les uns les autres. Soyez fidèles à votre idéal de rayonner Jésus en tout et partout. Pour cela assurez-vous un contact continuel avec Lui, spécialement au moyen de la prière et de la fréquentation des sacrements."

La paroisse remit au Révérend Frère une bourse très substantielle et les élèves de l'école, une machine à écrire.

Au nom de la grande famille que forment les paroisses de Bellegarde, Redvers, Cantal, Wauchope et Storthoaks, également au nom de vos collaborateurs et de vos élèves, tous vous présentent, R. F. Yvan, de respectueux hommages, un souvenir reconnaissant et de cordiales félicitations. Soyez assuré de prières constantes dans l'exercice de votre important ministère. N'oubliez jamais Bellegarde . . . Bellegarde se souviendra toujours.

Redvers

Invitation

Tous sont invités à assister à la messe, dont le chant sera exécuté par la Manécanterie Meilleur de Montréal, le dimanche 16 juillet à 10 h., à Redvers. Ceux qui désirent apporter leur panier et partager avec les distingués visiteurs pourront se réunir dans la salle paroissiale. Les dames serviront le café. Venez assister à cette fête religieuse, artistique et fraternelle.

Baptêmes

Le 26 mars: Carrie-Evelyn-Jeanne, fille de Wayne Talbot et d'Yvonne Belisle, née le 9 mars. Parrain et marraine, Aimé et Jean Lamotte.

Le 30 avril: Jo-Anne-Florence-Marie, fille de Clifford Lich et de Lucienne Sylvestre, née le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Monin.

Le 4 juin: Lucie-Marie, fille d'Henri Poirier et d'Elaine De Pape, née le 27 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Albert De Pape.

Wawota

M. et Mme Victor Lamontagne, de Regina, étaient en visite chez leurs parents. Ils se rendirent aussi à Grafton, D.-N., visiter M. le Dr et Mme W. P. Geevens.

M. et Mme René Jacques, de Kelso, M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Kipling, et M. et Mme André Baudu, de Vandura, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Robert Jacques. Ils allèrent tous, ainsi que M. et Mme Maurice Zébière, chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Rodolphe Zébière, afin de fêter le 81e anniversaire de naissance de M. Zébière.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, visitèrent leurs enfants à Vandura.

Malades

Mme G. Lemoine fut patiente à l'hôpital pendant quelques jours.

M. René Bourgon dut subir une intervention chirurgicale, dernièrement.

Mme Robert Lorange, de Kennedy, est de retour chez elle en bonne voie de guérison.

St-Hubert

Va-et-vient

M. et Mme C. Nicolay ont passé quelques semaines chez leurs fils et bru, M. et Mme A. Nicolay, de Kennedy.

M. et Mme A. Dunand sont allés à Meskanaw pour deux semaines, rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme P. Marisière. M. et Mme S. Dumonceaux les y ont conduits.

Mlle Octavie Istace, de Regina, passait la fin de semaine chez ses parents, dernièrement.

M. et Mme Louis Dureault et leurs filles, de Wolseley, et M. Jean Boutin, de Brandon, étaient chez leur mère, Mme M. Boutin, il y a deux semaines. Dianne Dureault est restée chez sa grand-mère pour quelque temps.

Mlle Victa Decelles, institutrice à Kendall, est en vacances chez sa mère, Mme S. Decelles, qui reçut aussi la visite de deux de ses petits-enfants, Delma Decelles, de Shoal Lake, et Terry Decelles, de Regina.

Mme Albert Rouault et son petit garçon, d'Edmonton, sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Emile Gatin, pour plusieurs semaines.

M. et Mme G. Dartige, M. J. Dartige et Mlle Thérèse Paquin ont rendu visite à leur parenté de Périgord, il y a deux semaines.

Mme Mulhal, de Le Pas, est repartie après avoir passé deux semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Dartige.

M. et Mme J. Jordens, de Rivers, Man., et Mlle P. Jordens, de Regina, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Paul Jordens, dernièrement.

M. et Mme A. Smeets et Mme P. Jordens sont allés à Alexander, Man., pour y visiter leur parenté.

M. et Mme C. Istace, et leurs enfants, de Saskatoon, ont fait une courte visite chez leurs parents, M. et Mme R. Istace, laissant Lorraine, Louise et Armand chez leurs grands-parents pour des vacances.

M. et Mme A. Gatin, de Moose Jaw, et Mme Boutet et ses enfants, de Domremy, étaient en visite dans la paroisse en fin de semaine.

M. et Mme A. Pelletier et leur famille se sont rendus à Debden pour la dernière fin de semaine.

Malade

M. Albert Beaujot est hospitalisé à Kipling après s'être fracturé un bras.

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture, horaire
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède et promotions
11.15—Terre nouvelle
11.45—Nos missions sur nos ondes
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Musique classique
2.00—Chansonnettes
2.30—Variétés instrumentales
3.00—Musette
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Radio-Journal, sports
4.30—Le chapelet
4.45—Cinéma Miroir du monde
5.00—Fête au village
5.30—Récital du dimanche
6.00—Théâtre à une voix
7.30—Cabaret du soir qui penche
8.00—Radio-Journal
8.15—Cabaret du soir qui penche
9.00—Radio-Journal, sports
9.10—Musique pour toi
9.55—Météo, pensée et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
10.15—Le tour de chant
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Visage de l'amour
11.50—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Digestif musical
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Prince-Albert sur nos ondes
2.30—Arc-en-ciel
2.45—Le quart d'heure des malades
3.00—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal, actualités et nouvelles sportives
4.30—Musique en dînant et Réveil rural
5.00—Radio-Journal et J'aurais voulu danser
6.00—Nouvelles et sports
6.30—Coeur à coeur
6.45—Le chapelet
8.00—Radio-Journal, commentaires, nouvelles sport.
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

LUNDI

10.30—Musique continentale
11.30—Tisdale et Melfort sur nos ondes
12.00—Touches d'ivoire
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio Magazine du soir
7.30—Présence de l'autre
8.30—Rythmes de Paris
9.00—Concert de la BBC
10.00—L'oeuvre de Bach

MARDI

10.30—Chansonnette
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
12.00—Un peu de tout
12.30—Réveil rural
6.15—L'Echo Marial
7.00—Radio-Magazine
7.30—Les idées et des hommes
8.30—Une guitare et quatre mots d'amour
9.00—Orchestre de Radio-Canada
10.00—Anthologie de la mélodie française

MERCREDI

10.30—Musette
11.30—North Battleford sur nos ondes
12.00—Folklore et bonne chanson
5.00—Chants religieux
5.15—Qu'en pensez-vous?
5.30—Sur les boulevards Parisiens
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Programme culturel russe
7.30—Les quatorze-seize
8.30—Variétés
9.00—Festivals d'été

JEUDI

10.30—Détente musicale
11.30—Deben sur nos ondes
12.00—Artistes de concert
6.15—A votre santé
7.00—Programme allemand
8.30—Place publique
9.00—Maîtres du chant choral
10.00—Les petites symphonies

VENDREDI

10.30—Musique sud-américaine
11.30—Duck Lake sur nos ondes
12.00—Quelques danses
6.15—Programme hollandais
7.30—Ensemble vocal
8.30—Harmonies du soir
9.00—Les quatuors de Beethoven
10.00—L'épopée des civilisations

SAMEDI

6.55—O Canada, ouverture, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Tante Lucille
9.30—Visite à la discothèque
10.30—Fête au village
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Présence missionnaire
11.45—Carrousel, monde
12.00—A la carte
3.55—Intermède
4.00—Radio-Journal
4.10—Nouvelles sport.
4.15—Revue de la semaine
4.45—La langue bien pendue
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Musique de danses
6.45—Chapelet
7.00—O. Dumas et ses ménestrels
7.30—Ma bibliothèque
8.00—Radio-Journal
8.05—Orchestre du Château Laurier
8.30—Orchestre du Château Frontenac
9.00—Orchestre de Chanteclerc
9.30—Orchestre du Reine Elisabeth
10.00—Orchestre de l'aérogare
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

Ordination à St-Isidore-de-Bellevue de M. l'abbé Ghislain Gaudet

BELLEVUE — Le 29 juin fut une grande fête pour la paroisse. Ce jour-là, Son Exc. Mgr Laurent Morin élevait à la prêtrise M. l'abbé Ghislain Gaudet. L'imposant cortège d'ecclésiastiques fit procession de la chapelle du couvent à l'endroit préparé pour la cérémonie qui eut lieu en plein air, à 4 h. p.m.

Son Exc. Mgr L. Morin était assisté de MM. les abbés H. Robert, de Duck Lake, ancien curé, et A. Paradis, curé actuel. M. l'abbé Roland Gaudet, de Léoville, assistait son cousin, le nouvel ordonné. M. l'abbé Martial Leblanc était maître de cérémonies. M. l'abbé Luc Gaudet, de Big River, expliquait et commentait les prières et cérémonies.

Plus de 15 prêtres et quelques séminaristes, condisciples de M. l'abbé G. Gaudet, assistaient au choeur.

Un grand nombre de parents et amis venus des paroisses environnantes étaient présents pour la circonstance.

M. l'abbé Ghislain Gaudet, fils de M. et Mme Hector Gaudet, est né dans la paroisse. Il fit ses études élémentaires à l'école St-Isidore, son cours classique au collège de Gravelbourg, et ses études théologiques au grand séminaire de St-Boniface.

A l'issue des cérémonies religieuses, un succulent banquet fut servi par les dames et demoiselles de la paroisse dans la salle de Domremy. Ensuite, il y eut quelques discours. Son Exc. Mgr Morin exprima sa joie d'avoir ordonné un nouveau prêtre et félicita les paroissiens de Bellevue d'avoir donné quelques prêtres à l'Eglise. M. l'abbé Luc Gaudet offrit les voeux de tous au nouveau prêtre. Le R. P. Florido Turgeon, O.M.I., exprima les voeux du collège de Gravelbourg. M. l'abbé Ghislain Gaudet remercia ses parents pour tout ce qu'ils ont fait pour lui, spécialement de l'avoir soutenu par leurs conseils et leurs prières au cours de ses années d'étude.

Le dimanche 2 juillet, M. l'abbé G. Gaudet chanta sa première messe solennelle; il était assisté de M. l'abbé A. Paradis. M. l'abbé Luc Gaudet et le R. P. Thomas More (Charles Gareau), des Frères de St-Gabriel, servaient comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé R. Gaudet donna le sermon. Il demanda de remercier Dieu de s'être choisi un prêtre dans la paroisse et de prier pour ce nouveau prêtre afin qu'il soit toujours bon et zélé et conduise beaucoup d'âmes au ciel.

Remerciements

Merci aux organisateurs et organisatrices qui ont su préparer un endroit et faire des parures convenables pour cette fête. Merci à celles qui ont préparé le banquet, Mmes Pierre-Albert Gaudet, Arthur et Paul Gareau, Félix Pelletier et Omer Deault, et à toutes celles qui ont aidé. Merci aussi à la musicienne et au choeur de chant.

La famille Hector Gaudet remercie bien sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à sa joie à l'occasion de cette ordination.

Penticton, C.-B.

Grand pèlerinage

Le R. P. F. J. Quinlan quittera Penticton sous peu pour un court séjour en Europe. Il vient d'être nommé chapelain d'un pèlerinage. Les paroissiens, sous l'initiative des Chevaliers de Colomb, offrirent une bourse au Père Quinlan, en vue de couvrir le coût de ses dépenses personnelles. Le Révérend Pere quittera Edmonton le 22 juillet pour New York et il atterrira à Lisbonne. De là, il se rendra à Fatima, puis à Notre-Dame de Montserrat, en Espagne, à Lourdes, Vienne, Munich, Lucerne et Paris. Il est à espérer qu'il aura la chance de voir S. S. le pape Jean XXIII en audience.

Ça et là

M. le docteur Clermont Bourget et son épouse quittaient Penticton pour se retirer près de leur fille, à Sherbrooke, P.Q.

M. et Mme Delphis Ranger recevaient leurs fils et bru, M. et Mme Louis Desautels, de New Westminster.

Mme M. Coupé, de Victoria, vint en visite chez M. et Mme B. Alexandre.

Mlle Léa Chérami, de Vancouver, vint voir ses parents, M. et Mme Fernand Chérami.

Mme B. Alexandre est partie pour Lacombe voir sa fille et sa famille.

Une vingtaine de personnes de langue française se sont réunies chez Mme et Mlle G. D'Aoust, à l'occasion de la visite de M. le consul de France et de son épouse, M. et Mme Robert Picard. M. le consul, dans un bref discours, parla de l'Alliance Française. M. Picard avait été impressionné, le printemps dernier de voir jouer des pièces de théâtre en français par des élèves anglais de différentes régions et leur envoya plusieurs prix.

M. H. Dumont est allé voir ses enfants à Bradeville.

St-Denis

Ça et là

En visite dernièrement dans la paroisse: M. et Mme Marcel Kenler, chez M. et Mme Zénon Pelletier; M. et Mme Jean de Margerie, chez M. et Mme René Bénard; M. et Mme Bert Vanderstein, chez Mme Z. Laliberté; Mlle Vivianne LaBrecque, garde-malade à l'hôpital de Humboldt, dans sa famille; M. et Mme Ernest Grisé, chez MM. et Mmes René et Armand Grisé.

La Rév. Sr Marie-Germaine (Gisèle), de Montréal, fille de M. et Mme Joseph Raymond, visitait ses parents après une absence de six ans. Les Rév. Srs Ste-Ursule et Ste-Mélanie l'accompagnaient.

Mlle Rita Denis est de retour de Montréal, où elle fréquenta une école pédagogique. Mlle Anne-Marie Denis, de l'Institut de Prince-Albert, est maintenant revenue chez elle, ainsi que tous les étudiants du couvent de Prud'homme.

Naissances

A M. et Mme Armand LaBrecque est né un fils, Joseph-Paul-Robert, le 12 mai.

A M. et Mme Laurent Hounjet est né un fils, Joseph-Randall, le 31 mai.

A M. et Mme Bruno Beaudry est née une fille, Marie.

Malades

Mlles Bernadette Lepage et Yvette Denis ont été hospitalisées dernièrement. Prompt rétablissement.

Double fête

A l'occasion du passage de la Rév. Sr Marie-Germaine (Gisèle Raymond) dans sa famille, les enfants de M. Raymond célébrèrent le 35e anniversaire de mariage de leurs parents. Ils leur offrirent un réfrigérateur électrique. La réception eut lieu chez leur fille, Mme Joseph Hounjet, à Prud'homme.

Départ

C'est avec regret que les citoyens de St-Denis apprennent le départ de M. et Mme Raymond Caron. M. Caron, maître d'école, agissait aussi comme directeur de chant depuis plusieurs années. A cette occasion, le vendredi 30 juin il y eut une veillée-surprise qui réunit plusieurs amis à leur demeure. Ils leur offrirent une chaise ainsi qu'un cendrier. Le même jour, dernier jour de classe, il reçut aussi un éventail électrique de la part de ses élèves.

Cadillac

Va-et-vient

M. et Mme Ben Longtin sont partis pour l'Est, visiter leurs parents dans les provinces de Québec et Ontario. Ils accompagnaient M. l'abbé Georges Laprise jusqu'à Sudbury.

M. et Mme Agénor Bédard sont revenus d'un voyage d'une semaine à St-Maurice et autres paroisses environnantes.

MM. et Mmes Fred et Philippe Lacroix et leurs enfants, de Kapuskasing, Ont., visitent présentement les familles Lacroix, Perron et Sylvain.

MM. et Mmes Aristide Unvoas et Emile Péru, de Neville, et M. Arsène Unvoas ont rendu visite à la famille H. Sylvain, dimanche dernier.

M. Emile Tinant, de Munster, Sask., est en visite avec sa famille chez sa mère et ses frères et soeur.

M. et Mme Léon Casavant ont eu la visite de leur fils, Joseph, de Calgary, et leur fille, Ida, de Moose Jaw, ainsi que leurs familles.

St-Brieux

Mariage Marchand-Lavoie

Le samedi 1er juillet, en l'église de St-Brieux, eut lieu le mariage de Mlle Yvette Lavoie, fille de M. et Mme Athanase Lavoie, à M. Georges Marchand, fils de M. et Mme J. Marchand, de Rosthern. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., officiait, assisté d'Albert et Alain Lavoie, frères de la mariée.

Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Estelle Lavoie, Patricia et Lorraine Marchand et MM. Raymond Dubé, Lionel Lavoie et Gérard Heaney. Mme Léon Sénécal et M. Paul Leray étaient au choeur de chant, accompagnés à l'orgue par Mme Paul Thomas.

Environ 150 invités prirent part au dîner et au souper servis par les Dames de Ste-Anne à la salle paroissiale. Au cours de l'après-midi le cortège nuptial se rendit chez le photographe à Melfort. Une soirée dansante eut lieu en l'honneur de l'heureux couple le même soir.

Va-et-vient

M. et Mme Jérémie Aubin se sont rendus à Leacross visiter Mme Clara Bourgeois, et MM. et Mmes Elgin et Ford Kenny et leurs familles. Ils se sont aussi rendus à Prince-Albert voir leur fille, la Rév. Sr Madeleine de Pazzi (Marie), soeur de la Présentation.

M. et Mme Alex. Aubin et leurs enfants, de Coquillen, C.-B., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Noé Aubin pour une semaine.

M. H. Lavigne, victime d'un accident mortel, à Jackfish

JACKFISH — Un accident de la route survenu le vendredi 30 juin prit la vie de M. Honoré Lavigne, âgé de 55 ans. M. Armand Blanchette, qui conduisait l'autre voiture impliquée dans la collision, a pu revenir chez lui après un court séjour à l'hôpital.

Les funérailles de M. Lavigne eurent lieu le mardi 4 juillet à Jackfish, dans l'église de St-Léon. Le R. P. A. Girard, O.M.I., chanta la messe de Requiem et M. l'abbé J.-A. Coursol, de Prince-Albert, autrefois de cette paroisse, fit l'absoute.

L'église était bondée de gens venus offrir un dernier hommage à cet homme si bien connu et estimé de tous.

Le défunt laisse dans le deuil huit filles, Jeanne (Mme Luzik), de Regina, Pauline (Mme Cheweey), de Calgary, Léona (Mme Bolevar), d'Ottawa, Corine, des Etats-Unis, Estelle (la Rév. Sr Jean-de-la-Croix, des Soeurs de la Présentation), de Spiritwood, Béatrice, membre de l'Aviation canadienne, Louise, d'Edmonton, et Berthe, à la maison; 4 fils, Roland, de Jackfish, Antonio, Roger et Léonard, tous les trois étudiants au collège St-Jean d'Edmonton; 4 frères, Raoul, de Witchekan Lake, Wilfrid, de Rosetown, Georges, de Windsor, Ont., et Omer, de New Westminster, C.-B.; 2 soeurs, Maria (Mme Thomas Ferron), de North Battleford, et Louise (Mme Jos. Létourneau), de Rosetown. Son épouse le précéda dans la tombe en 1957.

Va-et-vient

M. Marcel Blanchette, de Fort St. John, était en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Blanchette.

M. et Mme Alban Deschamps et leurs fillettes, de Conquest, sont à la plage pour une semaine.

M. et Mme Nelson et Mme Myron, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Georges Mannix.

Mme David Dion est allée à Edam passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Amédée Ferron.

Sintaluta

Mme Alice Robert, ses cinq filles et un gendre, d'Edmonton, en se rendant à Montmartre pour assister au mariage de leur fils, frère et beau-frère, se sont arrêtés à Sintaluta pour visiter leurs parents, les familles Hercule Robert et Pierre Deguire.

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leur fils, Ronnie, et de leur petit-fils, Michel, de Swift Current.

M. et Mme Hercule Robert se sont rendus à Montmartre le 8 juillet pour assister au mariage de leur neveu, M. Aurèle Robert et de Mlle Joyce Romano; ils assistèrent aussi au dîner de famille. M. et Mme Pierre Deguire sont allés pour la réception et la soirée.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs amis de Forget, M. et Mme Norman Duncan et leur fille, Marguerite.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants sont allés à Cédoux visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Maurice Coueslan, et leur famille.

La statue de Notre-Dame-de-Fatima est attendue par les paroissiens le samedi 15 juillet; elle doit rester pour la messe de 9 h. a.m., le dimanche 16 juillet, et sera conduite en procession à Wolseley pour la messe de 10 h. 30.

Mlle Lucille Bachelu, de Laflèche, épouse M. H. Lizée, de Gravelbourg

LAFLECHE — Un très joli mariage fut bénit le mardi 4 juillet par M. l'abbé A. Moquin, curé. Mlle Lucille Bachelu, fille de M. et Mme Maurice Bachelu, de Laflèche, épousait M. Henri Lizée, de Gravelbourg, fils de M. et Mme Irénée Lizée.

La mariée était élégamment vêtue dans sa longue robe de dentelle de nylon sur organza de soie blanc. Elle portait un joli collier en perle, don du marié, avec corsage de roses rouges. Son voile chapelle était retenu par une couronne de perles et de sequins.

La demoiselle d'honneur, Mlle Jeanne Bachelu, soeur de la mariée, portait une belle robe corail en net de nylon sur taffetas avec petit chapeau de même nuance et bouquet corail.

Le garçon d'honneur fut M. Philippe Doran, de Gravelbourg, et les huissiers, MM. Achille Chabot et Roland Lagassé. Mme Claire Whitby touchait l'orgue.

La mère de la mariée portait un ensemble deux pièces en toile beige avec accessoires vert pâle et un joli corsage de roses rouges.

Après la cérémonie un délicieux dîner à la dinde fut servi à 250 convives dans la salle St-Jean-Baptiste de Gravelbourg. Tous s'amusèrent jusqu'au soir, alors qu'un souper-buffet fut servi dans la même salle.

Après le souper, les mariés partaient pour un voyage de noces aux Etats-Unis. La mariée portait, pour ce voyage, un ensemble couleur or avec accessoires beiges.

A leur retour, M. et Mme Henri Lizée demeureront à Gravelbourg.

Parmi les invités, plusieurs étaient venus de Montréal, du Manitoba et de l'Alberta.

Va-et-vient

M. Narcisse Cyr monta en avion à Regina pour se rendre aux funérailles de son oncle, M. Thomas O'Meara, à Montréal.

M. et Mme Marcel Perrey, ainsi que Léona, se rendirent à Stony Beach pour les funérailles de leurs neveux, Joey et George Panfold, noyés accidentellement au Buffalo Pond Lake.

M. et Mme Adrien Belcourt sont revenus d'un voyage qui les conduisait à Vernon, Victoria et Vancouver, C.-B., ainsi qu'à Seattle, Wash.

M. et Mme Hervé Lizée partaient pour un voyage à Penticton, C.-B., visiter leur soeur et belle-soeur, Mme Y. Beaulieu.

M. et Mme Maurice Périgny et leur famille, ainsi que Mlle Rose-Marie Desmarais, se rendirent dans différents endroits des Etats-Unis, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Mme Armand Lafrance (née Germaine Beaudoin), de Montréal, ainsi que Mme Armand Soly (née Eva Beaudoin) visitent actuellement leurs parents, M. et Mme Henri Beaudoin, après une absence de 22 ans. Mme Soly est accompagnée de ses trois enfants.

M. Albert Doran, M. et Mme J. Allard, Mlle Longtin, de Montréal, sont à visiter les familles E. Forgues et C. DeWulf.

M. Claude Desmarais passait des vacances à Trossacks, chez M. et Mme Cyprien Gagnon.

M. et Mme Laurent Lizée, de Sacramento, Californie, étaient de passage dans la famille F. Lizée.

M. et Mme W. Bérubé sont à visiter de la parenté à Devils Lake, D.-N.

M. et Mme Ernest Bérubé, d'Edmonton, visitaient des parents et anciennes connaissances, dernièrement.

Mme Albert Verhelst est allée suivre un cours à l'Université de Vancouver.

Meilleurs souhaits de santé à M. Bachelu qui a dû être hospitalisé à l'hôpital local, à la suite d'une crise cardiaque.

Quelques dames se sont rendues au congrès diocésain des Dames de Ste-Anne à Gravelbourg. Les déléguées étaient Mmes A. Clermont et L. Dumaine.

La jeunesse créditiste prend forme à Ottawa

OTTAWA — Un mouvement national de jeunes créditistes a été créé.

Après une réunion qui a duré toute la journée et qui s'est prolongée en session de nuit, environ 40 jeunes créditistes ont mis la dernière main à un texte établissant officiellement "Les jeunes créditistes canadiens" à l'échelon national. C'est la première fois que le parti du Crédit social, qui a été élu comme gouvernement provincial d'abord en 1935, encourage une organisation nationale destiné à mobiliser de jeunes partisans.

Les jeunes créditistes ont encore fort à faire pour être parfaitement organisés sur les plans fédéral et provinciaux. Ils ont actuellement des groupes de jeunes en Alberta et dans le Québec, et des groupes universitaires en Colombie-Britannique, au Québec et en Alberta.

Les appareils phoniques dans les sanctuaires

ROME — L'installation dans les églises d'appareils phoniques illustrant les aspects historiques et artistiques du sanctuaire sera permise, en application d'une nouvelle instruction de la congrégation des rites.

La question, en mai 1960, avait été posée par le vicariat de Rome sur l'opportunité d'accéder à la requête qui lui avait été faite d'introduire dans les églises des appareils à jetons à l'intention des visiteurs.

Dans sa nouvelle instruction, la congrégation des rites laisse aux évêques la faculté de décider de l'installation des appareils en question dans les églises de leur juridiction, "à condition toutefois que les appareils soient placés dans des lieux isolés, qu'ils ne dérangent pas les offices et que soient bannis les haut parleurs".



"Le Coin des jeunes"

Etes-vous de ceux-là?

"Filthy Movies Rouse The Ire Of A Citizen." Telle fut tout dernièrement la manchette des colonnes de "Dear Abby" dans le "Winnipeg Tribune". Il s'agit d'un correspondant indigné du genre de films produits à l'heure actuelle. Et vous, êtes-vous de son avis?

"Are there not enough decent people left in this country to do something about the rash of filthy movies being produced one after the other? . . . What in the name of decency can be done about it?"

L'auteur de "Dear Abby" est de l'avis de son correspondant, tout en lui faisant remarquer qu'il se produit encore de bons films. Son conseil:

"There is one way and only one way to combat immoral movies." Et en gros caractères, elle ajoute: "DO NOT GO SEE THEM!"

Rappelons-nous que le public a les films qu'il veut puisque pour la production et la distribution des films, l'on se base sur le succès du "Box Office". Chaque fois que j'assiste à un film, je dépose mon vote pour tel ou tel genre de film, j'exprime alors mon opinion, mon choix.

Faisons-nous un devoir, une joie d'assister autant que possible aux représentations cinématographiques qui sont recommandées. A chaque fois que nous poserons du fait un acte positif nous accomplirons du fait un acte d'apostolat en faveur du bon cinéma. Ce sera en d'autres termes transposer le conseil de Son Exc. Mgr Béliveau: "Si nous voulons de bons films, c'est à nous d'en mettre."

Un mot au sujet des films classifiés "A I" ou "Pour tous", ou encore "Family Entertainment". L'on croit parfois que ces films ne s'adressent qu'aux enfants, qu'aux jeunes. Le plus souvent les adultes pourraient trouver dans ces films quelque-chose de rafraichissant, de plaisant et même souvent, d'enrichissant, car ils l'interpréteront selon un jugement d'adulte. Tentez l'expérience; vous n'en serez pas déçus.

Durant la période de vacances nous trouverons toujours sur l'un ou l'autre de nos grands écrans des théâtres de Winnipeg des films intéressants. Nous vous en faisons la liste. Les titres précédés d'un astérisque sont fortement recommandés et ont fait leurs preuves en plusieurs grandes villes. Sachons féliciter, encourager, seconder nos directeurs de théâtres dans leurs efforts.

Flims à l'écran en juillet:
*Exodus: A III — Garrick
*Pepe: A I — Odeon
Two-Ways Stretch: A II — Odeon
*Nikki: A I — Met.
Ladies' Man: A I — Met.
*Snow White & 3 Stooges: A I — Met.
One-Eyed Jacks: A III — Gaiety
Midnight Lace: A III — Gaiety

Films à l'écran en août:
Fanny: A II — Capitol
On The Double: A II — Capitol
Pleasure of His Company: A III — Capitol
*Ben Hur: A I — Pembina Drive-In
Five Golden Hours: A III — Gaiety
Bobbikins: A I — Gaiety
*Spartacus: A III — Garrick
Battle of Sexes: A III — Gaiety
Tammy, Tell Me True: A I — Odeon
*Francis of Assisi: A II — Capitol.

Ce dernier film est à ne pas manquer. Il passera au Capitol soit à la fin du mois d'août ou au début de septembre.

Le Ciné-Club.

Le Cabinet canadien

Connaissez-vous les membres du gouvernement canadien? Voici la liste complète des ministères et des ministres. Etes-vous capable d'agencer les deux listes? Vous trouverez la réponse dans la page des jeunes la semaine prochaine.

Ministères

1 Premier ministre
2 Affaires extérieures
3 Finances
4 Commerce
5 Transports
6 Affaires des anciens combtants
7 Justice
8 Revenu national
9 Défense nationale
10 Citoyenneté et Immigration
11 Pêcheries
12 Travail
13 Postes
14 Solliciteur général
15 Minnes et Relevés techniques
16 Santé et Bien-Etre
17 Agriculture
18 Production de défense
19 Travaux Publics
20 Associé Défense nationale
21 Forêts
22 Secrétaire d'Etat
23 Nord canadien et Ressources nationales
24 Sans portefeuille

Ministres

a) L'hon. Waldo Monteith
b) " Raymond O'Hurley
c) " Pierre Sévigny
d) " Noël Dorion
e) " Ernest Halpenny
f) " Douglas Harkness
g) " George Nowlan
h) " Gordon Churchill
i) " George Hees
j) " Howard Green
k) " John Diefenbaker
l) " Michael Starr
m) " William Hamilton
n) " Paul Comtois
o) " Alvin Hamilton
p) " Angus MacLean
q) " William Browne
r) " Donald Flemming
s) " Leon Balcer
t) " David Walker
u) " Davie Fulton
v) " Ellen Fairclough
w) " Walter Dinsdale
x) " H. John Flemming

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Cher Cousin José,

Il m'est arrivé parfois de demander à des adultes quel message ils ont à donner à "la génération montante", à nous les jeunes. Hélas! Il m'a semblé que certaines sages personnes donnaient des signes de désarroi ou, du moins, d'indécision. D'autres ne nous offrent que des exemples de défaitisme et de relâchement au sujet de la survivance du français dans l'Ouest. Cela veut-il dire, Cousin José, qu'il reste aux jeunes à s'organiser eux-mêmes? — JEUNE PATRIOTE.

Cher JEUNE PATRIOTE,

Il me semble que tu es "dur" envers tes ainés. Car s'il est vrai que certains groupements adultes pourraient et devraient s'intéresser davantage à la jeunesse, il est exagéré de dire ou d'insinuer que tous ne font rien ou à peu près, et qu'aucun n'a de "message" à donner . . . Mais peut-être que les réactions que tu as constatées en certains cas viennent d'un simple fait d'actualité. N'est-il pas vrai que trop souvent, vous les jeunes d'aujourd'hui répugnez à recevoir directives et conseils? Quand les adultes s'occupent un peu trop de vos affaires, n'y voyez-vous pas de l'ingérence, un danger de tutelle? En tout cas, je crois pouvoir dire ici que les jeunes (au moins au Manitoba, que je connais mieux que la Saskatchewan) qui sont très actifs au sein des mouvements de jeunesse tels que Scoutisme et Guidisme, Jeunesses Musicales, La Relève, les Gais Manitobains, J.E.C., etc., rencontrent habituellement une grande compréhension qui est à l'origine de bons conseils (souvent discrets au possible!), d'excellentes directives, d'une orientation enrichissante, même d'une aide financière qu'il ne faut pas dédaigner. N'ayez donc pas peur de recourir à vos parents, à vos aumôniers, à vos instituteurs, à vos responsables adultes. Que leur sagesse, qui semble à vos yeux de la lenteur parfois, ne brise pas vos élans, mais les guide. Et croyez bien que vos prédécesseurs qui ont tant fait dans le passé pour le rayonnement catholique et la survivance française vous laisseront un sérieux héritage. Pas un trésor de tout repos, c'est vrai. Car une minorité ne survit que dans la lutte.

Humour et arithmétique

C'est l'histoire d'un jeune employé qui demande une augmentation. Voici la réponse que lui fit son patron:

Dans l'année, il y a 365 jours; vous travaillez 8 heures par jour, par conséquent vous travaillez seulement 1/3 du temps, soit 122 jours. Là-dessus il y a un dimanche par semaine soit: 52 jours par année. Reste donc 70 jours. Vous avez 1/2 journée de congé le samedi, ce qui représente encore 26 jours. Reste 44 jours. Puis vous avez 1 heure chaque jour pour diner, soit 13 jours. Reste donc 31 jours.

Chaque année vous avez aussi 2 semaines de vacances qui font 14 jours. Reste 17 jours. Et comme il y a dans l'année des fêtes légales, soit 12 jours, il reste en définitive 5 jours. Et vous êtes bien au moins 5 jours malade au cours des douze mois. Ainsi si vous voulez être logique, il reste en somme: zéro jour.

Dans ce cas, comment diable osez-vous demander une augmentation!

Les livres coûtent cher

Un abonné d'une bibliothèque publique, dans une ville du Mississippi vient de remettre un livre qu'il avait emprunté il y a trente-trois ans. Fort gentiment, la bibliothécaire lui a remis une note sur laquelle elle avait indiqué que selon les règlements de la bibliothèque, il devait une amende de . . . $182.80.

Fort estomaqué, l'abonné se récria, donnant comme excuse que le livre en question avait été égaré, puis oublié au fond d'une dalle jetée dans un grenier; c'est en faisant le ménage des lieux que l'abonné tomba sur le livre et s'empressa de le rendre. Il a refusé de payer l'amende, mais les directeurs de la bibliothèque publique entendent bien le poursuivre et réclamer le montant de l'amende afin de faire un exemple.

Histoire naturelle

— Mon petit ami, que savez-vous de la pomme de terre?

— Monsieur, c'est un légume dangereux.

— ? ? ?

— Dame, puisqu'il est tuberculeux! . . .

Le canadianisme au lieu du séparatisme

VICTORIAVILLE — Le nationalisme étroit, le sentiment séparatiste doit disparaître, a dit le juge Paul Lesage, de la Cour supérieure, lors d'une causerie prononcée devant les membres du club Richelieu de Victoriaville.

"Le nationalisme limité à l'horizon canadien-français de la province de Québec, aux revendications canadiennes-françaises, au nombre de postes occupés par des Canadiens français, sans avoir souvent de candidats sérieux à présenter, à l'intolérance canadienne-française, à l'histoire déformée pour que le gros méchant soit toujours l'Anglais et que le bon diable soit toujours le Français, doit disparaître. Ce nationalisme doit être remplacé par un autre à large horizon, abondamment aéré, à fenêtres ouvertes sur toute l'étendue de notre pays, un nationalisme vraiment canadien."

Nos droits

"Cela ne signifie pas que nous devrions être indifférents à l'usage de nos droits, au contraire. Parlons français en toutes occasions, sans toutefois avoir peur d'employer l'anglais, si cela est nécessaire. Donnons un visage français partout où nous vivons, et revendiquons le français partout où la loi en reconnait l'usage. En un mot, soyons en tout et toujours en faveur du français, mais ne soyons jamais contre l'anglais, car cela ne donne rien d'être contre. En ayant bien présente à l'esprit la situation telle qu'elle est, nous allons donc prendre la résolution de cesser de nous plaindre des agissements des autres.

"Nous devons nous imposer à l'estime générale par notre dynamisme et notre compétence. Nous devons nous emparer des postes, non pas par simple faveur ou par un patronage décadent, mais par le rayonnement de notre puissance culturelle. Tous ensembles nous devons aller de l'avant, sans complexe ni réminiscence, sans hargne ni regrets."

Faisons la charité

Un pâtissier montréalais de 32 ans, d'origine italienne, a ciré des souliers pendant 80 heures, du 6 au 8 juillet, battant son précédent record de 60 heures. Il tenta son exploit au profit des oeuvres charitables du conseil Dante des Chevaliers de Colomb qui fête son 10e anniversaire. Le cirage eut lieu rue St-Hubert, à Montréal.

M. Damien Giordani, consul de France, est l'ami des jeunes et depuis qu'il est dans l'Ouest, il a témoigné cette amitié maintes fois à la jeunesse Franco-Manitobaine. Les étudiantes de l'école St-Pierre Centre que l'on voit ci-contre ont eu la chance de faire prendre leur photo avec M. le Consul qui se trouvait à ce moment-là au bureau de la rédaction de "La Liberté et le Patriote", où le groupe s'arrêta dans la visite de l'édifice du Canadian Publishers Limited. 93 élèves de cette école eurent la joie de satisfaire leur curiosité lors de cette tournée, le mercredi 28 juin. Sur la photo apparaissent avec M. Giordani au centre, Céline Proulx et Yvonne Massicotte; 2e rangée de gauche à droite, Hélène Roy, Madeleine Gautron, Simone Rochon, Paulette Turenne, Jocelyne Carrière; 3e rangée de gauche à droite, Elaine Morrissette, Claudette Lacroix, Cécile Audette et Lucille Peloquin.




A LA CONQUÊTE DU MONDE

5 - Au delà des mers

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande 14



1. — La terre qui reçoit les naufragés est l'île de Malte, à 476 milles des Bons-Ports. La tempête a pendant quatorze jours battu le vaisseau pour l'amener là. Les hommes, mouillés, transis, allument du feu pour se sécher; bientôt, chacun tend les mains vers la flamme et commence à retrouver le calme après une si longue et si rude épreuve.



2. — Paul, toujours serviable, va chercher du bois, et le voilà qui jette des branches dans le feu. Mais une vipère était enroulée autour d'un morceau de bois et elle enfonce ses crochets à venin dans la main de Paul.

Les indigènes de l'île se disent: "Cet homme est, pour sûr, un meurtrier, car, échappé de la mer, la justice des dieux ne l'a pas laissé vivre".



3. — Paul, sans s'inquiéter, secoue la vipère dans le feu, et revient s'asseoir tranquillement auprès de ses compagnons. Chacun s'attend à voir l'homme s'effondrer sous la force de la douleur, et mourir subitement. Mais Paul ne ressent aucun malaise. Ce que voyant, les gens qui l'entourent, pleins d'étonnement et d'admiration, ne sont pas loin de le considérer comme un dieu.



4. — Il y avait à Malte un personnage important qui se nommait Publius. Apprenant le naufrage, il fait venir chez lui les pauvres rescapés, les nourrit, les abrite, et les "traite avec bonté".

Le père de Publius était au lit avec la fièvre et un accès de dyssenterie. Paul vient auprès du malade, pose sur lui les mains et le guérit.

Le Cinéma — Ma responsabilité

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

ONE-EYED JACKS: A III

Américain. Paramount. 1961. 141 minutes. Vistavision. Technicolor. Western réalisé et interprété par Marlon Brando avec Karl Malden, Katy Jurado et Pina Pellicer.

Au Mexique, en 1880, Rio et Longworth sont complices dans un vol de banque. Rio, trahi par son compagnon, est condamné au bagne. Libéré, cinq ans après, il décide de se venger. C'est Rio qui l'emportera après un long conflit.

Brando débute, avec ce film, dans la carrière de réalisateur. Sans être un coup de maitre, son coup d'essai est remarquable à bien des points de vue. L'auteur a attaché une grande importance à la beauté formelles des images. Le travail de la caméra est varié et expressif, et le jeu des interprètes excellent. Appréciation morale: Une liaison, de la violence poussée jusqu'au sadisme et l'esprit de vengeance qui imprègne tout le film motivent de nettes réserves. Pour adultes, avec réserves.

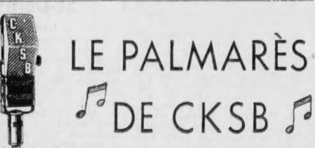
• • •

PEPE: A I

Américain. Columbia. 1960. 144 minutes. Cinémascope. Technicolor. Comédie réalisée par George Sidney avec Cantinflas, Shirley Jones et Dan Dailey.

Un palefrenier mexicain, Pepe, est très attaché à un magnifique étalon blanc, Don Juan, qu'il a soigné lui-même. Aussi lorsque Don Juan est acheté par un réalisateur d'Hollywood, Pepe entreprend le voyage qui lui fera rejoindre son ami. A Hollywood il sera dans maintes aventures qui se termineront par son retour au pays natal.

Cantinflas est un comédien bien sympathique, mais comme il est peu connu on a décidé de l'entourer d'une vingtaine de vedettes qui ne font que passer sur l'écran comme figuration de luxe. Le film s'en ressent, et si certains moments sont fort bien venus, l'ensemble est très inégal et fait penser à un pot-pourri ou à un spectacle de music-hall. Malgré certaines longueurs, il pourra intéresser un vaste public. Appréciation morale: Le héros fait preuve de grandes qualités de coeur, bien qu'il semble souvent assez naïf. Adultes et adolescents.



1.	Les Citrons de Tel-Aviv	Gloria Lasso, Les Blues-Jeans
2.	Depuis ce temps-là	Bernard Lauze
3.	A San Christina	La Trompette de Gilles Laflamme
4.	Paname	Annie Cordy, Dany Dauberson
5.	Marie, marie	Gilbert Bécaud
6.	Tu fais danser mon coeur	Caterina Valente
7.	Man of Mystery	Chet Atkins
8.	Mustafa	Staiffi et ses Mustafa
9.	Milord	Edith Piaff
10.	How in the World	Orchestre et Choeurs de Don Costa
11.	Pepito	Los Machucambos
12.	Elle, lui et l'autre	Dalida
13.	Sa Majesté	François Deguelt
14.	Tous Unis	Les Petits Chanteurs de Paris
15.	Pépé	Tohama
16.	Le Bleu de l'Eté	Les Compagnons de la Chanson
17.	L'Absent	Dany Dauberson
18.	Cha cha, du Chasseur	Les Riff
19.	Par de là	Bob Azzam
20.	Exodus	Edith Piaff
21.	Toi l'enfant	Marcel Amont
22.	Pour ton amour	Yris Rabenou
23.	Ramona — cha cha cha	Jerry Mengo, Orchestre
24.	Les Amoureux de Porcelaine	Hervé Brousseau
25.	Allez savoir pourquoi	Les Scarlet
26.	Grenades, grenades	Guy Béart
27.	Ne parle pas pour faire du vent	Andrée Champagne
28.	Je me balance	Gilbert Bécaud
29.	Le temps du Muguet	Les Scarlet
30.	Et mon coeur bat	Vincent Caron

Si vous desirez entendre un de ces succes, vous n'avez qu'à completer le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro ...... de votre palmarès au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

ou autres "pieces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succes la semaine prochaine.

Freiner la décadence de certains films

CITE DU VATICAN — Le Pape Jean XXIII a lancé un appel aujourd'hui à la lutte contre certains films qui représentent "un grand danger pour la société, pour les individus et particulièrement pour la jeunesse."

A l'occasion du 25e anniversaire de la publication d'une encyclique de Pie XI sur les dangers des films immoraux, Jean XXIII a adressé son appel à l'archevêque Martin John O'Connor, recteur du Collège pontifical nord-américain et président de la commission pontificale pour le Cinéma, la Radio et la Télévision.

Le chef de l'Eglise catholique y demande d'user de tous les moyens possibles pour mettre un frein à la décadence de certains films et pour insuffler à d'autres une réelle valeur chrétienne.

Le pape ajoute qu'il est nécessaire de former les catholiques au choix des films selon des critères chrétiens.

Vient de paraitre

Les jours sont longs

par Harry Bernard

La collection Alouette, série de livres de poche que les Editions Fides lançaient il y a environ un an et qui mériterait d'être mieux connue, vient de s'enrichir du roman de Harry Bernard: "Les jours sont longs".

Il s'agit d'une réédition, l'ouvrage ayant connu le succès lors de sa parution sous format ordinaire en 1951.

Le naturaliste qu'est Harry Bernard a donné la grande nature laurentienne comme cadre à cette belle histoire d'un amour tragique.

Au sens de l'observation et au sens dramatique s'ajoute chez l'auteur une connaissance remarquable des réalités psychologiques. Qu'on lise à cet égard, dans "Les jours sont longs", les méditations d'un célibataire vieillissant devant la perspective du mariage, ou les sentiments successifs d'indignation et de résignation qu'éprouvent les parents à voir leurs enfants se détacher d'eux, ou encore la place que tient chez bien des hommes le souci de la lignée.

"Les jours sont longs", par Harry Bernard. 216 pages. Couverture illustrée en couleurs. Collection "Alouette bleue", format de poche. $0.75 (par la poste $0.80). En vente partout et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Un bijou qui perd de son romantisme

TORONTO — D'après une enquête effectuée chez les joailliers, on a établi le processus habituel en ce qui concerne l'achat d'une bague de fiançailles.

Certaines jeunes filles, apparemment moins romantiques, choisiront elles-mêmes, sans l'aide de personne, ce symbole traditionnel. Environ quatre pour cent des fiancées modernes se classent dans cette catégorie.

Les hommes qui choisissent seuls la bague qu'ils comptent offrir à leur fiancée forment une proportion de 42 pour cent.

Un conseil

Un même nombre de jeunes gens se rendront avec leur future femme chez le joaillier, tandis que sept pour cent des autres s'y rendront avec quelqu'un de la famille ou des amis, mais non pas la fiancée.

Dans cinq pour cent des cas, on réunit presque un conseil de délibérations, quand vient le moment d'acheter la fameuse bague.

Car en effet, le jeune homme, sa fiancée, les membres de sa famille, et souvent des amis, se mettent de la partie pour effectuer un choix judicieux.

Selon les résultats de cette étude, il ressort que le traditionnel "solitaire" demeure le favori parmi les diamants montés sur bague, lorsqu'il est question de fiançailles.

Le Pape s'occupe activement du Concile

ROME — Le Pape a décidé de suspendre les audiences spéciales et privées du 31 juillet au 17 août, pour pouvoir se consacrer spirituellement à la préparation du Concile oecuménique.

Seules deux audiences collectives par semaine sont prévues durant cette période, le mercredi et le samedi.

En Saskatchewan

Lac Marguerite

Va-et-vient

M. et Mme Jean Français ont eu la visite de M. et Mme Fernand Langlois et leurs enfants, de Montmartre, de M. et Mme Norman Duncan et leur fille, Marguerite, de Forget, de leur filleule et son mari, M. et Mme Carl Cschritter, de M. Raymond Rabin et sa soeur, Bernadette, infirmière, tous de Regina, qui continuaient leur voyage jusqu'à San Francisco, Californie, pour y passer deux semaines de vacances. Mlle Bernadette Rabin doit prendre l'avion pour aller visiter Honolulu.

M. et Mme Peter Banett sont allés à Regina, le 1er juillet, visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Antoine Platana.

M. et Mme Robert Longeau et leurs enfants et M. et Mme Howard Jones et leur fils, de Sintaluta, sont allés à l'hospice de Wolseley visiter leur mère ,et grand-mère, Mme Eugénie Larchet.

Mme Louis Douan, d'Indian Head, est allée passer un dimanche chez M. et Mme Jean Français.

Mlle Claire Français est partie pour Regina, où elle a trouvé du travail pour ses deux mois de vacances; elle doit retourner à l'école du Sacré-Coeur de Montmartre en septembre.

Debden

Çà et là

Bienvenue dans la paroisse à Mme Florida Nault, de Victoire, qui demeurera chez Mme Rodolphe Beaulac.

M. et Mme Théodore Gaudreault sont allés faire un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Pierre Kergoat et leur famille, de North Battleford, sont venus passer quelques jours chez leur parenté.

M. et Mme Louis Tisserand et leurs enfants, de Cold Lake, Alta, ont visité M. et Mme Jules Tisserand.

M. Jean-Louis Lajeunesse, de Regina, était en visite chez son père, M. Athanase Lajeunesse, ces jours derniers.

M. et Mme Jean-Louis Lanoie et leurs enfants, de Ste-Hélène, P.Q., sont venus voir la Rév. Sr Marie-Hélène, tante de M. Lanoie.

Mme Jean-Baptiste Blais a eu la visite de ses fils et bru, M. et Mme René Blais, et leur famille, d'Edmonton, ainsi que d'un autre fils, Gilles, instituteur à God's Lake, Man.

M. et Mme Eugène Durette se sont rendus à Edmonton rencontrer leur fille, Mme Marcel Beaulac, et ses enfants, qui passeront six semaines de vacances avec eux.

Le samedi 1er juillet, M. et Mme Emery Boudreau et leur fille, Céline, de Prince-Albert, ainsi que leur fils, Gilles, de Shilo, Man., étaient de passage dans la paroisse.

MM. et Mmes Conrad Paquette et Wilfrid Bilodeau sont de retour d'un voyage à Winnipeg.

Décès

M. Ovila Tremblay est décédé à l'hôpital Université de Saskatoon, le mercredi 5 juillet, à l'âge de 68 ans. M. Tremblay était célibataire.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, la Rév. Sr Sympharosa, de Vancouver, et deux frères, Hector, de St-Louis, Sask., et Donat, de Montréal.

La dépouille mortelle fut exposée chez M. Marcel Durette.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Ernest Labbé, curé, le samedi 8 juillet. Les porteurs étaient MM. Alphonse Durette, Albert Pouliot, Pamphile Bujold, Emile Houde, Eugène Durette et Thomas Blais. M. Philippe Lamy portait la croix.

La Rév. Sr Sympharosa, des Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception, qui avait passé une semaine au chevet de son frère malade, n'a pas pu revenir pour assister aux funérailles, mais quatre religieuses de la même communauté, de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, étaient présentes. M. Hector Tremblay étant à Churchill n'a pu se rendre pour les funérailles. M. Donat Tremblay, Mme Hector Tremblay et sa fille, Blandine, étaient présents. Plusieurs paroissiens de Victoire étaient aussi du nombre des assistants.

Baptêmes

Le 11 juin: Diane-Lucienne-Marie fille de M. et Mme Stanislas L'Heureux, née le 27 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Sénécal, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 juin: Juliette-Anita-Marie, fille de M. et Mme Glorien Couture, née le 2 juin. Parrain et marraine, M, et Mme Arthur Dumais, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 juillet: Lucille-Yvonne-Marie, fille de M. et Mme Bernard Paquette, née le 23 juin. Parrain et marraine, M. Joseph Dumais et Mlle Estelle Croteau, grand-père et cousine de l'enfant.

Le 4 juillet: Anne-Gisèle-Marie, fille de M. et Mme Raymond Houde, née le 28 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Fortier, oncle et tante de l'enfant.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Normand Boulet et leurs fillettes, de Surrey, C.-B., étaient de passage à Montmartre, où ils visitèrent plusieurs amis.

Mme Martial Beaudin s'est rendue à Winnipeg, où elle visita ses fille et gendre, M. et Mme E. Thévenot.

Les familles Marcel Ferraton et Emile Giroux se rendirent à Laflèche, la semaine dernière, pour assister au mariage de la fille ainée de M. et Mme Maurice Bacheiu.

Mme Duhamel et ses deux fils, de Winnipeg, en route pour Regina, se sont arrêtés à Montmartre pour y visiter plusieurs amis.

M. et Mme Hank Gedenski, de Toronto, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Vertefeuille.

Décès

Mme Plante, de Louiseville, P.Q., soeur de M. Lucien Vertefeuille, de Montmartre, est décédée dernièrement.

Mme Esther Murphy, décédée à Prince-Albert le 8 juillet, était la soeur de MM. Laurent, François et Marcelin Perras et de Mmes Léger O'Shaughnessy et Katie Lapierre, tous de Montmartre. Sincères condoléances aux deux familles éprouvées.

Malades

Mmes Irène Sauvé et Félicien Rinaudo sont patientes à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

MM. Emile Nadeau et Octave Thériault sont à l'hôpital de Montmartre.

Naissances

A M. et Mme François Ecarnot est née une fille, le 20 juin.

A M. et Mme Raymond Robert est née une fille, le 2 juillet.

Mariage Robert-Romanow

Dans l'église du Sacré-Coeur, le samedi 8 juillet, M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de Mlle Joyce Romanow, fille de M. et Mme Frank Romanow, de Montmartre, à M. Aurel Robert, fils de Mme Alice Robert, d'Edmonton, et de feu M. Donat Robert. Mlle Rita Perron, Mmes Cécile Perron et Emma Coupal, solistes, étaient accompagnées à l'orgue par Mlle Yvonne Ecarnot.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche recouverte de broderie sur tulle. La jupe et le corsage étaient garnis de sequins. Son voile court était retenu par une couronne garnie aussi de sequins. Elle tenait un bouquet de roses naturelles.

Mlles Florence et Denise Robert, soeurs du marié, agissaient comme filles d'honneur. Elles portaient des robes courtes identiques de chiffon bleu pâle et tenaient des bouquets de marguerites. MM. Peter Romanow et Tom Hrycak, frère et neveu de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée, et à 5 h. 30 p.m., un souper fut servi à la salle Beauchemin à 250 invités. Une soirée dansante suivit le délicieux souper. Les nouveaux mariés partaient ensuite pour différents points en Alberta et en Colombie-Britannique.

Pour le voyage, la mariée portait une robe rose avec accessoires blancs. A leur retour, M. et Mme Robert résideront à Montmartre.

Parmi les invités on remarquait Mme Alice Robert, Mlles Monique, Céline, Florence et Denise Robert, tous d'Edmonton; M. et Mme Elphège Labrèche et leurs enfants, Rita, Roger et Aurel, de Lebret; M. et Mme Pete Dequire, de Sintaluta; M. et Mme Morris Sikora, de Saskatoon, et MM. et Mmes L.-D. Coupal et J.-B. Morin, de Regina.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 13

— Comme tout le monde à Villebois! Ses parents étaient du village.

— A votre avis, quel genre de garçon?

La dame des lavabos fit la grimace.

— Un pas grand-chose!

— Est-il estimé dans le pays?

— Pas trop! Il n'inspire guère confiance.

— Autre question. Vous n'avez pas l'air d'aimer Mlle Xavière et j'aimerais savoir pourquoi?

Félicie prit un air important.

— Je n'ai rien contre elle; mais ces Zurfau ont un genre hautain qui déplait aux petites gens! On dirait qu'ils sont d'une autre espèce et tiennent à garder leurs distances!

— Votre chef ne parait pourtant pas un méchant type!

— Il est dur pour les questions de service et parle rarement à ses employés! Avec lui, on a toujours l'impression qu'on l'impatiente! Ça vous met mal à l'aise!

— Sa fille semble douce et gentille!

Félicie pinça les lèvres.

— Quant à ça, je ne dis pas le contraire! Y en a dans Villebois qui apprécient sa jeunesse et ses charmes!

— Des jeunes gens?

— Vous m'en demandez trop, M'sieur l'commissaire!

— Répondez! On la voit souvent avec des garçons?

— J'ai pas dit ça! Ses fréquentations ne me regardent pas. Et puis, je suis d'une autre époque!

— Expliquez-vous!

— J'ai toujours été une fille honnête! Avec ma mère, il n'aurait pas fallu me laisser faire la cour, ni donner des rendez-vous dans les coins!

— Voulez-vous insinuer que Mlle Xavière a un bon ami?

— Quand on n'a pas vu les choses, il est difficile de les affirmer! Mais pour ce qui est de courir les chemins à la tombée d'la nuit, il faut dire ce qui est!

Vallon commençait à s'agacer.

— Enfin, lui connaissez-vous une attache quelconque? Tout se sait dans un petit pays comme Villebois, si elle était à blâmer, vous seriez au courant!

La dame des lavabos se haussa de dignité.

— Je ne me mêle pas des affaires des autres! Chacun est libre! Si ça plait à Mam'zelle Zurfau d'avoir un amoureux, ça la regarde!

Vallon se leva.

— Alors, d'après vous, il y aurait quelqu'un dans sa vie?

— J'ai pas dit ça! J'ai même rien dit du tout! . . . Vous avez tort de vouloir me faire parler, M'sieur l'commissaire!

Il se mit à rire.

— D'accord! Je ne vous tourmenterai plus! Retournez à votre fourneau, Madame Grenier! et pardon de vous avoir dérangée!

— De rien! . . . C'était de bon coeur!

Il toucha son chapeau et passa la porte. Une fois dehors, il eut un sourire amusé.

"Elle prétend n'avoir rien dit, mais elle a tout de même bavardé! . . . Ainsi donc cette jeune fille se laisserait courtiser par quelqu'un . . . à l'insu de son père, sans doute, car Zurfau n'a pas l'air d'un homme tolérant . . . Voilà qui pourrait aider à expliquer l'atmosphère quelque peu mystérieuse de cette maison . . . D'autre part, il y a le neveu . . . un brave type, celui-là, tout le fait supposer, mais qui couve un peu trop des yeux sa jolie cousine, je n'ai pas été long à le remarquer! . . . Tout ceci ne me parait pas directement en rapport avec le meurtre, mais cela embrouille passablement les choses et empêche d'y voir clair . . . Un père un peu despote . . . une fille amoureuse . . . un neveu jaloux . . . et en plus de tout cela un cadavre qui arrive à point pour achever de bouleverser la famille . . . Et ce mouchoir escamoté par Gabriel! Vraiment curieux! Comment s'y reconnaitre dans tout cela. Je perds complètement le fil!"

Le commissaire pressa le pas. La petite gare de Villebois montrait son toit de briques rouges à cent mètres. La villa des Zurfau se trouvait à sa droite; une fenêtre était ouverte. Xavière devait être là.

"J'aimerais savoir pourquoi cette jolie fille s'est si vivement intéressée à l'Américaine de l'hôtel de l'Europe et à la couleur de ses vêtements! grogna-t-il. On aurait dit qu'elle cherchait à disculper quelqu'un . . . Mais qui? . . . Ce ne pouvait être cet Hubert Gillard, ils n'avaient pas l'air de se connaitre . . . alors qui . . . L'amoureux en question? . . . Ou le cousin jaloux? . . . A mon avis, je me sens trop d'antipathie pour ce filleul du baron pour qu'il n'ait pas trempé dans cette affaire, mon flair me trompe rarement . . . mais quel rôle y a-t-il joué, voilà la question . . . Cette Félicie ne parait pas l'apprécier beaucoup . . . Il est vrai que ce doit être difficile de gagner ses faveurs! Enfin! Essayons d'interroger la jeune fille! . . ."

Il était arrivé à la porte et sonna. Presque aussitôt il entendit des pas dans l'entrée. Il ne s'était pas trompé, Xavière était à la maison . . . Elle ouvrit, et sursauta en voyant le policier.

— Mademoiselle! dit celui-ci en ôtant son chapeau et ses lunettes, puis-je vous entretenir quelques instants?

— Mon père n'est pas ici!

— Je m'y attendais, et c'est à vous que j'en veux!

Xavière pâlit et fit entrer le commissaire dans le salon. Elle l'invita à s'asseoir.

— Soyez sans inquiétude! dit-il d'un ton paternel. C'est mon habitude d'aller voir séparément les personnes que j'ai interrogées en groupe. J'espérais bien vous trouver seule. Mais rassurez-vous je ne vous poserai aucune question ennuyeuse.

Elle balbutia:

— Merci, Monsieur le commissaire.

— J'ai été tourmenté par l'indisposition de votre père. C'est un camarade de régiment et j'ai pour lui beaucoup d'estime et d'amitié. Est-il sujet à ces sortes de malaises?

— Jamais cela ne lui était arrivé! Mais cette soirée avait été pour lui riche en contrariétés de toutes sortes.

— A part la découverte du cadavre, il avait eu d'autres ennuis?

— Oui! Il venait d'apprendre qu'on allait le mettre à la retraite. Le train-navette va être remplacé par un service d'autocars!

— Fichtre! Pauvre vieux Zurfau, je comprends son tourment!

— Tout d'abord, il nous avait appris la chose avec résignation, assez gaiement même; ensuite l'annonce du meurtre du wagon ne l'avait pas trop bouleversé . . . Il a tenu bon jusqu'à l'inventaire de la mallette et du sac . . . C'est alors que son courage s'est subitement effondré.

— Il s'est trouvé mal?

— Non! mais son visage s'est altéré soudain et il a demandé un petit verre de cognac. Depuis, son sourire n'a jamais reparu!

— Oui! je l'ai trouvé très absorbé! Il prend à coeur de façon excessive cette histoire dramatique dont il n'est pas responsable! Mais lorsque le meurtrier sera arrêté, il retrouvera son sourire!

— Vous soupçonnez quelqu'un?

— Pas encore, mais j'y arrive!

La jeune fille ne put maitriser son émotion.

— Je vous crois sur une fausse piste! Si j'ai bien compris, vous ne semblez pas ajouter d'importance à la couleur des vêtements de la victime . . . Celle-ci ne peut être Miss Flora Queen.

— J'ai là-dessus mon opinion! Elle est définitive. Rien ne m'en fera changer!

Elle reprit avec fièvre.

— J'ai été révoltée de la façon dont vous avez presque accusé M. Gillard avant même de l'interroger!

— Vous avez mal entendu. C'est lui-même qui s'est mis sur les rangs!

— Vous l'avez poussé à le faire!

Vallon regarda fixement la fille de son camarade.

— Vous connaissez ce jeune homme?

Elle soutint son regard.

— Je sais, comme tout le monde, qu'il est le filleul du baron de Kerviel!

— Il n'est rien de plus pour vous?

— Son père et le mien étaient brouillés. Il n'a jamais mis les pieds à la maison.

— En somme, vous ne voulez rien dire.

— Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter!

Xavière parlait maintenant avec calme. Seules ses mains révélaient une nervosité qu'elle s'efforçait de dissimuler . . .

Vallon fronça les sourcils.

"La maligne n'en dira pas plus long! se dit-il. Ou cet Hubert lui est réellement inconnu, ou elle cache admirablement son jeu. Pourquoi diable a-t-elle essayé de le défendre?"

Il se leva et se prépara à partir, puis, se ravisant:

— Pour en revenir à votre père, j'ai trouvé singulière la façon dont il a escamoté ce mouchoir! Est-ce son habitude de chaparder les objets trouvés dans les compartiments?

La jeune fille s'indigna.

— Vous voulez plaisanter, Monsieur le commissaire! Papa est un honnête homme! . . . Ce geste, que je ne m'explique pas moi-même, a été de sa part une distraction malencontreuse!

Cette fois-ci, il la jugea sincère. Son affection filiale rejetait toute autre supposition. Peut-être, après tout, Gabriel avait-il eu un réflexe machinal en glissant le mouchoir dans sa poche, émotionné qu'il était par les divers événements de la soirée!

— Sans doute avez-vous raison, Mademoiselle! répondit Vallon en se dirigeant vers la porte . . . Les hommes de mon métier ont la manie de vouloir toujours chercher le pourquoi des choses! Vous voudrez bien me pardonner! A bientôt donc! Je téléphonerai sous peu à votre père pour une nouvelle réunion!

— Nous sommes à votre disposition, Monsieur le commissaire.

La porte se referma et Vallon continua sa route. Il y avait cinq bonnes minutes de marche jusqu'au château de Villebois, mais cette promenade à l'air vif était faite pour plaire au policier, qui circulait le plus souvent en voiture fermée ou en métro. D'un pas alerte, il grimpa la côte qui menait au portail et tira vigoureusement la cloche à l'ancienne mode qui devait avertir le jardinier.

Un furieux aboiement se fit entendre. Un énorme chien-loup vint sauter à plusieurs reprises devant les barreaux.

— Peste! grogna Vallon. La maison est bien gardée! Je comprends que les visiteurs viennent aussi rarement!

Le jardinier questionna avant d'ouvrir.

— Que désirez-vous?

— Parler au baron de Kerviel!

— De la part de qui?

— Police! dit brièvement le commissaire en montrant sa carte!

— Ah oui! C'est pour l'affaire! L'affaire du train-navette! Veuillez me suivre!

— Tenez votre chien!

Le jardinier ouvrit, tout en tenant fermement l'animal par son collier.

(à suivre)

Soyez heureuses et belles. Vive les vacances!

Quelle sera la durée de vos vacances? Une semaine ou deux, au maximum. C'est vite passé. Après, il vous faudra reprendre vos activités pour cinquante autres semaines. Alors, c'est bien important de bien préparer cette courte période de temps destiné à refaire vos forces. Où irez-vous, qu'apporterez-vous comme bagage? Devez-vous avoir un programme précis afin d'occuper utilement ces belles journées?

Celles qui n'ont pas beaucoup d'argent rêvent de voyages lointains, de croisières. Si elles ne peuvent se payer des sorties dispendieuses, elles imaginent que les vacances, "c'est pour les autres."

Avec un peu d'imagination, il est possible d'organiser des vacances très intéressantes sans pour cela dépenser une fortune. Un pique-nique dans un petit coin tranquille, avec vos amis, une soirée organisée au chalet de vos parents où vous et vos amis pourrez danser en plein air, constituent des distractions de vacances très agréables et peu dispendieuses. Si vous aimez vous baigner, il n'est pas nécessaire d'aller louer un chalet à deux cents milles de chez vous. Explorez les environs et vous trouverez bien un coin que vous n'avez jamais vu et qui est tellement joli. Qui de vous n'a pas un grand-papa, ou un oncle qui demeure à la campagne? Allez passer quelques jours en pleine nature est une autre façon agréable d'organiser ses vacances.

Si vous êtes parmi les chanceuses qui peuvent partir, alors, organisez soigneusement votre départ. Réduisez vos bagages au minimum. Si vous faites une courte croisière, ayez un ensemble pour l'aller et retour et une petite robe plus habillée pour les danses sur le bateau. Un maillot de bain, quelques jupes et gilets en arnel compléteront votre garde-robe de voyage. Si vous voyagez en chemin de fer ou en automobile, les vêtements synthétiques sont toujours très pratiques parce qu'ils demandent peu d'entretien.

Quant au programme que vous vous assignerez, il est nécessaire en autant qu'il n'est pas trop rigide. Quand on veut réussir quelque chose, il faut toujours procéder avec méthode. Mais n'organisez pas vos vacances comme vous le feriez d'un horaire de travail. La fantaisie est une chose si agréable.

Soyez belles, soyez heureuses et partez.



Le nouveau costume de "tenue en civil" des Guides canadiennes qui feront un séjour dans les camps internationaux est modelé ici par Diana Bennett et Elaine Cary, toutes deux de Toronto. Elles se rendront respectivement à des camps de vacances en Finlande et au Mexique. Désirant que ses représentantes aient un costume distinctivement canadien, l'Association des Guides a demandé à la compagnie Singer Sewing Machine de créer un "costume national' qui pourrait être confectionné par les guides elles-mêmes. Le résultat est une jupe plissée ornée de trois feuilles d'érable, accompagnée d'un chemisier. Le patron des appliques, ainsi que des suggestions de couleurs, sont imprimés par la compagnie Singer et distribués par les quartiers-généraux nationaux des guides.

Mets les coucher à l'heure

— Jacques est impossible. Il a cinq ans. Si jamais je le laisse seul en haut, il saute de son lit et descend.

— Ma petite fille s'endormait seule le soir assez facilement. Mais, depuis que nous avons déménagé, elle n'arrive pas à s'habituer et nous l'avons dans les jambes jusqu'à neuf ou dix heures, jusqu'au moment où nous allons dormir nous-mêmes.

— Le mien, dit une troisième, est tellement colérique! Nous avons voulu être fermes avec lui. Nous l'avions enfermé dans sa chambre à 7 heures. Il a crié, hurlé, puis, de rage, il a déchiré son drap de lit. Il nous a fallu le redescendre sinon toute sa literie allait y passer.

— C'est très beau de parler de régularité dans l'heure du coucher. Mais ceux qui ont des enfants difficiles savent bien que c'est quasi impossible!

Une maman qui s'était tue jusqu'alors fut interpelée:

— Et toi, Yvonne? Comment t'y prends-tu pour que tes enfants soient toujours au lit à 8 heures?

— Je ne saurais vous le dire. J'ai toujours fait comme ça et je n'ai jamais eu de difficultés. Naturellement, à peu près chaque soir, il faut que je gronde pour qu'on se dépêche d'aller au lit. Ils ont tous les tours dans leur sac pour faire durer le plaisir: un devoir qui traine, des jouets à ranger, etc. . . . Ils disent souvent: "C'est justement quand on s'amuse le mieux qu'il faut toujours aller dormir". Mais ils y vont quand même. En été, ils chahutent bien un peu parce qu'il fait trop chaud.

Les autres mamans écoutaient avec tant d'intérêt qu'Yvonne s'enhardit:

— C'est un vieux docteur qui m'a donné la recette quand j'ai eu ma première. Il m'aimait bien ce docteur, parce qu'il avait lui-même assisté à ma naissance. Il m'a dit: "Yvonne, si tu veux avoir de beaux enfants, mets-les coucher à l'heure. C'est le seul conseil que je te donne. Le repos est une demi-nourriture". J'ai essayé de toujours faire ainsi: ce n'est pas facile parfois. Mais quand, par hasard, on dépasse l'heure, mon mari rouspète et les enfants deviennent difficiles eux-mêmes parce qu'ils sont fatigués. Ainsi, mon ainée qui a 8½ ans, a maintenant encore ses douze heures de sommeil.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

La vogue est au coton

Le coton a fait du chemin depuis quelques années. En effet, auparavant, on ne l'utilisait guère que pour des robes dites "de maison", qu'on portait à l'heure des soins domestiques et à la cuisine seulement.

Maintenant, le coton sert à la fabrication d'ensembles les plus élégants, voire même de robes du soir.

Au cours de la saison estivale, on verra un grand choix de tissus nouveaux à base de coton, notamment, le coton-velours qui, en plus d'être lavable, est très léger.

Il peut paraitre surprenant que ce genre de tissu-velours soit en demande pour l'été mais il semble que les hôtesses en raffolent, en particulier s'il est utilisé avec un corsage rose pâle.

On note aussi une variété de tissus plus légers, comme le voile, la batiste et le chiffon de coton.

Toute la gamme des couleurs est représentée, depuis les tons pastels jusqu'aux nuances les plus sombres, en passant par les superbes imprimés à motifs floraux.

✦ ✦

— Selon les statistiques, il appert qu'une personne est impliquée dans un accident de la circulation à toutes les 15 minutes aux Etats-Unis.

— Mais qu'est-ce qu'ils attendent donc pour lui enlever son permis de conduire? . . .

✦ ✦

Un peu de beurre dans le riz qu'on fait crever empêche les grains de s'agglutiner et l'eau de déborder.

✦ ✦

Pour votre immense plaisir, si vous êtes moralement à plat, si vous avez l'horrible impression de détester le monde entier et de vous détester vous-même, il n'y a rien comme un bain.

✦ ✦

Servez-vous de jus de citron pour faire disparaitre les taches d'encre indélibile. Placez un coton à fromage sous le tissu pour qu'il absorbe l'excès de l'encre. L'action chimique de ce traitement est instantané, assure-t-on.

✦ ✦

Une troupe de théâtre jouait une pièce dans un asile d'aliénés. Au premier entr'acte, l'un des malades demande au gardien la permission d'aller se coucher.

— Comment? s'enquiert celui-ci. Vous ne restez pas jusqu'à la fin?

— Me prenez-vous pour un fou? rétorque le malade. Le programme dit que "le deuxième acte se passe six mois plus tard . . ."

✦ ✦

Une boite de conserve cabossée n'est pas nécessairement en mauvais état pour la conservation des aliments. Si l'étanchéité des couvercles du dessus et du dessous n'a pas été afffectée, il n'y a aucun danger. Il est toutefois prudent d'examiner également la soudure latérale du contenant, et de s'assurer que le métal n'a pas été entamé à d'autres endroits.

✦ ✦

Le sourire enrichit ceux qui le reçoivent sans appauvrir ceux qui le donnent.

Pierre Autry.

✦ ✦

Si vous beurrez les pommes de terre au four avant de les mettre à cuire, leur pelure sera plus ragoûtante.

✦ ✦

Les blés d'Inde en épis, pour garder toute leur saveur, doivent être enveloppés et congelés séparément.

✦ ✦

Chez le marchand de chaussures:

— Mais c'est toujours le même prix! Où donc est-elle votre baisse?

— Sur les talons. Ils sont moitié moins hauts.



Pour combattre la chaleur

La recette que nous vous proposons aujourd'hui sort un peu de l'ordinaire, et plus d'un cuisinier doublé d'un puriste refuserait de la considérer comme une salade au sens propre du mot! On rapporte en effet que les salades doivent leur nom à une coutume fort répandue chez les anciens Romains de plonger la chicorée et autres verdures dans du sel afin de les rendre plus savoureuses. Le mot sel, ou "sal" en latin, donna naissance à celui de "salade" pour désigner un mets composé de certaines herbes. Bien qu'il n'entre aucune verdure dans notre Salade au Saumon en Croustades, nous n'hésitons pas à la classer parmi les salades les plus savoureuses et les plus attrayantes qui soient.

Salade au saumon en croustades

8 minces tranches de pain blanc, écroûtées
Beurre ramolli
1 c. à thé de graines de céleri
2 tasses de saumon en conserve (1 boite de 1 livre)
½ de tasse de céleri haché finement
⅓ de tasse de chou-fleur cru, détaillé en petits bouquets
3 c. à table de piment rouge doux haché
⅓ de tasse de mayonnaise
⅓ de tasse de cornichons sucrés à la moutarde, hachés
Sel et poivre au goût
Lanières de piment rouge doux

Beurrer légèrement le pain sur les deux faces. Presser chaque tranche dans un moule à muffins en laissant dépasser légèrement les coins. Parsemer de graines de céleri à l'intérieur. Faire griller à four doux, préchauffé à 300° F., jusqu'à ce que le pain soit bien croustillant, soit 1 heure environ. Laisser tiédir à la température de la pièce avant d'y mettre la garniture. Pour préparer la salade, bien mélanger le saumon avec le céleri, le chou-fleur, le piment haché, la mayonnaise et les cornichons. Saler et poivrer au goût. Mettre au froid. Au moment de servir, dresser la salade de saumon dans les croustades et décorer avec des lanières de piment. On compte habituellement deux croustades par couvert. La recette donne 8 croustades, ou 4 portions.



Q. — J'ai une amie intime. Nous nous connaissons depuis l'adolescence et nous entendons bien parce que nous nous comprenons. Cette personne est ce qu'on pourrait dire une personne avide de perfection. Gâtée par la vie et la fortune en plus de son mari, elle n'arrive jamais à être satisfaite de quoi que ce soit. Je la trouve à plaindre car elle travaille plus que dix et ne retire pas de satisfaction de ses efforts. Est-ce de la manie? Pour ma part, j'essaie d'accomplir de mon mieux les diverses tâches qui m'incombent et je dois avouer que j'éprouve une grande satisfaction lorsque les résultats sont bons. Sommes-nous deux extrêmes? — FAIS BIEN CE QUE DOIT.

R. — Votre amie est à un extrême et vous, vous semblez être au juste milieu. Sans doute est-elle à plaindre, mais que dire de son pauvre mari et de ses malheureux enfants si elle en a. Il est bon certes, de vouloir la perfection mais il faut réaliser qu'on ne l'atteindra pas en ce monde quoi qu'on fasse et savoir se contenter d'un travail qu'on a fait de son mieux. Rien ne sert de se tuer à la tâche en essayant de toujours faire mieux. On risque de tout rater. Parfois en agissant ainsi dans un travail de création, par exemple, le premier jet spontané est vivant, l'inspiration claire et limpide. A force de polir et de remanier les phrases, on n'arrive qu'à le rendre raide, froid et stylisé. Je crois vraiment qu'il y a plus ou moins de manie dans cette soif de perfection et que votre amie aurait beaucoup de peine à changer ses habitudes. Il est malheureux qu'elle y perde son bonheur et aussi celui de ceux qui l'entourent. Gardez-lui toute votre sympathie et essayez de l'aider à changer un peu.

• • •

Q. — Je suis invitée à assister à un grand mariage à la fin de septembre et j'aimerais un conseil au sujet des couleurs que je pourrais choisir pour ma toilette. Je suis rousse. — CHARLOTTE.

R. — Les rousses portent avantageusement toutes les couleurs, sauf le rouge et le rose. Vous pourrez donc choisir une toilette habillée, genre coquetel en fin lainage ou en belle soie assez épaisse, à manches courtes. Pour la cérémonie religieuse, un manteau trois-quarts ou long en même tissu si votre robe est de laine. Les couleurs vert foncé ou brun doré seraient très jolies. Les accessoires, souliers et sac bruns, gants crème; le chapeau brun, vert ou crème, en velours, feutre ou en plumes.

• • •

Q. — Je perds mes cheveux à une vitesse alarmante, au point où, si cela continue je serai chauve en très peu de temps. Auriez-vous un remède à me recommander? Il faudrait qu'il soit efficace et rapide. — PITIE.

R. — Je voudrais bien connaitre un tel remède, croyez-moi. Je serais vite millionnaire! Malheureusement, je ne crois pas qu'il en existe. Puisque la chute de vos cheveux est tellement avancée, consultez immédiatement votre médecin de famille. Il vous fera un examen complet et recommandera un spécialiste s'il le juge nécessaire. Vous risqueriez d'empirer cette condition en utilisant les produits commerciaux pour lesquels on fait tant de réclame, mais qui, dans votre cas, pourraient être nuisibles.

• • •

Q. — A l'occasion d'une prise d'habit est-il d'usage d'offrir un cadeau à la nouvelle religieuse?

PIERRETTE.

R. — Les personnes invitées à de telles cérémonies sont sensées donner quelque chose à leur parente ou amie qui prend l'habit. Ce sera un livre de piété ou une rontribution à la bourse remise à la future religieuses par la famille.

• • •

Q. — Un jeune homme que je connais assez bien, sans qu'il ne m'ait jamais fréquentée, vient d'être affligé par la mort de sa soeur, qui était une de mes amies. Il travaille au loin et n'a pu venir pour les funérailles, alors je n'ai pas eu l'occasion de lui témoigner ma sympathie. Serait-il déplacé de ma part de lui écrire une lettre de condoléances? Merci. — TIMIDE.

R. — Surmontez votre timidité et écrivez tout de suite un mot de sympathie à ce jeune homme. Ce qui ne serait pas convenable serait que vous omettiez de le faire, puisque vous le connaissez et que sa soeur était votre amie. Qu'il vous ait courtisé ou non n'a aucune importance dans les circonstances. En ne voulant pas pousser les choses, vous ne devez tout de même pas tomber dans l'excès contraire. Il appréciera d'autant plus votre message puisqu'il est loin de chez lui en ce moment.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Il abusera des mets sucrés jusqu'à son dernier voyage

par le Dr Adrien Plouffe

Monsieur Grandais a vu son médecin il y a quelques années. Ce dernier lui a conseillé de se mettre au régime. Ce pauvre Grandais avait une véritable usine qui fabriquait du sucre en grande quantité. Le diabète est une maladie dont la gravité n'échappe à personne.

Notre héros hélas, n'a pas suivi son régime, ou si mollement que cela revient au même. Tous les jours il prenait la résolution de suivre son régime — et le lendemain, il reprenait encore la même résolution avec un courage magnifique. Comme il a une bonne constitution il a résisté jusqu'à présent et, depuis des années il se promet de se mettre au régime, mais comme il est gourmand, son esprit ressemble à l'enfer dont on sait qu'il est pavé de bonnes intentions!

Et pourtant c'est un type avisé, renseigné, intelligent, mais la gourmandise à table est un péché si agréable! Et notre Grandais, comme les enfants, adore les desserts.

Quand il a mangé comme quatre et que le moment du dessert arrive ses yeux pétillent comme devant un joli minois. Que voulez-vous, il adore précisément ce dont il devrait se priver — gâteaux, puddings, pâtisseries, tartes, crême au chocolat. Et il brûle ce qu'il adore, c'est le cas de le dire car tout cela se transforme en sucre dans l'usine de son organisme!

Pauvre Grandais! Quand l'analyse de ses urines démontre que la quantité de sucre dépasse par trop le point dangereux, il s'amende un peu, pendant deux ou trois jours il est raisonnable, et puis la gourmandise reprend le dessus et il retombe dans son péché qui un de ces jours deviendra un péché mortel — **vraiment mortel!**

Soyez donc un peu plus logique, mon pauvre Grandais. Tant va le sucrier à l'eau qu'à la fin il se casse! A force de prendre des résolutions pour le lendemain vous vous jouerez un vilain tour à vous-même! Et vos amis ne pourront plus boire à votre santé! Vous êtes confit dans le sucre! Mettez donc une sourdine à votre gourmandise! Sinon, un de ces quatre matins vos amis diront: "Ce pauvre Grandais, pourvu que le paradis lui réserve quelques friandises!"

C'est la grâce suprême que ses amis lui souhaitent!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numero de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 15

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M E. Sabourin, 195 avenue Provencher St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T F

FAITES DE L'ARGENT! Vendez nécessités pour la maison et la ferme, essence à liqueurs fameuses, reconnues par leur saveur agréable, brosses, etc. Commission, boni, aucun risque avec **Familex, Dépt T.G. 7, 1600 Delorimier, Montréal.**

MONSIEUR PART POUR QUEBEC au mois d'août. Offre 2 places dans sa voiture. **Pour tous renseignements, signaler CEdar 3-2949.** 15-104-15C.

SI QUELQU'UN DESIRE CHAUFFEUR BILINGUE pour aller dans l'Est, qu'on appelle **WHitehall 2-1738 ou WHitehall 3-0287.** 15-107-16C.

FRAMBOISES ROUGES — 18c le panier d'une chopine. Apportez contenants et cueillez-les vous-mêmes. **Aubin Nurseries, 1½ mille à l'est de Carman, route no 3. Veuillez téléphoner pour rendez-vous. SHerwood 5-2141.** 15-87-18C.

TAPIS, DIVANS, FAUTEUILS nettoyés à neuf. Aussi capitonnage et réparation de "chesterfields" et fauteuils. Plus bas prix de la ville. Clients du dehors bienvenus. **Pour estimation gratuite, appeler American Carpet & Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353.** 13-56-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis moderne: 4 pièces, dans immeuble-appartement. 2e étage. Possession: 1er août. Stationnement. **Signaler: WHitehall 3-8003.** 15-89-16C.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces. Nouvellement décoré. Entrée et salle de bain privées. **Signaler: CEdar 3-4228, après 5 h.** 14-71-15C.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Logis: 3 pièces. Entièrement meublé. Entrée privée. Près autobus. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-1416.** 13-51-15C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4½ pièces. Entrée et salle de bain privées. $75. Près basilique et autobus. Libre: 1er août. **Signaler: CEdar 3-4249, après 7 h.** 15-93-15C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit **JAMAIS GRIS.** Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
"Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires

251, avenue Notre-Dame Winnipeg

Telephone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tetrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"

105, avenue Marion
St-Boniface, Man.

Téléphone: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!

Faites-vous donner votre permanente pour l'été MAINTENANT

chez

Golden Beauty Salon

à partir de

$5.95

Pas de rendez-vous nécessaire

GRATIS

Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale

AMENEZ VOTRE FAMILLE

Golden Beauty Salon

Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie

Vous pouvez jouir d'un bon repas chez **GOLDEN DRUGS.** Haute qualité, prix modique.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-1768.** 11-1000-15C.

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. **Signaler: GRover 5-6798 ou SPruce 2-9610.** 11-6-T.F

A LOUER — St-Boniface, 215, avenue Cathédrale. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. 2e étage. Libre 1er août. **Signaler: CEdar 3-5756.** 9-909-T.F

A LOUER — Norwood, 275, rue Eugénie. Logis: 3 pièces. Libre: 1er août. 15-95-15C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 2 belles pièces meublées et propres. Près de tout. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-1725.** 15-96-15C.

A LOUER — Norwood centre. Chambre meublée. Très propre. **Signaler: CHapel 7-1328.** 15-106-15C.

A LOUER — Norwood, près école. Maison: 8 pièces. Possession: 1er août. **Signaler: CEdar 3-1222.** 14-79-16C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher et salle de bain. Entrée privée. Stationnement. **Signaler: WHitehall 2-1633.** 15-100-16C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 3 pièces. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-8178.** 15-105-15C.

A LOUER — St-Boniface. Dans immeuble-appartement neuf. Logis: 3 pièces. Stationnement. Libre: 1er août. **Signaler: WHitehall 3-8003.** 15-99-16C.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Chambre meublée pour homme. **Signaler: CEdar 3-3567 ou CEdar 3-6104.** 14-69-15C.

A LOUER — St-Boniface, 503, rue Deniset. Logis: 3½ pièces. $50 par mois. **Signaler: WHitehall 3-3694.** 15-92-15C.

A LOUER — Winnipeg, 66, rue Kate. Chambre meublée pour adultes. 15-91-15C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis moderne: 3 pièces. Place de stationnement pour automobile. $65. Libre: 1er août. **Signalers, CHapel 7-4073 ou WHitehall 3-4180.** 15-109-15C.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Logis non meublé: 3 pièces et chambre meublée. Pour personnes qui travaillent. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5268.** 15-108-17C.

A VENDRE — Bicyclette pour homme, 3 vitesses. Lampe neuve. **Signaler: CEdar 3-6104 ou CEdar 3-3567.** 14-68-15C.

A VENDRE — Powerview. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage automatique: huile. Grand lot. Prix: $2,200. Comptant: $200. Balance: $50 par mois. **Signaler: CHapel 7-7139.** 14-82-17C.

A VENDRE — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 7 pièces. Demi-cave avec bonne fournaise au charbon. **Signaler: CHapel 7-7479.** 12-29-16C.

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à **Bert Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-765-T.F

A VENDRE — St-Boniface centre. Près école. Maison: 7 pièces. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $6,000. **Signaler: WHitehall 3-5036.** 14-61-T.F.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. **Signaler: CAstle 2-0496.** 1-681-T.F.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. **S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497.** 3-758-T.F.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 26-422-T.F.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671. 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau. CEdar 3-5016.

· Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Gerry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français. **M. Jean Carignan.**

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à

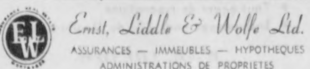
ARPIN REALTY

120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Telephones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.

MID-WEST RENDERING LTD.

Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES

100, édifice Paris — Telephone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A VENDRE — 3 milles passé Great Falls, Man. Route no 11. Cabines, restaurant-appartement complètement modernes. Bon commerce. Propriétaires désirent se retirer. **Venez ou écrivez à "La Maison Verte", Mud Falls, H. & G. Tapiau, Great Falls, P.O., téléphone: 578.** 13-44-25C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 10 pièces. **Pour tous renseignements, signaler: CHapel 7-7453.** 14-67-16C.

A VENDRE — Réservoir de mille gallons. En bon état. **S'adresser à M. Léon Goovearts, Ile-de-Chênes, Man.** 13-47-15C.

A VENDRE — St-Laurent. Chalet: 4 pièces. Electricité, etc. Pour informations, **signaler: CEdar 3-3727 ou CHapel 7-3004. Inspections en fin de semaine.** 8-902-T.F

A VENDRE — St-Laurent, plage Laurentia. Chalet: 18' x 24'. 2 chambres à coucher. Près église. **Pour renseignements, s'adresser à Mme Edmond Verrier, 2400, avenue Portage, Winnipeg.** 15-101-16P.

A VENDRE — Joli buffet de cuisine moderne. "Arborite". Portes glissantes vitrées. 42" x 42" x 15". **Signaler: CHapel 7-7221.** 15-103-15C.

A VENDRE — Fauteuil roulant, bicyclette "Rawleigh" pour jeune garçon et miroir en verre laminé 32" x 32". Le tout en bon état. **Signaler: CHapel 7-1328.** 15-97-15C.

A VENDRE — Fort Garry. Maison: 4 pièces. Eau courante et égouts. Près écoles, etc. **Pour tous renseignements, signaler: CHapel 7-9655.** 15-94-15C.

A VENDRE

$1,500 comptant
St-Vital — Maison: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Bon garage. Grand lot. Hypothèque ouverte: 7%. Possession: 1er août. Prix: $9,975.

$975 comptant
St-Boniface — Duplex: 4 et 3, plus chambre à la cave. Chauffage automatique: huile. Soubassement à grandeur. Hypothèque ouverte: 7%. Possession: 1er septembre. Prix: $10,975.

$2,750 comptant
St-Boniface — Maison: 6 pièces. 2 étages. Soubassement à grandeur. Chauffage automatique: huile. Grande cuisine, grande salle à manger, salon. 3 chambres à coucher. Prix: $10,975.

$2,975 ou moins comptant
St-Boniface — Duplex: 4 et 3. Chauffage automatique: huile. Grand lot, grande garage. Balance 1 hypothèque ouverte: 6%. Possession immédiate. $12,975.

GERMAN CANADIAN REAL ESTATE CO., LTD.,
414, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphones: Bureau WH 3-7993, après 5 h., SPruce 5-5480
Marie-Claire Préfontaine
15-90-15C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Transcona — Près église Assomption. Bungalow: 4 pièces, solarium chauffé. Très propre. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000.

Norwood — Lyndale Drive, près chemin Ste-Marie. $10,500. Maison: 5½ pièces. Stuc. Nouvellement décorée. Cave à grandeur. Garage. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Près église St-Emile. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Lot: 50' x 232'. Possession immédiate. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

Ferme pour pâturage — Près Inwood, Man. 316 acres. Toute clôturée. Maison: 5 pièces. Taxes: $85 seulement. $5,500.

St-Adolphe — Terre: 240 acres. Toute en culture avec machines aratoires. Bonne maison: 6 pièces. Etable: 28' x 40'. Graineries, etc. Echangerait pour maison de ville. **Pour renseignements, appeler M. Jos. Carrière.**

Centre canadien-français — Atelier de débossage (autobody shop) et de peinture avec équipement complet. Soudeur à pièces (spot-welder). Camions, etc. Echangerait pour maison en ville. **Appeler M. Jos. Carrière.**

N. Bernier, 584, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
14-65-15C.

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 3 et 3. 2 plomberies. $8,750. $1,000 comptant. **Daudet: GLobe 3-5691.**

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,250. $2,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow très moderne, 3 chambres à coucher. Grand lot, Garage. $12,850. Comptant: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow: 4 ans, 2 chambres à coucher. Grand lot. $13,900. Comptant: $2,500. Balance: hypothèque à 5% d'intérêt. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

Lorette, Man. — 170 acres avec maison moderne. Etable pour 40 têtes d'animaux. Prix pour vente rapide: $21,000. Propriétaire échangerait pour maison de ville

Norwood — Près église Holy Cross. Bungalow ultra moderne: 1½ étage, 4 chambres à coucher Garage. Comptant requis: $2,900. Balance comme loyer. **Daudet: GLobe 3-5691.**

Norwood — Bungalow, style "ranch". 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. $18,500 Comptant: $6,500.

St-Boniface — Immeuble-appartements: 5 logis. Rapportera 10% sur placement. $40,500. Comptant: $15,000.

Près basilique — Triplex complètement séparé. Revenu annuel: $2,580. Chauffage: eau chaude, huile. Taxe basse. Rapportera plus de 10% sur placement. **Daudet: GLobe 3-5691.**

Près de Winnipeg — Troupeau de 34 bêtes à cornes. Contrat de lait de 24,000 livres par mois. Aubaine.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-0425
ou
M. Noël Daudet
Téléphone: GLobe 3-5691
15-66-15C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR VENTE de maisons à St-Boniface Norwood ou St-Vital ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desauiniers, CHapel 7-6964.** 42-308-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne assurances feu, automobile s'adresser à **A. SYLVESTRE, 455 rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050.** 41-469-T.F.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de Lorette Centre. Une institutrice. Classe: 1 grade. Salaire selon échelle. S'adresser à E.-J. Laurin, secrétaire, Lorette, Man. 13-102-16C.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée Dandurand au village de Haywood, 3 instituteurs ou institutrices. Salaire à être négocié. S'adresser à M. Jean Dheilly, secrétaire, Haywood, Man. 12-11-T.F.

ON DEMANDE

Deux instituteurs ou institutrices qualifiés pour l'école séparée d'Edam, District no 9, Edam, Sask. 2 classes. S'adresser à M. Jean Blaquière, secrétaire, Edam, Sask. 14-38-15P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour école Pinkerton, no 1074, de Treherne. 15 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'échelle établie. S'adresser à Louis Lecoq, secrétaire-trésorier, Treherne, Man. 12-21-20P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, pour école moderne St-Antoine, Batoche, Unité Wakaw. Grades 5 à 8; 21 élèves. Serait principal. 2 classes. District français. S'adresser au R. P. D. Dubuc, O.M.I., commissaire, Batoche, Sask. 15-98-15C.

ON DEMANDE

Pour l'école séparée Mathieu, Laflèche, Sask., des instituteurs catholiques bilingues pour 2 classes. Grades 6 et 7 et grade 8. Salaire d'après qualifications et expérience selon échelle établie dans l'Unité. S'adresser à M. Raymond Kirkpatrick, sec.-trés., Mathieu Separate School District, Laflèche, Sask. 13-38-15C.

ON DEMANDE

2 institutrices pour les deux écoles de Craig Siding et Ste-Rita. Grades 1 à 8 dans chaque école. Une quinzaine d'élèves par école. Pour d'autres renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Ecole Craig Siding, no 2031, Rita, Man. 14-72-17C.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire catholique Mathieu, no 7, Laflèche, Sask., des instituteurs ou institutrices pour les grades suivants: 2, 3, 6, 7, 8. Instituteurs pour grades 7 et 8 de préférence. Habilité d'enseigner le français et le catéchisme désirable. Salaire: $2,800 à $7,500. Doivent entrer en fonction en septembre 1961. Situé dans bon village. Service d'autobus quotidien. 4 milles d'une plage, d'endroit idéal pour la pêche. Bonnes pensions à proximité. S'adresser à R. C. Kirkpatrick (téléphone 89), sec.-trés., Laflèche, Sask., en donnant qualifications et références. 11-8-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC NO 20

requiert instituteurs (institutrices) bilingues qualifiés pour écoles secondaires.

Institut Collégial d'Elie, deux instituteurs (institutrices)

Institut Collégial de St-Laurent, un instituteur pour le grade XII

Salaire d'après l'échelle des salaires

Adressez vos demandes, accompagnées de références et mentionnant qualifications et expérience, à **Oris-J. Aquin, sec.-trés., boite 88, Elie, Man., ou téléphonez: Central d'Elie No 2.**

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow ultra-moderne de style "Ranch". 5 pièces, 2 chambres à coucher. 2 plomberies. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Propriétaire transféré. Possession immédiate. Comptant requis: $5,000.

St-Boniface — Maison: 1½ étage. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 11 ans. Chauffage: huile. Grand lot. Belle localité. Comptant requis: $3,500.

St-Boniface — Centre. Semi-triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,500.

Transcona — Bungalow style ranch: 10 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 2 ans. Près église et école catholiques. Chauffage: gaz. Cour entièrement clôturée. Lot: 50'. Taxe: $262. Prix de sacrifice. Propriétaire transféré. Possession immédiate. Comptant requis: $1,000 ou plus. Balance à termes faciles.

S'adresser à A.-C. Desauiniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
14-63-15C.

Aubaines de la semaine de Jean Colliou

$2,350 comptant pour cette bonne maison solide: 8 pièces. Lot: 50' x 100'. Magnifique cuisine moderne, grand salon, soubassement complet. Excellent marché à $11,300.

$800 comptant pour maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand salon. Très propre. Près hôpital St-Boniface. Bien paysagé, excellente valeur à $7,950.

$2,000 comptant pour maison: 7 pièces avec soubassement complet, 5 pièces pour propriétaire; 2 avec plomberie séparée à louer. Propre. Vaut la peine d'être vue. $11,500.

Quadruplex, 15 ans environ. Très bien situé. Considérerait échange pour quadruplex plus moderne. Maison à titre clair servirait de paiement initial.

Salon de barbier ou de coiffure dans district fermé, aucune concurrence. Logis ou emplacement pour expansion. Site idéal pour homme d'avenir.

$800 comptant. 6 pièces. Garage. Nouveau chauffage, air forcé, huile. Très bon marché à $7,500.

Pour
SERVICE ET SATISFACTION
VENTES OU ACHATS

Appelez Jean Colliou
CEdar 3-5290
R. W. Wilson Realty Limited
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463
14-80-15C.

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

Dames de Ste-Anne

Le dimanche 16 juillet, après la messe de 9 h., il y aura réception de Dames de Ste-Anne et rencontre des nouveaux membres au sous-sol de l'église.

Le pèlerinage annuel à Ste-Anne-des-Chênes, organisé par les Dames de Ste-Anne, aura lieu le mercredi 19 juillet. Le départ se fera à 9 h. à l'église du Sacré-Coeur. Pour les billets, veuillez vous adresser à Mme Norbert Pelland, SP 4-2393, ou à Mme Jos. Carignan SP 4-8549.

A VENDRE

St-Vital — Nouvelle maison: 1½ étage. 6 grandes pièces, 4 chambres à coucher. Nouveau chauffage: huile, air forcé. ½ rue d'école française. Très belle rue. Près Norwood. Propriété doit être vendue immédiatement pour régler succession. $13,000. **Al Fonseca, ALpine 3-4317, Edouard Smith, GLobe 3-4183.**

Avenue Clermont — Grande maison de famille: stuc. Très attrayante. Lot boisé. Garage double. Trois plomberies. Prix et termes raisonnables. **Al Fonseca, ALpine 3-4317, Edouard Smith, GLobe 3-4183.**

D. B. Coulter, GRover 5-5676
COULTER AGENCIES LTD.
WHitehall 3-0401
14-83-15C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne. 15 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison moderne: 6 pièces. Salle de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,600.

Garage avec équipement. Dans bon village canadien-français. Environ 90 milles de Winnipeg. Doit être vendu pour cause de santé.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. Prix: $8,800 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
14-64-15C.

A VENDRE

Spécial — Près hôpital

Maison 9 pièces. Très bon état. Revenu: $130, plus 4 pièces pour propriétaire. Garage isolé pourrait être utilisé comme atelier. Chauffage: huile. Le tout $15,500 seulement avec aussi peu que $1,500 comptant.

Rue Notre-Dame — 5 pièces. Soubassement. Prix: $8,000. Comptant requis: $1,500.

Près hôpital — Maison-appartement. Revenu mensuel: $325. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Prix très raisonnable à $29,000. Termes faciles.

Echangerait belle terre à 18 milles à l'est de Winnipeg pour bonne maison à St-Boniface.

Une acre de terre près plage St-Laurent. Idéal pour restaurant, cabines, etc. Toute offre raisonnable acceptée.

Si vous avez une maison à vendre à Norwood ou St-Vital, veuillez appeler MM. Lavigne ou Grenier. Nous avons plusieurs clients prêts à acheter.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
14-81-15C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ADOLPH GROSSMAN late of the Village of Lorette, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, in Manitoba, on or before the 10th day of August, A.D. 1961.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 5th day of July, A.D. 1961.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of GUSTAF VERHALLE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Machinist Helper.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 22nd day of August A.D. 1961.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 7th day of July, A.D. 1961.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ALBERT LADOUCEUR, late of the City of Winnipeg, in Manitoba, retired.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at his office, suite 1, 147 Provencher Ave. St. Boniface, Man., on or before the 25th day of August A.D. 1961.

DATED at the City of St. Boniface in Manitoba, this 11th day of July A.D. 1961.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executor.

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ

Fontaine & Compagnie

Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur

Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

Décès

M. ALBERT LADOUCEUR

Le vendredi 7 juillet est décédé à l'hôpital King Edward M. Albert Ladouceur, de 449, rue Cumberland. Il était âgé de 77 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Anna; une fille, Mme Stevenson; deux soeurs, Albertine et Joséphine.

Le service funèbre de M. Ladouceur fut chanté le lundi 10 juillet en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Le salon funéraire Desjardins avait charge des funérailles.

TOKYO — Une petite église de style ultra-moderne, dédiée à sainte Bernadette, vient d'être élevée dans la "zone" de Tokyo, grâce à la générosité de catholiques canadiens et français. Elle remplace un "wagon chapelle" en service depuis la fin de la guerre.

METRO AGENCIES LTD.
294, rue Marion,
Norwood

A VENDRE

St-Vital — Rue Imperial. Bungalow: 7 pièces. Stuc. Age: 12 ans. 4 chambres à coucher. Planchers: tuiles. Chauffage: air forcé, gaz. Fournaise et cuisinière neuves. Garage. Grand lot. Prix d'aubaine: $12,500. Comptant requis: $3,500 ou moins.

St-Boniface — Semi-duplex: 3 et 3. Stuc. Belle location. Revenu mensuel: $60. Planchers: tuile. Chauffage automatique: huile. Propriétaire part pour Montréal. Offre raisonnable sera acceptée.

Rue Berry — Bungalow: stuc. 5 pièces. 3 chambres à coucher. Planchers: tuile. Belle location. Nouvellement décoré. Offre raisonnable sera acceptée.

Téléphones:
CHapel 7-2351 CEdar 3-5050
14-84-15C.

A VENDRE

Rue Masson — Maison: 8 pièces. Pour famille ou revenu. Taxe: $190. Garage. $5,000 comptant. Balance à termes.

Rue Langevin — Maison: 7 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: $190. $5,000 comptant. Balance à termes.

Park Windsor: — 1½ étage, 2 ans. Très moderne. 4 chambres à coucher. 2 plomberies. Patio. Auto-port. Lot: 70' x 120'. Chauffage: gaz. Salle de récréation. $10,000 comptant. Balance à termes.

St-Vital — Près église Christ-Roi et école catholique. Bungalow moderne: 8 ans. 4 pièces. Lot: 50'. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance à termes.

Près basilique et hôpital — Maison moderne: 12 ans. 4 chambres à coucher. Lot boisé: 71' x 100'. Site de choix. $10,000 comptant. Balance à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
CEdar 3-4281
15-86-15C.

NE DEPENSEZ PAS UN SOU

Pour une maison neuve quelconque
Avant d'avoir vu
la superbe nouvelle
série de maisons "Thriftline"
pour 1961
par
HOME DEVELOPMENT CO. LTD.

Construites à:

- Kern Park — Transcona
- Pulberry — St-Vital
- Windsor Park — St-Boniface
- Selkirk, Manitoba

Chacune des "Cuisines Queens" dans chaque maison de la série Thriftline pour '61
par
HOME DEVELOPMENT CO. LTD.

offre en spécialité les appareils ménagers dissimulés dans les murs.
Les merveilleux

• Fours murés "Findlay Centennial"
et les
éléments de surface
sont inclus dans le paiement initial minime, sans aucun versement additionnel

Une douzaine d'autres commodités, que la plupart des constructeurs considèrent comme "extras", sont inclus dans ce plan, sans payer un sou de plus, avec votre paiement initial.

Découvrez vous-même pourquoi les maisons Home Development "sont les maisons qui se vendent le plus vite dans l'Ouest canadien".

Paiements initiaux à partir de $605 comptant pour chaque hypothèque de la Loi Nationale sur l'Habitation (N.H.A.)

VOYEZ LES MAISONS EN EXPOSITION
à
551 ET 555 AVENUE REGENT, TRANSCONA EST
Prenez la Nairn jusqu'à Regent, puis rendez-vous jusqu'au bout de la Regent.
Appelez Joe Delaney, CA 2-1335

127 BAIE HASTINGS
PULBERRY — ST-VITAL
Appelez M. Fredrickson, GL 2-3839

311 ET 401 AVENUE MOODY
SELKIRK, MANITOBA
Appelez Nate Sorbit, WH 3-5408
le soir — JU 9-6098

WINDSOR PARK
ST-BONIFACE
Appelez M. Liddle, WH 3-5408
le soir — GL 2-5277

HOME DEVELOPMENT CO. LTD.

Nos agents de vente sont:
ERNST, LIDDLE & WOLFE
100 édifice Paris WH 3-5408

La Caisse Centrale de St-Boniface, Man.,
A BESOIN D'UN
nouveau gérant
qui **DEVRA** entrer en fonction le 1er août 1961.

Les demandes des candidats devront être rendues aux bureaux de la **Caisse Centrale de St-Boniface, 194, avenue Provencher, St-Boniface,** le ou avant le 17 juillet, avant 4 heures de l'après-midi.

Prière aux candidats de mentionner leur âge, leurs aptitudes et qualifications, et de spécifier le salaire désiré pour commencer.

On peut se renseigner à 194, avenue Provencher, pour plus amples détails.

On demande

Rédactrice pour hebdomadaire français

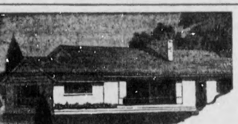
Doit savoir français parfaitement, anglais convenablement, écrire à la machine.

Fonctions: corriger copies, vérifier épreuves, traduire publicité, composer nouvelles et articles à l'occasion.

Semaine de cinq jours, ou moins si désirée.

Position ouverte mois d'août.

Ecrire à M. le directeur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.



Songez-vous à une maison neuve?

La Société d'Habitations Ltée se fera un plaisir de vous en construire une selon vos désirs et vos goûts.
VENEZ VOIR NOS PLANS ET DEVIS.
Pour tous renseignements, adressez-vous à
PAUL GAGNON Tél.: CE 3-6217
MARION REALTY LTD.
66, rue Marion
Nous pouvons prendre votre maison en échange.
Termes faciles et convenant à toutes les bourses.

Voici la Clef DE MAISONS MIEUX CONSTRUITES

Bungalows de 3 chambres à coucher "split-level", à Windsor Park. Prix à compter de $14,600. Acompte de $1,500 et plus. Ne vous laissez pas prendre par des offres gratuites bizarres, etc.

Nous n'offrons que le meilleur à prix d'argent.

- **Armoires de cuisine en acajou**
- **Poêle électrique avec capote**
- **Mur décoré d'acajou**
- **Portes entièrement en acajou**
- **Mur de bois contre-plaqué sec**
- **Choix de couleurs pour décoration intérieure et extérieure** (P.S. — Notre peinture est lavable)
- **Coût de transportement local payé**

Fini de l'exécution entièrement garanti

Belair Realty & Construction Ltd.
Appelez Ray Mason — GL 3-5976 ou GL 3-6610

Un conseil d'ami

Chers amis,

J'espère que les articles parus dans ce journal au cours des dernières semaines sous l'en-tête "Un conseil d'ami" ont contribué à faire la lumière sur la question des "funérailles préparées et payées à l'avance" et qu'ils vous ont donné un aperçu des devoirs et responsabilités d'un entrepreneur de pompes funèbres.

Je voudrais remercier la population franco-manitobaine pour la façon dont elle a accueilli cette lettre ouverte. Je voudrais aussi profiter de cette occasion pour remercier tous nos clients. Je sais que plusieurs ont favorisé notre établissement même s'il a besoin de modernisation, notre chapelle est un peu trop à l'étroit et les facilités de stationnement sont insuffisantes. A toutes ces bonnes gens, un merci sincère.

M. Laurent Desjardins

A tous nos amis, nos clients et la population manitobaine d'expression française, je veux faire savoir que la semaine prochaine dans ces colonnes, nous dévoilerons une nouvelle importante qui, nous l'espérons, vous plaira.

Je voudrais terminer cette série d'articles en insérant un guide qui vous aidera dans votre choix d'un entrepreneur de pompes funèbres.

Est-ce que l'entrepreneur a:

1. **Une maison bien équipée et moderne?**
2. **Un bon caractère, de bonnes moeurs?**
3. **Une réputation d'homme honnête et intègre?**
4. **Un service courtois, prévenant et fiable?**
5. **Un personnel capable, bien formé?**
6. **Un choix varié de marchandises de qualité?**
7. **Des prix bien indiqués?**
8. **De la fierté pour sa profession?**

Il serait peut-être sage pour les personnes résidant en ville ou ayant des parents et amis à St-Boniface, de se rappeler que souvent ces amis et parents aiment venir aux prières et voir la dépouille mortelle le jour avant le service funèbre. — Est-ce juste de leur demander de se rendre en dehors des limites de la ville, surtout si la température est mauvaise?

Voici le sixième et dernier article de cette série. Toute personne qui désire l'un ou tous les articles n'a qu'à nous écrire (ajoutant une enveloppe avec adresse et timbre pour la réponse) et nous lui répondrons.

M. Laurent DESJARDINS.